

CAISSE REGIONALE DE CREDIT AGRICOLE MUTUEL DE CHAMPAGNE-BOURGOGNE

COMPTES CONSOLIDES AU 31 DECEMBRE 2012

Arrêtés par le Conseil d'administration du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne en date du 25 janvier 2013 et soumis à l'approbation de l'Assemblée générale ordinaire du 26 mars 2013

Dijon le 28 février 2013
Le Directeur Général

Jacques KERMARREC

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| CADRE GENERAL | 4 |
| PRESENTATION JURIDIQUE DE L'ENTITE | 4 |
| ORGANIGRAMME SIMPLIFIE DU GROUPE CREDIT AGRICOLE..... | 5 |
| RELATIONS INTERNES AU CREDIT AGRICOLE..... | 7 |
| COMPTE DE RESULTAT..... | 11 |
| RESULTAT NET ET GAINS ET PERTES COMPTABILISES DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES..... | 12 |
| BILAN ACTIF..... | 14 |
| BILAN PASSIF..... | 15 |
| TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES | 16 |
| TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE | 16 |
| NOTES ANNEXES AUX ETATS FINANCIERS | 18 |
| 1. PRINCIPES ET METHODES APPLICABLES DANS LE GROUPE, JUGEMENTS ET ESTIMATIONS UTILISES | 18 |
| 1.1. <i>Normes applicables et comparabilité</i> | 18 |
| 1.2. <i>Format de présentation des états financiers.....</i> | 20 |
| 1.3. <i>Principes et méthodes comptables.....</i> | 20 |
| 1.4. <i>Principes et méthodes de consolidation (IAS 27, 28 et 31).....</i> | 42 |
| 2. INFORMATIONS SIGNIFICATIVES DE L'EXERCICE | 45 |
| 2.1. <i>Evénements significatifs de l'exercice</i> | 45 |
| 2.2. <i>Participations non consolidées.....</i> | 45 |
| 3. GESTION FINANCIERE, EXPOSITION AUX RISQUES ET POLITIQUE DE COUVERTURE | 45 |
| 3.1. <i>Risque de crédit.....</i> | 46 |
| 3.2. <i>Risque de marché.....</i> | 52 |
| 3.3. <i>Risque de liquidité et de financement.....</i> | 54 |
| 3.4. <i>Couverture des risques de flux de trésorerie et de juste valeur sur taux d'intérêts et de change.....</i> | 57 |
| 3.5. <i>Risques opérationnels.....</i> | 58 |
| 3.6. <i>Gestion du capital et ratios réglementaires.....</i> | 58 |
| 4. NOTES RELATIVES AU COMPTE DE RESULTAT | 60 |
| 4.1. <i>Produits et charges d'intérêts.....</i> | 60 |
| 4.2. <i>Commissions nettes.....</i> | 60 |
| 4.3. <i>Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat....</i> | 61 |
| 4.4. <i>Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente.....</i> | 62 |
| 4.5. <i>Produits et charges nets des autres activités</i> | 63 |
| 4.6. <i>Charges générales d'exploitation.....</i> | 63 |
| 4.7. <i>Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles</i> | 64 |
| 4.8. <i>Coût du risque</i> | 64 |

| | | |
|-------|---|----|
| 4.9. | <i>Gains ou pertes nets sur autres actifs</i> | 64 |
| 4.10. | <i>Impôts</i> | 65 |
| 4.11. | <i>Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres</i> | 66 |
| 5. | INFORMATIONS SECTORIELLES..... | 67 |
| 6. | NOTES RELATIVES AU BILAN..... | 67 |
| 6.1. | <i>Caisse, banques centrales</i> | 67 |
| 6.2. | <i>Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat</i> | 67 |
| 6.3. | <i>Instruments dérivés de couverture</i> | 68 |
| 6.4. | <i>Actifs financiers disponibles à la vente</i> | 69 |
| 6.5. | <i>Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle</i> | 70 |
| 6.6. | <i>Actifs transférés non décomptabilisés ou décomptabilisés avec implication continue</i> | 70 |
| 6.7. | <i>Dépréciations inscrites en déduction des actifs financiers</i> | 71 |
| 6.8. | <i>Exposition au risque souverain et non souverain sur les pays européens sous surveillance</i> | 71 |
| 6.9. | <i>Dettes envers les établissements de crédit et sur la clientèle</i> | 74 |
| 6.10. | <i>Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance</i> | 74 |
| 6.11. | <i>Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées</i> | 75 |
| 6.12. | <i>Actifs et passifs d'impôts courants et différés</i> | 75 |
| 6.13. | <i>Comptes de régularisation actif, passif et divers</i> | 76 |
| 6.14. | <i>Immeubles de placement</i> | 77 |
| 6.15. | <i>Immobilisations corporelles et incorporelles (hors écarts d'acquisition)</i> | 77 |
| 6.16. | <i>Provisions</i> | 78 |
| 6.17. | <i>Capitaux propres</i> | 80 |
| 6.18. | <i>Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle</i> | 82 |
| 7. | AVANTAGES AU PERSONNEL ET AUTRES REMUNERATIONS..... | 84 |
| 7.1. | <i>Détail des charges de personnel</i> | 84 |
| 7.2. | <i>Effectif</i> | 84 |
| 7.3. | <i>Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies</i> | 84 |
| 7.4. | <i>Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies</i> | 85 |
| 7.5. | <i>Autres avantages sociaux</i> | 86 |
| 7.6. | <i>Rémunérations des dirigeants</i> | 87 |
| 8. | ENGAGEMENTS DE FINANCEMENT ET DE GARANTIE ET AUTRES GARANTIES | 87 |
| 9. | RECLASSEMENTS D'INSTRUMENTS FINANCIERS..... | 89 |
| 10. | JUSTE VALEUR DES INSTRUMENTS FINANCIERS | 89 |
| 10.1. | <i>Juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût</i> | 89 |
| 10.2. | <i>Informations sur les instruments financiers évalués à la juste valeur</i> | 91 |
| 11. | ÉVÉNEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE | 93 |
| 12. | PERIMETRE DE CONSOLIDATION AU 31 DECEMBRE 2012..... | 93 |

Les comptes consolidés sont constitués du cadre général, des états financiers consolidés et des notes annexes aux états financiers

CADRE GENERAL

Présentation juridique de l'entité

Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de Champagne-Bourgogne,
Société à capital et personnel variable
Siège social : 269, faubourg Croncels – 10000 Troyes (FRANCE)
Siren 775 718 216 RCS Troyes
Code APE : 6419Z

Sont rattachées à la Caisse régionale 90 Caisses locales qui constituent des unités distinctes avec une vie juridique propre. Selon la méthode de l'Entité consolidante, les comptes consolidés intègrent les comptes de la Caisse régionale, des Caisses locales et d'un fonds dédié.

Par convention, la dénomination « Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne » désignera l'entité consolidante dans les présentations suivantes.

De par la loi bancaire, la Caisse régionale de Champagne-Bourgogne est un établissement de crédit avec les compétences bancaires et commerciales que cela entraîne. Elle est soumise à la réglementation bancaire.

Au 31 décembre 2012, la Caisse régionale de Champagne-Bourgogne fait partie, avec 38 autres Caisses régionales, du Groupe Crédit Agricole dont l'Organe Central, au titre de la loi bancaire, est Crédit Agricole S.A. Les Caisses régionales détiennent la totalité du capital de la SAS Rue La Boétie, qui détient elle-même 56,26 % du capital de Crédit Agricole S.A., cotée à la bourse de Paris depuis le 14 décembre 2001.

Le solde du capital de Crédit Agricole S.A. est détenu par le public (y compris les salariés) à hauteur de 43,46 %.

Par ailleurs, Crédit Agricole S.A. détient 7 319 186 actions propres au 31 décembre 2012, soit 0,29 % de son capital, contre 6 969 381 actions propres au 31 décembre 2011.

Pour sa part Crédit Agricole S.A. détient 25 % du capital sous la forme de Certificats Coopératifs d'Associés émis par la Caisse régionale.

Crédit Agricole S.A. coordonne l'action des Caisses régionales et exerce, à leur égard, un contrôle administratif, technique et financier et un pouvoir de tutelle conformément au Code Monétaire et Financier. Du fait de son rôle d'Organe Central, confirmé par la loi bancaire, il a en charge de veiller à la cohésion du réseau et à son bon fonctionnement, ainsi qu'au respect, par chaque Caisse régionale, des normes de gestion. Il garantit leur liquidité et leur solvabilité. Par homothétie, les Caisses régionales garantissent le passif de Crédit Agricole S.A à hauteur de leurs fonds propres.

Le groupe Crédit Agricole Champagne Bourgogne fait partie du périmètre de consolidation du groupe Crédit Agricole.

Organigramme simplifié du groupe Crédit Agricole

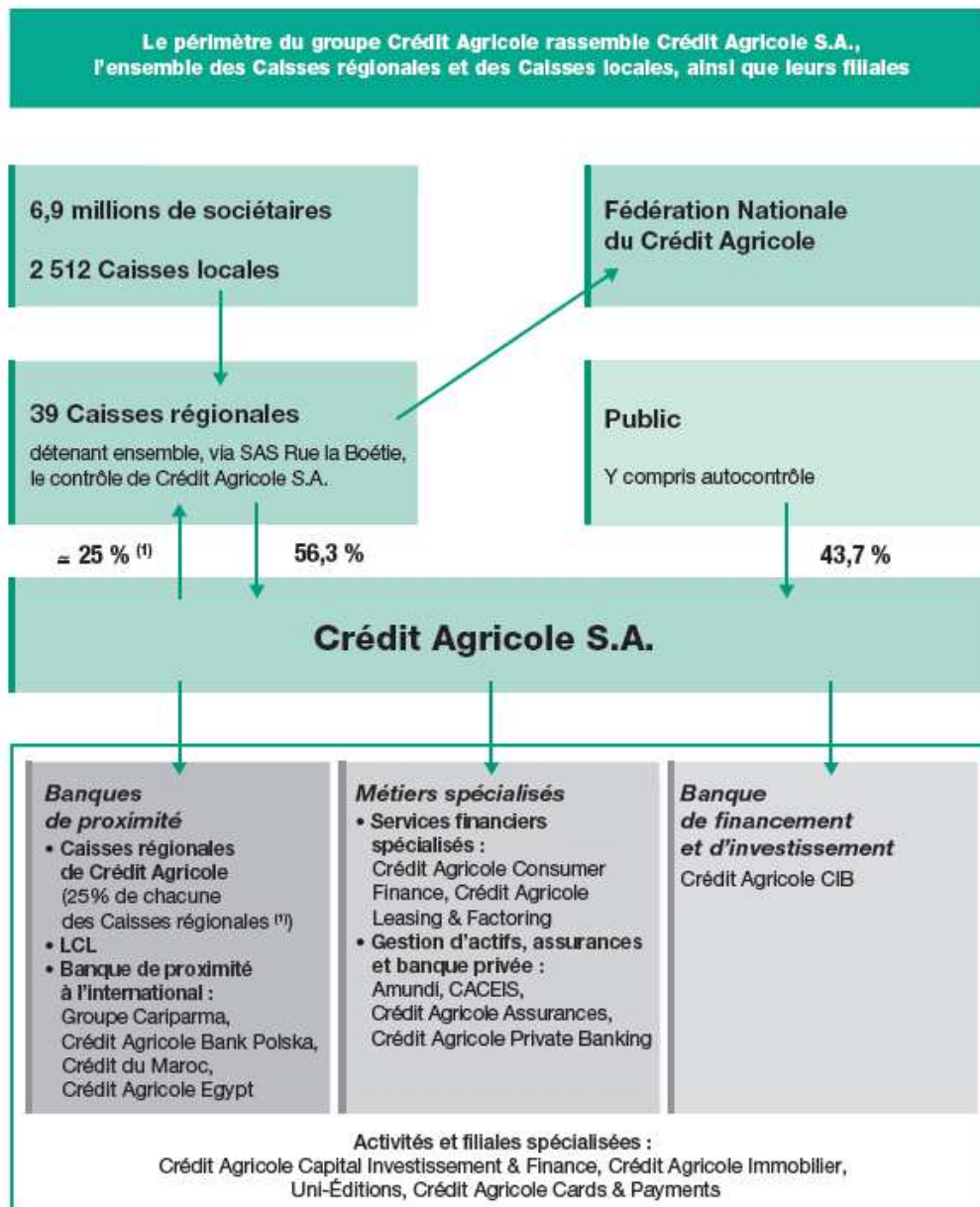
Un groupe bancaire d'essence mutualiste

L'organisation du Crédit Agricole fait de lui un Groupe uni et décentralisé : sa cohésion financière, commerciale et juridique va de pair avec la décentralisation des responsabilités. Les Caisses locales forment le socle de l'organisation mutualiste du Groupe. Leur capital social est détenu par 6,9 millions de sociétaires qui élisent quelques 29.118 administrateurs. Elles assurent un rôle essentiel dans l'ancrage local et la relation de proximité avec les clients. Les Caisses locales détiennent la majeure partie du capital des Caisses régionales, sociétés coopératives à capital variable et banques régionales de plein exercice. La SAS Rue La Boétie, détenue exclusivement par les Caisses régionales, détient la majorité du capital de Crédit Agricole S.A. Les titres SAS Rue La Boétie ne sont pas cessibles en dehors de la communauté des Caisses régionales. Par ailleurs, les transactions éventuelles sur ces titres entre Caisses régionales sont encadrées par une convention de liquidité qui fixe notamment les modalités de détermination du prix de transaction. Ces opérations recouvrent les cessions de titres entre les Caisses régionales et les augmentations de capital de la SAS Rue la Boétie.

La Fédération Nationale du Crédit Agricole (FNCA) constitue une instance d'information, de dialogue et d'expression pour les Caisses régionales.

Crédit Agricole S.A. en qualité d'organe central du groupe Crédit Agricole veille, conformément aux dispositions du Code monétaire et financier (article L.511-31 et article L.511-32) à la cohésion du réseau du groupe Crédit Agricole (tel que défini par l'article R.512-18 du Code monétaire et financier), au bon fonctionnement des établissements de crédit qui le composent, au respect des dispositions législatives et réglementaires qui leur sont propres en exerçant sur ceux-ci un contrôle administratif, technique et financier. A ce titre, Crédit Agricole S.A. dispose des attributs du pouvoir et a la capacité d'intervenir pour garantir la liquidité et la solvabilité tant de l'ensemble du réseau que de chacun des établissements qui lui sont affiliés.

Organisation du groupe Crédit Agricole et de Crédit Agricole S.A.



Au 31 décembre 2012 ⁽²⁾

(1) À l'exception de la Caisse régionale de la Corse. Le pourcentage de détention exact de chacune est détaillé dans la note 12 des états financiers.
(2) Hors Empanki et CA Chevreux en cours de cession.

Relations internes au Crédit agricole

➤ Mécanismes financiers internes

Les mécanismes financiers qui régissent les relations réciproques au sein du Crédit Agricole sont spécifiques au Groupe.

- **Comptes ordinaires des Caisses Régionales**

Les Caisses Régionales ont un compte de trésorerie ouvert dans les livres de Crédit Agricole S.A., qui enregistre les mouvements financiers correspondant aux relations financières internes au Groupe. Ce compte, qui peut être débiteur ou créancier, est présenté au bilan en "Opérations internes au Crédit Agricole - Comptes ordinaires" et intégré sur la ligne « Prêts et créances sur les établissements de crédit » ou « Dettes envers les établissements de crédit ».

- **Comptes d'épargne à régime spécial**

Les ressources d'épargne à régime spécial (Livret d'Epargne Populaire, Livret de Développement Durable, comptes et plans d'épargne-logement, plans d'épargne populaire, Livret jeune et Livret A) sont collectées par les Caisses régionales pour le compte de Crédit Agricole S.A., où elles sont obligatoirement centralisées. Crédit Agricole S.A. les enregistre à son bilan en "Comptes créditeurs de la clientèle".

- **Comptes et avances à terme**

Les ressources d'épargne (comptes sur livrets, emprunts obligataires, bons et certains comptes à terme et assimilés, etc.) sont également collectées par les Caisses régionales au nom de Crédit Agricole S.A. et centralisées à Crédit Agricole S.A. et figurent à ce titre à son bilan.

Les comptes d'épargne à régime spécial et les comptes et avances à terme permettent à Crédit Agricole S.A. de réaliser les « avances » (prêts) faites aux Caisses régionales leur permettant d'assurer le financement de leurs prêts à moyen et long terme.

Quatre principales réformes financières internes ont été successivement mises en œuvre. Elles ont permis de restituer aux Caisses régionales, sous forme d'avances, dites "avances-miroir" (de durées et de taux identiques aux ressources d'épargne collectées), 15%, 25%, puis 33% et, depuis le 31 décembre 2001, 50% des ressources d'épargne qu'elles ont collectées et dont elles ont la libre disposition.

Depuis le 1er janvier 2004, les marges financières issues de la gestion de la collecte centralisée (collecte non restituée sous forme d'avances miroirs) sont partagées entre les Caisses régionales et Crédit Agricole S.A. et sont déterminées par référence à l'utilisation de modèles de remplacement et l'application de taux de marché.

Par ailleurs, 50% des nouveaux crédits réalisés depuis le 1er janvier 2004 et entrant dans le champ d'application des relations financières entre Crédit Agricole S.A. et les Caisses régionales peuvent être refinancés sous forme d'avances négociées à prix de marché auprès de Crédit Agricole S.A.

Ainsi, deux types d'avances coexistent à ce jour : celles régies par les règles financières d'avant le 1er janvier 2004 et celles régies par les nouvelles règles.

Par ailleurs, des financements complémentaires à taux de marché peuvent être accordés aux Caisses régionales par Crédit Agricole S.A.

- **Transfert de l'excédent des ressources monétaires des Caisses Régionales**

Les ressources d'origine « monétaire » des Caisses régionales (dépôts à vue, dépôts à terme non centralisés et certificats de dépôt négociables) peuvent être utilisées par celles-ci pour le financement de leurs prêts clients. Les excédents sont obligatoirement transférés à Crédit Agricole S.A., où ils sont enregistrés en comptes ordinaires ou en comptes à terme dans les rubriques "Opérations internes au Crédit Agricole".

- **Placement des excédents de fonds propres des Caisses Régionales auprès de Crédit Agricole S.A.**

Les excédents disponibles de fonds propres des caisses régionales peuvent être investis chez Crédit Agricole S.A. sous la forme de placements de 3 à 10 ans dont toutes les caractéristiques sont celles des opérations interbancaires du marché monétaire.

- **Opérations en devises**

Crédit Agricole S.A. intermédiaire des Caisses régionales auprès de la Banque de France centralise leurs opérations de change.

- **Titres à moyen et long terme émis par Crédit Agricole S.A.**

Ceux-ci sont placés sur le marché ou par les Caisses régionales auprès de leurs clients. Ils figurent au passif du bilan de Crédit Agricole S.A., en fonction du type de titres émis, en "Dettes représentées par un titre" ou "Dettes subordonnées".

- **Couverture des risques de liquidité et de solvabilité**

Dans le cadre de l'introduction en bourse de Crédit Agricole S.A., la CNCA (devenue Crédit Agricole S.A.) a conclu en 2001 avec les Caisses régionales un protocole ayant notamment pour objet de régir les relations internes au groupe Crédit Agricole. Ce protocole prévoit en particulier la constitution d'un Fonds pour Risques Bancaires de Liquidité et de Solvabilité («FRBLS») destiné à permettre à Crédit Agricole S.A. d'assurer son rôle d'organe central en intervenant en faveur des affiliés qui viendraient à connaître des difficultés. Les principales dispositions du protocole sont détaillées au Chapitre III du Document de référence de Crédit Agricole S.A. enregistré auprès de la Commission des opérations de bourse le 22 octobre 2001 sous le numéro R.01-453.

En outre, depuis la mutualisation en 1988 de la CNCA, dans l'éventualité d'une insolvabilité ou d'un évènement similaire affectant Crédit Agricole S.A., les Caisses régionales se sont engagées à intervenir en faveur de ses créanciers pour couvrir toute insuffisance d'actif. L'engagement potentiel des Caisses régionales au titre de cette garantie est égal à la somme de leur capital social et de leurs réserves.

- **Garanties Switch**

Le dispositif Switch, mis en place le 23 décembre 2011, s'inscrit dans le cadre des relations financières entre Crédit Agricole S.A., en qualité d'organe central, et le réseau mutualiste des Caisses Régionales de Crédit Agricole.

Il permet le transfert des exigences prudentielles s'appliquant aux participations de Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales, qui sont mises en équivalence dans les comptes consolidés de Crédit Agricole. Ce transfert est réalisé vers les Caisses régionales via un mécanisme de garantie accordée par ces dernières à Crédit Agricole S.A. sur une valeur contractuelle plancher des valeurs de mise en équivalence des CCI/CCA émis par les Caisses régionales. Cette valeur est fixée à l'origine de l'opération.

La bonne fin du dispositif est garantie par la mise en place d'un dépôt de garantie versé par les Caisses régionales à Crédit Agricole S.A..

Ce contrat s'analyse en substance comme un droit complémentaire attaché aux 25% de CCI/CCA détenus par Crédit Agricole S.A. dans les Caisses régionales, et par conséquent il est lié à l'influence notable que Crédit Agricole S.A. exerce sur les Caisses régionales.

Ainsi, le dispositif protège Crédit Agricole S.A. de la baisse de valeur de mise en équivalence globale des Caisses régionales. En effet, dès lors qu'une baisse de valeur est constatée, le mécanisme de garantie est actionné et Crédit Agricole S.A. perçoit une indemnisation prélevée sur le dépôt de garantie. En cas de hausse ultérieure de la valeur de mise en équivalence globale, Crédit Agricole S.A., de par l'application d'une clause de retour à meilleure fortune, restitue les indemnisations préalablement perçues.

La durée de la garantie est de 15 ans au bout desquels elle peut être prolongée par tacite reconduction. Cette garantie peut être résiliée par anticipation, dans certaines conditions et avec l'accord préalable de l'Autorité de contrôle prudentiel.

Le dépôt de garantie est rémunéré à taux fixe aux conditions de la liquidité long terme. La garantie fait l'objet d'une rémunération fixe qui couvre le risque actualisé et le coût d'immobilisation des fonds propres par les Caisses régionales.

Dans les comptes consolidés, le traitement comptable repose sur l'analyse en substance de la transaction : cela conduit à considérer que l'indemnisation issue de la mise en jeu des garanties et son remboursement lors du retour à meilleure fortune s'analysent comme un partage des résultats dont les impacts sont enregistrés en réserves consolidées au niveau des Caisses régionales et en résultat sur sociétés mises en équivalences dans les comptes consolidés de Crédit Agricole S.A., compte tenu de l'influence notable exercée par Crédit Agricole S.A.. Le dépôt de garantie constitue une créance au coût amorti pour les Caisses régionales et symétriquement une dette au coût amorti pour Crédit Agricole S.A.. Les rémunérations sont respectivement enregistrées en PNB, à l'exception de la rémunération de la garantie qui est affectée au résultat des sociétés mises en équivalence chez Crédit Agricole S.A.

➤ Informations relatives aux parties liées

• Relations entre la Caisse régionale et les Caisses locales

L'encours des comptes courants ordinaires des Caisses locales est de 149.109 milliers d'euros au 31 décembre 2012. Elles ne possèdent pas de comptes courants bloqués. Au sein du capital de Champagne-Bourgogne, les parts sociales détenues par l'ensemble des Caisses Locales s'élèvent à 79.392 milliers d'euros.

• Relations entre la Caisse régionale et ses principales filiales :

| En milliers d'euros | Participations | | Refacturation Crédit Agricole Champagne-Bourgogne aux filiales HT en K€ |
|-----------------------------------|-----------------|---------------------|--|
| | Valeur au bilan | % de capital détenu | |
| CADINVEST | 8 635 | 100,00 | 0 |
| CACB IMMOBILIER | 5 868 | 100,00 | 156 |
| CREINVEST CHAMPAGNE- BOURGOGNE | 1 000 | 100,00 | 0 |
| ICAUNA FINANCES | 897 | 97,60 | 0 |
| Valeur au bilan | 16 400 | | |

• **Principaux dirigeants au 31 décembre 2012 :**

| | |
|---|--|
| Président | Administrateurs |
| M. Vincent DELATTE | M. Alain BORDET M. Damien CONTAT Mme Florence LEMAIRE-SEPTIER M. Luc LEVEQUE M. Christophe MASSON M. Denis PELLETIER Mme Florence QUINET M. Jean-François RENAULT M. Jean-René TRAMEAU Mme Ghyslaine VERSTRAETE |
| Vice-Présidents | |
| M. Yves JOLLY M. Bernard MOISSETTE M. Roland DENIS M. Jean-Yves REMILLET | |
| Autres membres du bureau | |
| M. Michel DOMBRECHT M. Alain FLORIOT M. Joël GRUAT | |
| Direction Générale | Direction Générale Adjointe |
| M. Jacques KERMARREC | M. Alain ANDREOSE M. Pierre FORT |

COMPTE DE RESULTAT

| <i>(en milliers d'euros)</i> | <i>Notes</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|--------------------|-------------------|-------------------|
| Intérêts et produits assimilés | 4.1 | 404 501 | 407 585 |
| Intérêts et charges assimilées | 4.1 | -219 914 | -230 505 |
| Commissions (produits) | 4.2 | 187 166 | 189 839 |
| Commissions (charges) | 4.2 | -19 707 | -18 348 |
| Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat | 4.3 | 727 | -529 |
| Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente | 4.4, 6.4 | -107 478 | 19 348 |
| Produits des autres activités | 4.5 | 5 119 | 3 185 |
| Charges des autres activités | 4.5 | -1 803 | -1 200 |
| PRODUIT NET BANCAIRE | | 248 611 | 369 375 |
| Charges générales d'exploitation | 4.6, 7.1, 7.4, 7.6 | -188 067 | -181 236 |
| Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles | 4.7 | -8 366 | -7 321 |
| RESULTAT BRUT D'EXPLOITATION | | 52 178 | 180 818 |
| Coût du risque | 4.8 | -25 652 | -28 135 |
| RESULTAT D'EXPLOITATION | | 26 526 | 152 683 |
| Quote-part du résultat net des entreprises mises en équivalence | | 0 | 0 |
| Gains ou pertes nets sur autres actifs | 4.9 | 15 | -41 |
| Variations de valeur des écarts d'acquisition | | 0 | 0 |
| RESULTAT AVANT IMPOT | | 26 541 | 152 642 |
| Impôts sur les bénéfices | 4.10 | -49 063 | -46 076 |
| Résultat net d'impôt des activités arrêtées ou en cours de cession | | 0 | 0 |
| RESULTAT NET | | -22 522 | 106 566 |
| Intérêts minoritaires | | | |
| RESULTAT NET – PART DU GROUPE | | -22 522 | 106 566 |

RESULTAT NET ET GAINS ET PERTES COMPTABILISES DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES

| <i>Notes</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | |
| Résultat net part du groupe | -22 522 | 106 566 |
| Gains et pertes sur écarts de conversion | 0 | 0 |
| Gains et pertes sur actifs disponibles à la vente (1) | 96 278 | -7 672 |
| Gains et pertes sur instruments dérivés de couverture | 0 | 0 |
| Gains et pertes actuariels sur avantages post emploi | -704 | 494 |
| Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres part du Groupe, hors entités mises en équivalence | 95 574 | -7 178 |
| Quote Part des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur entités mises en équivalence | 0 | 0 |
| Total des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres part du Groupe | 95 574 | -7 178 |
| <i>4.11</i> | | |
| Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres part du groupe | 73 052 | 99 388 |
| Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres part des minoritaires | 0 | 0 |
| Résultat net et gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres | 73 052 | 99 388 |

Les montants sont présentés nets d'impôts

(1) Comme mentionné dans la partie « cadre général », l'ensemble des Caisses régionales de Crédit Agricole détient la totalité du capital de SAS Rue la Boétie dont l'objet exclusif est la détention à tout moment de plus de 50 % des droits de vote et du capital de Crédit Agricole S.A. Les opérations sur les titres non cotés SAS Rue la Boétie sont encadrées par une convention de liquidité qui détermine le prix de référence qui devrait s'appliquer en cas de transferts des titres SAS Rue La Boétie entre Caisses régionales ou lors des augmentations de capital de SAS Rue la Boétie.

Au plan comptable, les titres SAS Rue La Boétie sont classés en titres disponibles à la vente (AFS) et doivent être valorisés à leur juste valeur dans les comptes des Caisses régionales. Dans la mesure où ces titres ne sont pas cotés sur un marché actif, cette juste valeur doit être établie sur la base de techniques de valorisation. Si aucune juste valeur ne peut être déterminée de manière fiable, la norme prévoit que les titres soient maintenus à leur prix de revient. Jusqu'à présent et pour refléter les spécificités des titres SAS Rue La Boétie, la valeur retenue pour l'établissement des comptes consolidés des Caisses régionales a été alignée sur la convention de liquidité qui détermine le prix de référence qui doit s'appliquer en cas de transferts des titres SAS Rue La Boétie entre Caisses régionales. Ce prix de référence est déterminé par une formule qui intègre trois composantes : le cours de bourse des titres Crédit Agricole S.A., le coût de revient de l'action Crédit Agricole S.A. dans les comptes de la SAS Rue La Boétie et l'actif net consolidé par action de Crédit Agricole S.A.

Toutefois, dans un contexte de marché dégradé, la baisse du cours de l'action Crédit Agricole S.A. se traduit par un écart croissant constaté durablement entre le cours de l'action Crédit

Agricole S.A. et le prix de l'action SAS Rue La Boétie fixé par la convention de liquidité. En l'absence de transaction sur le titre entre les Caisses régionales, ce prix fixé par la convention ne semble plus pouvoir être considéré comme une référence de prix représentative de leur juste valeur au sens de la norme IAS 39.

En outre, la mise en œuvre d'une valorisation qui permettrait de refléter l'ensemble des droits et obligations attachés à la détention des titres SAS Rue La Boétie soulève de nombreuses incertitudes, en particulier en ce qui concerne la valorisation d'éléments intangibles et incessibles comme :

- La stabilité capitalistique du Groupe qui permet d'assurer le contrôle collectif et permanent des Caisses régionales sur Crédit Agricole S.A.,
- La couverture des risques de liquidité et de solvabilité des Caisses régionales,
- Les relations économiques et financières internes au Groupe Crédit Agricole,
- La mise en commun de moyens et,
- La valorisation, le développement et l'utilisation de la marque Crédit Agricole,

En conséquence et comme le prévoit la norme IAS 39 dès lors que le recours à un modèle de valorisation ne permet pas d'établir une valorisation fiable, les titres SAS Rue La Boétie sont désormais valorisés à leur coût qui correspond à leur juste valeur au 30 septembre 2012. En cas de cession ou de dépréciation, les gains et pertes latents précédemment constatés en gains et pertes directement en capitaux propres sont transférés en résultat. En cas d'indication objective de perte de valeur (cf. principes et méthodes comptables – dépréciation des titres), les titres sont dépréciés dès lors que la valeur comptable du titre est supérieure à une valeur de référence déterminée sur une approche multicritère basée sur la valeur de marché des différentes activités de Crédit Agricole S.A. Ainsi, les travaux de valorisation s'appuient sur une approche fondée sur des paramètres de marché visant à établir une valeur des flux de trésorerie futurs attendus actualisés au taux qui serait retenu par le marché pour un actif similaire conformément au paragraphe 66 d'IAS 39. Cette approche combine une valorisation des flux futurs attendus des différentes activités du Groupe actualisés à un taux de marché, une valorisation de l'actif net du Groupe, une valorisation des activités du Groupe par référence à des prix de transactions observés récemment sur des activités similaires, une valorisation fondée sur le cours de bourse de Crédit Agricole S.A. complété d'une prime de contrôle et, le cas échéant une valorisation par référence aux transactions internes.

Ainsi, au 31 décembre 2012, les titres SAS Rue La Boétie sont évalués à leur coût. Ce dernier correspond à la juste valeur des titres au 30 septembre 2012, soit 14 euros. La valeur fondée sur des paramètres de marché et déterminée pour le test de dépréciation selon la méthodologie décrite ci-avant ressort à 13,64 euros. En conséquence, les impacts pour la Caisse régionale de Champagne Bourgogne sont les suivants :

- Constatation d'une dépréciation de 13.462 milliers d'euros déterminée à partir de la différence entre la valeur des titres au 30 septembre 2012 soit 14 euros par action et la valeur déterminée pour le test de dépréciation, soit 13,64 euros par action.
- Reclassement intégral en résultat des pertes latentes constatées en capitaux propres pour 86.221 milliers d'euros, montant correspondant à la différence entre la valeur des titres au 30 septembre 2012 et le coût de revient historique de ces titres.

Soit un impact global sur le résultat consolidé au 31 décembre 2012 de 99.683 milliers d'euros.

BILAN ACTIF

| <i>(en milliers d'euros)</i> | <i>Notes</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-----------------|-------------------|-------------------|
| CAISSE, BANQUES CENTRALES | 6.1 | 49 027 | 52 855 |
| ACTIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT | 6.2-6.8 | 14 470 | 14 602 |
| INSTRUMENTS DERIVES DE COUVERTURE | 3.2-3.4 | 44 993 | 40 313 |
| ACTIFS FINANCIERS DISPONIBLES A LA VENTE | 6.4-6.6-6.8 | 791 592 | 792 217 |
| PRETS ET CREANCES SUR LES ETABLISSEMENTS DE CREDIT | 3.1-3.3-6.5-6.8 | 459 206 | 428 385 |
| PRETS ET CREANCES SUR LA CLIENTELE | 3.1-3.3-6.5-6.8 | 9 384 809 | 9 212 758 |
| ECART DE REEVALUATION DES PORTEFEUILLES COUVERTS EN TAUX | | 29 902 | 28 407 |
| ACTIFS FINANCIERS DETENUS JUSQU'A L'ECHEANCE | 6.7-6.8-6.10 | 173 224 | 120 684 |
| ACTIFS D'IMPOTS COURANTS ET DIFFERES | 6.12 | 74 514 | 69 847 |
| COMPTES DE REGULARISATION ET ACTIFS DIVERS | 6.13 | 268 301 | 229 984 |
| ACTIFS NON COURANTS DESTINES A ETRE CEDES | | 0 | 0 |
| PARTICIPATIONS DANS LES ENTREPRISES MISES EN EQUIVALENCE | | 0 | 0 |
| IMMEUBLES DE PLACEMENT | 6.14 | 4 556 | 4 644 |
| IMMOBILISATIONS CORPORELLES | 6.15 | 77 372 | 75 428 |
| IMMOBILISATIONS INCORPORELLES | 6.15 | 108 | 106 |
| ECARTS D'ACQUISITION | | 0 | 0 |
| TOTAL DE L'ACTIF | | 11 372 074 | 11 070 230 |

BILAN PASSIF

| <i>(en milliers d'euros)</i> | <i>Notes</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|--------------|-------------------|-------------------|
| BANQUES CENTRALES | 6.1 | 0 | 0 |
| PASSIFS FINANCIERS A LA JUSTE VALEUR PAR RESULTAT | 6.2 | 8 347 | 6 537 |
| INSTRUMENTS DERIVES DE COUVERTURE | 3.2-3.4 | 37 004 | 33 277 |
| DETTES ENVERS LES ETABLISSEMENTS DE CREDIT | 3.3-6.9 | 5 786 206 | 5 822 055 |
| DETTES ENVERS LA CLIENTELE | 3.1-3.3-6.9 | 3 580 447 | 3 422 782 |
| DETTES REPRESENTEES PAR UN TITRE | 3.2-3.3-6.11 | 93 134 | 2 492 |
| ECART DE REEVALUATION DES PORTEFEUILLES COUVERTS EN TAUX | | 39 403 | 34 148 |
| PASSIFS D'IMPOTS COURANTS ET DIFFERES | 6.12 | 1 044 | 5 655 |
| COMPTES DE REGULARISATION ET PASSIFS DIVERS | 6.13 | 204 807 | 173 833 |
| DETTES LIEES AUX ACTIFS NON COURANTS DESTINES A ETRE CEDES | | 0 | 0 |
| PROVISIONS TECHNIQUES DES CONTRATS D'ASSURANCE | | 0 | 0 |
| PROVISIONS | 6.16 | 57 679 | 48 787 |
| DETTES SUBORDONNEES | 3.2-3.3-6.11 | 176 873 | 196 470 |
| TOTAL DETTES | | 9 984 944 | 9 746 036 |
| CAPITAUX PROPRES | 6.17 | | |
| CAPITAUX PROPRES PART DU GROUPE | | 1 387 120 | 1 324 185 |
| CAPITAL ET RESERVES LIEES | | 439 586 | 435 957 |
| RESERVES CONSOLIDEES | | 956 766 | 863 944 |
| GAINS ET PERTES COMPTABILISES DIRECTEMENT EN CAPITAUX PROPRES | | 13 291 | -82 283 |
| RESULTAT DE L'EXERCICE | | -22 522 | 106 566 |
| INTERETS MINORITAIRES | | 10 | 9 |
| TOTAL DU PASSIF | | 11 372 074 | 11 070 230 |

TABLEAU DE VARIATION DES CAPITAUX PROPRES

| (en milliers d'Euros) | Capital et réserves liées | | | Capital et réserves consolidées part du Groupe | Total des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres | Résultat net part du groupe | Total des capitaux propres part du groupe | Capitaux propres part des minoritaires | Total des capitaux propres consolidés |
|---|---------------------------|------------------------------------|-------------------------------------|--|---|-----------------------------|---|--|---------------------------------------|
| | Capital | Primes et Réserves consolidées (1) | Elimination des titres auto-détenus | | | | | | |
| Capitaux propres au 1er janvier 2011 | 223 227 | 1 038 438 | 0 | 1 261 665 | -75 106 | 0 | 1 186 559 | 9 | 1 186 568 |
| Augmentation de capital | 3 629 | 46 443 | | 50 072 | | | 50 072 | | 50 072 |
| Distributions versées en 2011 | | -11 831 | | -11 831 | | | -11 831 | | -11 831 |
| Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres | | | | 0 | -7 177 | | -7 177 | | -7 177 |
| Résultat au 31.12.2011 | | | | 0 | | 106 566 | 106 566 | | 106 566 |
| Autres variations | | -5 | | -5 | | | -5 | | -5 |
| Capitaux propres au 31 décembre 2011 | 226 856 | 1 073 045 | 0 | 1 299 901 | -82 283 | 106 566 | 1 324 184 | 9 | 1 324 193 |
| Affectation résultat 2011 | | 106 566 | | 106 566 | | -106 566 | 0 | | 0 |
| Capitaux propres au 1er janvier 2012 | 226 856 | 1 179 611 | 0 | 1 406 467 | -82 283 | 0 | 1 324 184 | 9 | 1 324 193 |
| Augmentation de capital | 3 629 | | | 3 629 | | | 3 629 | | 3 629 |
| Distributions versées en 2012 | | -13 745 | | -13 745 | | | -13 745 | | -13 745 |
| Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres | | | | 0 | 95 574 | | 95 574 | | 95 574 |
| Résultat au 31.12.2012 | | | | 0 | | -22 522 | -22 522 | | -22 522 |
| Autres variations | | | | 0 | | | 0 | 1 | 1 |
| Capitaux propres au 31 décembre 2012 | 230 485 | 1 165 866 | 0 | 1 396 351 | 13 291 | -22 522 | 1 387 120 | 10 | 1 387 130 |

(1) réserves consolidées avant élimination des titres d'autocontrôle

Les réserves consolidées sont essentiellement constituées des résultats des exercices antérieurs non distribués, de montants relatifs à la première application des normes IFRS et de retraitement de consolidation.

TABLEAU DES FLUX DE TRESORERIE

Le tableau de flux de trésorerie est présenté selon le modèle de la méthode indirecte.

Les **activités opérationnelles** sont représentatives des activités génératrices de produits du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne y compris les actifs recensés dans le portefeuille de placements détenus jusqu'à l'échéance.

Les flux d'impôts sont présentés en totalité avec les activités opérationnelles.

Les **activités d'investissement** représentent les flux de trésorerie pour l'acquisition et la cession de participations dans les entreprises consolidées et non consolidées, et des immobilisations corporelles et incorporelles. Les titres de participation stratégiques inscrits dans le portefeuille « actifs financiers disponibles à la vente » sont compris dans cette rubrique.

Les **activités de financement** résultent des changements liés aux opérations de structure financière concernant les capitaux propres et les emprunts à long terme.

La notion de **trésorerie nette** comprend la caisse, les créances et dettes auprès des banques centrales, ainsi que les comptes (actif et passif) et prêts à vue auprès des établissements de crédit.

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 2012 | 2011 |
|---|-----------------|-----------------|
| Résultat avant impôts | 26 541 | 152 642 |
| Dotations nettes aux amortissement et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles | 8 366 | 7 321 |
| Dépréciation des écarts d'acquisition et des autres immobilisations | 0 | 0 |
| Dotations nettes aux dépréciations et aux provisions | 58 292 | 29 519 |
| Quote-part de résultat liée aux sociétés mises en équivalence | 0 | 0 |
| Résultat net des activités d'investissement | -20 | 88 |
| Résultat des activités de financement | 10 446 | 10 596 |
| Autres mouvements | 79 571 | 23 388 |
| Total des éléments non monétaires inclus dans le résultat net avant impôts et des autres ajustements | 156 655 | 70 912 |
| Flux liés aux opérations avec les établissements de crédit | -101 991 | -136 188 |
| Flux liés aux opérations avec la clientèle | -45 552 | 36 773 |
| Flux liés aux autres opérations affectant des actifs ou passifs financiers | 34 431 | -113 287 |
| Flux liés aux autres opérations affectant des actifs détenus à la vente | | 17 186 |
| Flux liés aux autres opérations affectant des actifs détenus à échéance | | -17 047 |
| Flux liés aux autres opérations affectant des immeubles de placement | | 93 |
| Flux liés aux opérations affectant des actifs ou passifs non financiers | -4 132 | -81 974 |
| Impôts versés | -59 465 | -73 786 |
| Diminution/(augmentation) nette des actifs et passifs provenant des activités opérationnelles | -176 709 | -368 230 |
| Flux provenant des activités abandonnées | | |
| TOTAL Flux nets de trésorerie générés par l'activité OPERATIONNELLE (A) | 6 487 | -144 676 |
| Flux liés aux participations (1) | -2 375 | -3 994 |
| Flux liés aux immobilisations corporelles et incorporelles | -10 317 | -10 536 |
| Flux provenant des activités abandonnées | | |
| TOTAL Flux net de trésorerie lié aux opérations d'INVESTISSEMENT (B) | -12 692 | -14 530 |
| Flux de trésorerie provenant ou à destination des actionnaires (2) | -10 116 | 38 171 |
| Autres flux nets de trésorerie provenant des activités de financement (3) | -30 043 | -15 821 |
| Flux provenant des activités abandonnées | | |
| TOTAL Flux net de trésorerie lié aux opérations de FINANCEMENT (C) | -40 159 | 22 350 |
| Effet de la variation des taux de change sur la trésorerie et équivalent de trésorerie (D) | 0 | 0 |
| Augmentation/(diminution) nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie (A + B + C + D) | -46 364 | -136 856 |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture | 64 220 | 200 753 |
| Solde net des comptes de caisse et banques centrales * | 52 855 | 52 541 |
| Solde net des comptes prêts/emprunts à vue auprès des établissements de crédit ** | 11 365 | 148 212 |
| Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture | 17 856 | 64 220 |
| Solde net des comptes de caisse et banques centrales * | 49 027 | 52 855 |
| Solde net des comptes prêts/emprunts à vue auprès des établissements de crédit ** | -31 171 | 11 365 |
| VARIATION DE LA TRESORERIE NETTE | -46 364 | -136 533 |

* composé du solde net des postes "Caisses et banques centrales", hors intérêts courus, tel que détaillé en note 6.1 (y compris trésorerie des entités reclassées en activités destinées à être cédées)

** composé du solde des postes "comptes ordinaires débiteurs sains" et "comptes et prêts au jour le jour sains" tel que détaillés en note 6.5 et des postes "comptes ordinaires créditeurs" et "comptes et emprunts au jour le jour" tel que détaillés en note 6.9 (hors intérêts courus et y compris opérations internes au Crédit Agricole)
Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne ne détient pas de solde de trésorerie indisponible.

(1) Cette ligne recense les effets nets sur la trésorerie des acquisitions et des cessions de titres de participation. Ces opérations externes sont décrites dans la note 2.3. Au cours de l'année 2012, l'impact net des acquisitions sur la trésorerie de l'entité s'élève à - 2,4 M€, portant notamment sur les opérations suivantes :

- acquisition de titres Sas CACB Immobilier pour 1,4 M€
- acquisition de titres Sas Créinvest Champagne Bourgogne pour 1,0 M€

(2) Le flux de trésorerie provenant ou à destination des porteurs du capital comprend le paiement des intérêts et dividendes versés, à hauteur de 13,7 M€, et les souscriptions nettes de parts sociales pour 3,6 M€.

(3) Dont remboursement de Titres Subordonnés Remboursables pour 19,8 M€.

NOTES ANNEXES AUX ETATS FINANCIERS

1. Principes et Méthodes applicables dans le Groupe, jugements et estimations utilisés

1.1. Normes applicables et comparabilité

En application du règlement CE n° 1606/2002, les comptes annuels ont été établis conformément aux normes IAS/IFRS et aux interprétations IFRIC applicables au 31 décembre 2012 et telles qu'adoptées par l'Union européenne (version dite « carve out ») en utilisant donc certaines dérogations dans l'application de la norme IAS 39 pour la comptabilité de macro-couverture.

Ce référentiel est disponible sur le site de la Commission européenne, à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm.

Les normes et interprétations sont identiques à celles utilisées et décrites dans les états financiers du Groupe au 31 décembre 2011.

Elles ont été complétées par les dispositions des normes IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne au 31 décembre 2012 et dont l'application est obligatoire pour la première fois sur l'exercice 2012.

Celles-ci portent sur :

| Normes, Amendements ou Interprétations | Date de publication par l'Union européenne | Date de 1ère application : exercices ouverts à compter du |
|---|---|--|
| Amendement de la norme IFRS 7, informations complémentaires à donner sur les transferts d'actifs financiers | 22 novembre 2011 (UE n° 1205/2011) | 1er janvier 2012 |

L'application de ces nouvelles dispositions n'a pas eu d'impact significatif sur le résultat et la situation nette de la période.

Par ailleurs, il est rappelé que lorsque l'application anticipée de normes et interprétations adoptées par l'Union européenne est optionnelle sur une période, l'option n'est pas retenue par le Groupe, sauf mention spécifique.

Ceci concerne en particulier :

| Normes, Amendements ou Interprétations | Date de publication par l'Union européenne | Date de 1ère application obligatoire : exercices ouverts à compter du |
|--|---|--|
| Amendement de la norme IAS 1, relatif à la présentation des autres éléments du résultat global, nouvelle décomposition des autres capitaux | 05 juin 2012 (UE n°475/2012°) | 1 ^{er} juillet 2012 |
| Amendement de la norme IAS 19 relatif aux engagements de retraite (régimes à prestations définies) | 05 juin 2012 (UE n°475/2012) | 1er janvier 2013 |
| Norme IFRS 10 sur les états financiers consolidés | 11 décembre 2012 (UE n° 1254/12) | 1er janvier 2014 |
| Norme IFRS 11 sur les partenariats | 11 décembre 2012 (UE n° 1254/12) | 1er janvier 2014 |
| Norme IFRS 12 sur les informations à fournir sur les intérêts détenus dans d'autres entités | 11 décembre 2012 (UE n° 1254/12) | 1er janvier 2014 |
| Norme IAS 27 modifiée sur les états financiers individuels | 11 décembre 2012 (UE n° 1254/12) | 1er janvier 2014 |
| Norme IAS 28 modifiée sur les participations dans des entreprises associées et des coentreprises | 11 décembre 2012 (UE n° 1254/12) | 1er janvier 2014 |
| Amendement de la norme IAS 12, par rapport au recouvrement des actifs sous-jacents | 11 décembre 2012 (UE n° 1255/12) | 1er janvier 2013 |
| Amendement de la norme IFRS 1, sur l'hyperinflation grave, nouveau guide d'application pour les 1ers adoptants qui ont (ou avaient) une monnaie fonctionnelle touchée par une hyperinflation grave | 11 décembre 2012 (UE n° 1255/12) | 1er janvier 2013 |
| Norme IFRS 13 relative à l'évaluation de la juste valeur | 11 décembre 2012 (UE n° 1255/12) | 1er janvier 2013 |
| Interprétation d'IFRIC 20 sur les frais de déblaiement engagés pendant la phase de production d'une mine à ciel ouvert | 11 décembre 2012 (UE n° 1255/12) | 1er janvier 2013 |
| Amendement d'IFRS 7 sur les informations à fournir au titre des compensations d'actifs financiers et des passifs financiers | 13 décembre 2012 (UE n° 1256/12) | 1er janvier 2013 |
| Amendement d'IAS 32 sur la présentation des compensations d'actifs financiers et des passifs financiers | 13 décembre 2012 (UE n° 1256/12) | 1er janvier 2014 |

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne n'attend pas d'effet significatif de ces applications sur son résultat et sa situation nette.

En effet :

- L'amendement de la norme IAS 1 prévoit, au sein des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux, la distinction recyclable/non recyclable.
- L'amendement de la norme IAS 19 prévoit principalement l'obligation d'enregistrer les écarts actuariels, relatifs aux régimes à prestations définies, en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres. Cette méthode est déjà appliquée par le Groupe (optionnelle dans la version actuelle d'IAS 19).

- L'amendement de la norme IAS 12 prévoit une nouvelle méthode d'évaluation des impôts différés Actif et Passif issus des différences temporaires relatives à certains actifs réévalués. Cette approche ne concerne pas le Groupe qui n'a pas opté pour la méthode de réévaluation des immobilisations corporelles non amortissables selon IAS 16, ni des immeubles de placement selon IAS 40.

- L'amendement IFRS 1 ne s'applique qu'aux 1er adoptants.

Les études d'impact concernant la mise en œuvre des normes pour IFRS 10, IFRS 12 et IFRS 13 sont en cours.

Par ailleurs, les normes et interprétations publiées par l'IASB mais non encore adoptées par l'Union européenne n'entreront en vigueur d'une manière obligatoire qu'à partir de cette adoption et ne sont donc pas appliquées par le Groupe au 31 décembre 2012.

1.2. Format de présentation des états financiers

En l'absence de modèle imposé par le référentiel IFRS, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne utilise les formats des documents de synthèse (bilan, compte de résultat, état du résultat net et des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres, tableau de variation des capitaux propres, tableau des flux de trésorerie) préconisés par la recommandation CNC n°2009-R.04 du 2 juillet 2009.

1.3. Principes et méthodes comptables

➤ Utilisation de jugements et estimations dans la préparation des états financiers

De par leur nature, les évaluations nécessaires à l'établissement des états financiers exigent la formulation d'hypothèses et comportent des risques et des incertitudes quant à leur réalisation dans le futur.

Les réalisations futures peuvent être influencées par de nombreux facteurs, notamment :

- les activités des marchés nationaux et internationaux ;
- les fluctuations des taux d'intérêt et de change ;
- la conjoncture économique et politique dans certains secteurs d'activité ou pays ;
- les modifications de la réglementation ou de la législation.

Cette liste n'est pas exhaustive.

Les estimations comptables qui nécessitent la formulation d'hypothèses sont utilisées principalement pour les évaluations suivantes :

- les instruments financiers évalués à la juste valeur ;
- les participations non consolidées ;
- les régimes de retraite et autres avantages sociaux futurs ;
- les plans de stock-options ;
- les dépréciations durables de titres disponibles à la vente et d'actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- les dépréciations des créances irrécouvrables ;
- les provisions ;
- les dépréciations des écarts d'acquisition ;
- les actifs d'impôts différés.
- la valorisation des entités mises en équivalence.

Les modalités de recours à des jugements ou à des estimations sont précisées dans les paragraphes concernés ci-après.

➤ Instruments financiers (IAS 32 et 39)

Les actifs et passifs financiers sont traités dans les états financiers selon les dispositions de la norme IAS 39 telle qu'adoptée par la Commission européenne.

Lors de leur comptabilisation initiale, les actifs et passifs financiers sont évalués à leur juste valeur en intégrant les coûts de transaction (à l'exception des instruments financiers comptabilisés à la juste valeur par le biais du compte de résultat). Après la comptabilisation initiale, les actifs et passifs financiers sont évalués en fonction de leur classification soit à leur juste valeur, soit au coût amorti en utilisant la méthode du taux d'intérêt effectif.

La juste valeur est définie comme le montant pour lequel un actif pourrait être échangé, ou un passif éteint, entre des parties bien informées, consentantes, et agissant dans des conditions de concurrence normale.

Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les décaissements ou encaissements de trésorerie futurs sur la durée de vie prévue de l'instrument financier ou, selon le cas, sur une période plus courte de manière à obtenir la valeur comptable nette de l'actif ou du passif financier.

✓ Titres à l'actif

- Classification des titres à l'actif

Les titres sont classés selon les quatre catégories d'actifs applicables aux titres définis par la norme IAS 39 :

- actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature ou sur option ;
- actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance ;
- prêts et créances ;
- actifs financiers disponibles à la vente.
 - Actifs financiers à la juste valeur par résultat / affectation par nature ou sur option

Selon la norme IAS 39, ce portefeuille comprend les titres dont le classement en actif financier à la juste valeur par résultat résulte, soit d'une réelle intention de transaction – affectation par nature, soit d'une option prise par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne.

Les actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature sont des actifs acquis ou générés par l'entreprise principalement dans l'objectif de les céder à court terme ou qui font partie d'un portefeuille d'instruments gérés en commun dans le but de réaliser un bénéfice lié à des fluctuations de prix à court terme ou à une marge d'arbitrage.

La comptabilisation d'actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option, quant à elle, pourra être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants : pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés, dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ou dans le cas

de groupes d'actifs financiers gérés dont la performance est évaluée à la juste valeur. Cette comptabilisation est généralement utilisée pour éviter de comptabiliser et évaluer séparément des dérivés incorporés à des instruments hybrides.

A ce titre, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a utilisé cette comptabilisation à la juste valeur par option pour les actifs suivants :

| Trading sur option | Nominal | Juste valeur |
|--|----------------|---------------------|
| Obligation Hypérion (alternatif) | 2 000 | 1 804 |
| EMTN Oto CFO Premium (alternatif) | 2 550 | 1 765 |
| EMTN double Look Back JP Morgan (alternatif) | 3 000 | 2 166 |
| Total | 7 550 | 5 735 |

Les titres classés en actifs financiers à la juste valeur par résultat sont initialement comptabilisés à la juste valeur, hors coûts de transaction directement attribuables à l'acquisition (directement enregistrés en résultat) et coupons courus inclus.

Ils sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont comptabilisées en résultat.

Cette catégorie de titres ne fait pas l'objet de dépréciations.

- Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance

La catégorie "Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance" (applicable aux titres à maturité définie) est ouverte aux titres à revenu fixe ou déterminable que le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a l'intention et la capacité de conserver jusqu'à leur échéance, autres que :

- ceux que le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a désignés lors de leur comptabilisation initiale comme des actifs évalués en juste valeur en contrepartie du résultat ;
- ceux qui répondent à la définition des prêts et créances. Ainsi, les titres de dettes non cotés sur un marché actif ne peuvent pas être classés dans la catégorie des actifs détenus jusqu'à l'échéance.

Le classement dans cette catégorie entraîne l'obligation impérative de respecter l'interdiction de céder des titres avant leur échéance, sauf exceptions prévues par la norme IAS 39. La couverture du risque de taux pour cette catégorie de titres n'est pas éligible à la comptabilité de couverture définie par la norme IAS 39.

Les titres détenus jusqu'à l'échéance sont initialement comptabilisés pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Ils sont comptabilisés ultérieurement selon la méthode du coût amorti avec amortissement de la surcote / décote selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « Dépréciation des titres » pour les titres évalués au coût amorti.

- Prêts et créances

La catégorie «Prêts et créances» enregistre les actifs financiers non cotés sur un marché actif à revenus fixes ou déterminables.

Les titres du portefeuille « Prêts et créances » sont comptabilisés initialement pour leur prix d'acquisition, frais de transaction directement attribuables et coupons courus inclus,

Ils sont comptabilisés ultérieurement selon la méthode du coût amorti avec amortissement de la surcote/décote selon la méthode du taux d'intérêt effectif corrigé d'éventuelles dépréciations.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « dépréciation des titres » pour les titres évalués au coût amorti.

- o Actifs financiers disponibles à la vente

La catégorie « Actifs financiers disponibles à la vente » est définie par la norme IAS 39 comme la catégorie par défaut ou par désignation.

Les titres classés en « Actifs financiers disponibles à la vente » sont initialement comptabilisés à la juste valeur, frais de transaction directement attribuables à l'acquisition et coupons courus inclus.

Les titres classés en « Actifs financiers disponibles à la vente » sont ultérieurement évalués à leur juste valeur et les variations de juste valeur sont enregistrées en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres.

En cas de cession, ces variations sont transférées en résultat.

L'amortissement des éventuelles surcotes / décotes des titres à revenu fixe est comptabilisé en résultat selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

Cette catégorie de titres fait l'objet de dépréciations dans les conditions décrites dans le chapitre spécifique « Dépréciation des titres ».

Valorisation des titres SAS Rue La Boétie :

L'ensemble des Caisses régionales de Crédit Agricole détient la totalité du capital de SAS Rue La Boétie dont l'objet exclusif est la détention à tout moment de plus de 50 % des droits de vote et du capital de Crédit Agricole S.A.

La fixation de paramètres permettant de refléter l'ensemble des droits et obligations attachés à la détention des titres SAS Rue La Boétie est complexe et ne permet pas de déterminer une juste valeur fiable au sens de la norme IAS 39. Cela concerne des éléments tels que :

- La stabilité capitalistique du Groupe qui permet d'assurer le contrôle collectif et permanent des Caisses régionales sur Crédit Agricole S.A.,
- La couverture des risques de liquidité et de solvabilité des Caisses régionales,
- Les relations économiques et financières internes au Groupe Crédit Agricole,
- La mise en commun de moyens et,
- La valorisation, le développement et l'utilisation de la marque Crédit Agricole,

En conséquence, et en application de l'exception prévue par la norme IAS 39, les titres SAS Rue La Boétie sont valorisés à leur coût dans les comptes des Caisses régionales. Les titres font l'objet d'un test de dépréciation annuel et, le cas échéant, en cas d'indice de pertes de valeur (cf partie principes et méthodes comptables – dépréciation des titres).

- Dépréciation des titres

Une dépréciation doit être constatée lorsqu'il existe un indice objectif de dépréciation résultant d'un ou plusieurs événements intervenus après l'acquisition des titres autres que ceux classés en juste valeur par résultat.

Constitue un indice objectif de perte une baisse durable ou significative de la valeur du titre pour les titres de capitaux propres, ou l'apparition d'une dégradation significative du risque de crédit matérialisée par un risque de non recouvrement pour les titres de dette.

Pour les titres de capitaux propres, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne utilise des critères quantitatifs comme indicateurs de dépréciation potentielle. Ces critères quantitatifs reposent principalement sur une perte de l'instrument de capitaux propres de 30% au moins de sa valeur sur une période de 6 mois consécutifs. Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne prend également en considération des facteurs de type difficultés financières de l'émetteur, perspectives à court terme etc.

Au-delà de ces critères, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne constate une dépréciation en cas de baisse de valeur supérieure à 50% ou observée pendant plus de 3 ans.

Valorisation des titres SAS Rue La Boétie :

Les titres SAS Rue la Boétie, valorisés au coût, font systématiquement l'objet d'un test de dépréciation annuel et en cas d'indices de pertes de valeurs.

A titres d'exemples, les situations suivantes pourraient être considérées comme des indications objectives de dépréciation (à apprécier en fonction de leur significativité) :

- Annonce d'un plan de restructuration ou de cession sur le périmètre Groupe Crédit Agricole S.A.,
- Baisse du cours de l'action Crédit Agricole S.A.,
- Diminution de l'actif net consolidé de Crédit Agricole S.A.,
- Constatation d'un résultat net déficitaire,
- Dégradation de la notation de Crédit Agricole S.A. ...

Une dépréciation sera enregistrée en résultat dès lors que la valeur comptable du titre sera supérieure à une valeur de référence déterminée sur une approche multicritère fondée sur des paramètres de marché visant à établir une valeur des flux de trésorerie futures attendus actualisés au taux qui serait retenu par le marché pour un actif similaire conformément au paragraphe 66 d'IAS 39. Cette approche combine une valorisation des flux futurs attendus des différentes activités du Groupe actualisés à un taux de marché, une valorisation de l'actif net du Groupe, une valorisation des activités du Groupe par référence à des prix de transactions observés récemment sur des activités similaires, une valorisation fondée sur le cours de bourse de Crédit Agricole S.A. complété d'une prime de contrôle et, le cas échéant une valorisation par référence aux transactions internes.

Pour les titres de dettes, les critères de dépréciation sont ceux qui s'appliquent aux prêts et créances.

La constatation de cette dépréciation se fait :

- pour les titres évalués au coût amorti via l'utilisation d'un compte de dépréciation, le montant de la perte étant comptabilisé au compte de résultat, avec une reprise possible en cas d'amélioration ultérieure ;
- pour les titres disponibles à la vente par un transfert en résultat du montant de la perte cumulée sortie des capitaux propres, avec possibilité, en cas d'amélioration ultérieure de la

valeur des titres, de reprendre par le résultat la perte précédemment transférée en résultat lorsque les circonstances le justifient pour les instruments de dettes.

- Date d'enregistrement des titres

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne enregistre à la date de règlement livraison les titres classés dans les catégories « Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance » et « Prêts et créances ». Les autres titres, quelle que soit leur nature ou la catégorie dans laquelle ils sont classés sont enregistrés à la date de négociation.

✓ **Reclassements d'actifs financiers**

Conformément à l'amendement de la norme IAS 39 publié et adopté par l'Union européenne en octobre 2008, il est autorisé d'opérer les reclassements suivants :

- des catégories « Actifs financiers détenus à des fins de transaction » et « Actifs financiers disponibles à la vente » vers la catégorie « Prêts et créances », si l'entité a désormais l'intention et la capacité de conserver l'actif financier concerné dans un avenir prévisible ou jusqu'à l'échéance et si les critères d'éligibilité à cette catégorie sont respectés à la date de transfert (notamment actif financier non coté sur un marché actif) ;
- dans le cas de circonstances rares et documentées, de la catégorie « Actifs financiers détenus à des fins de transaction » vers les catégories « Actifs financiers disponibles à la vente » ou « Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance », si les critères d'éligibilité sont respectés à la date de transfert pour chacun des deux postes.

La juste valeur à la date de reclassement devient le nouveau coût ou le nouveau coût amorti selon le cas.

Les informations sur les reclassements réalisés par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne en application de la norme IAS 39 sont données dans la note 9.

✓ **Activité de crédits**

Les crédits sont affectés principalement à la catégorie "Prêts et créances". Ainsi, conformément à la norme IAS 39, ils sont évalués à l'initiation à la juste valeur, et ultérieurement au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif. Le taux d'intérêt effectif est le taux qui actualise exactement les flux de trésorerie futurs à l'encours net d'origine. Ce taux inclut les décotes ainsi que les produits et coûts de transaction intégrables au taux d'intérêt effectif, le cas échéant.

Les crédits et encours de syndication destinés à être cédés à court terme sont affectés à la catégorie « Actifs financiers à la juste valeur par résultat par nature » et sont évalués en mark-to-market.

Les prêts subordonnés, de même que les opérations de pension (matérialisées par des titres ou des valeurs), sont intégrés dans les différentes rubriques de créances, en fonction de la nature de la contrepartie.

Les revenus calculés sur la base du taux d'intérêt effectif sur les créances sont portés au compte de créances rattachées en contrepartie du compte de résultat.

- Créances dépréciées

Conformément à la norme IAS 39, les créances affectées en « Prêts et créances » sont dépréciées lorsqu'elles présentent un ou plusieurs événements de perte intervenus après la réalisation de ces créances. Les créances ainsi identifiées font l'objet d'une dépréciation sur base individuelle ou sur base collective. Les pertes prévisibles sont ainsi appréhendées à travers l'enregistrement de dépréciations, égales à la différence entre la valeur comptable des prêts (coût amorti) et la somme des flux futurs estimés, actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine, ou sous forme de décotes sur prêts restructurés pour cause de défaillance du client.

On distingue ainsi :

- les créances dépréciées sur base individuelle : il s'agit des créances assorties de dépréciations et des créances restructurées pour cause de défaillance du client assorties de décotes ;
- les créances dépréciées sur base collective : il s'agit des créances non dépréciées sur base individuelle, pour lesquelles la dépréciation est déterminée par ensemble homogène de créances dont les caractéristiques de risque de crédit sont similaires. Cela concerne notamment les créances en souffrance.

Les encours en souffrance sont des encours pour lesquels ont été constatés des arriérés de paiement n'entraînant pas pour autant une dépréciation sur base individuelle (encours sensibles sous surveillance).

L'évaluation d'une dépréciation sur base actualisée est estimée en fonction d'un certain nombre de facteurs, notamment économiques ou sectoriels. Il est possible que les évaluations futures du risque de crédit diffèrent de façon significative des évaluations actuelles, ce qui pourrait nécessiter une augmentation ou une diminution du montant de la dépréciation.

Les pertes probables relatives aux engagements hors bilan sont prises en compte par voie de provisions figurant au passif du bilan.

Les dotations et reprises de dépréciation pour risque de non recouvrement sont inscrites en coût du risque ; l'augmentation de la valeur comptable des créances du fait de la désactualisation de la dépréciation et de l'amortissement de la décote des créances restructurées est inscrite dans la marge d'intérêts.

- Créances dépréciées sur base individuelle

Ce sont les créances de toute nature, même assorties de garanties, présentant une indication objective de dépréciation tel que :

- des difficultés financières importantes du débiteur;
- une rupture de contrat telle qu'un défaut de paiement des intérêts ou du capital ;
- l'octroi par le prêteur à l'emprunteur, pour des raisons économiques ou juridiques liées aux difficultés financières de l'emprunteur, d'une facilité que le prêteur n'aurait pas envisagée dans d'autres circonstances (restructuration de prêts) ;
- une probabilité croissante de faillite ou autre restructuration financière de l'emprunteur.

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne constitue les dépréciations correspondant, en valeur actualisée au taux d'intérêt effectif d'origine, à l'ensemble de ses pertes prévisionnelles au titre des encours dépréciés.

Pour les encours composés de petites créances présentant des caractéristiques similaires, l'étude, contrepartie par contrepartie, peut être remplacée par une estimation statistique des pertes prévisionnelles.

Les créances restructurées sont des créances, pour lesquelles l'entité a modifié les conditions financières initiales (taux d'intérêt, durée) du fait d'un risque de contrepartie.

La décote constatée lors d'une restructuration de créance est dotée en coût du risque.

Cette décote correspond au manque à gagner de flux de trésorerie futurs, actualisés au taux effectif d'origine. Elle est égale à l'écart constaté entre :

- la valeur nominale du prêt ;
- la somme des flux de trésorerie futurs théoriques du prêt restructuré, actualisés au taux d'intérêt effectif d'origine (défini à la date de l'engagement de financement).
 - o Créances dépréciées sur base collective

Les séries statistiques et historiques des défaillances clientèle du Groupe démontrent l'existence de risques avérés de non recouvrement partiel sur les encours non dépréciés sur base individuelle.

La Caisse régionale de Champagne-Bourgogne a constaté des provisions destinées à couvrir des risques clientèle non affectés individuellement, telles que les provisions sectorielles ou les provisions collectives, calculées à partir des modèles Bâle II.

Les provisions collectives, établies selon les principes du groupe Crédit-Agricole, visent à couvrir des risques identifiés pour lesquels il existe statistiquement ou historiquement une probabilité de non-recouvrement partiel, sur des encours non classés en douteux ou non dépréciés individuellement.

La Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne constate des provisions sectorielles destinées à couvrir des risques sur les encours non classés en douteux ou non dépréciés individuellement d'activités identifiées et cycliques. La provision « filière » est constituée sur la base des encours stressés de la filière, en prenant pour hypothèse la dégradation de la qualité de ces encours. Le stress, tient compte des indicateurs externes et internes. La provision évolue à contre cycle de la conjoncture économique.

- Intérêts pris en charge par l'Etat (IAS 20)

Dans le cadre de mesures d'aides au secteur agricole et rural, ainsi qu'à l'acquisition de logement, certaines entités du groupe Crédit Agricole S.A. accordent des prêts à taux réduits, fixés par l'Etat. En conséquence, ces entités perçoivent de l'Etat une bonification représentative du différentiel de taux existant entre le taux accordé à la clientèle et un taux de référence prédéfini. En conséquence, il n'est pas constaté de décote sur les prêts qui bénéficient de ces bonifications.

Les modalités de ce mécanisme de compensation sont réexaminées périodiquement par l'Etat.

Les bonifications perçues de l'Etat sont enregistrées sous la rubrique « Intérêts et produits assimilés » et réparties sur la durée de vie des prêts correspondants, conformément à la norme IAS 20.

✓ **Passifs financiers**

La norme IAS 39 adoptée par l'Union européenne reconnaît trois catégories de passifs financiers :

- les passifs financiers évalués par nature en juste valeur en contrepartie du compte de résultat. Les variations de juste valeur de ce portefeuille impactent le résultat aux arrêts comptables ;
- les passifs financiers évalués sur option en juste valeur, en contrepartie du compte de résultat. La comptabilisation de passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option pourra être retenue, sous réserve de répondre aux conditions définies dans la norme, dans les trois cas de figure suivants : pour des instruments hybrides comprenant un ou plusieurs dérivés incorporés, dans une optique de réduction de distorsion de traitement comptable ou dans le cas de groupes de passifs financiers gérés dont la performance est évaluée à la juste valeur. Cette comptabilisation est généralement utilisée pour éviter de comptabiliser et évaluer séparément des dérivés incorporés à des instruments hybrides ;
- les autres passifs financiers : cette catégorie regroupe tous les autres passifs financiers. Ce portefeuille est enregistré en juste valeur à l'origine (produits et coûts de transaction inclus) puis est comptabilisé ultérieurement au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

La valorisation des émissions comptabilisées à la juste valeur intègre la variation du risque de crédit propre du Groupe.

- Titres au passif
 - Distinction dettes – capitaux propres

Un instrument de dettes ou un passif financier constitue une obligation contractuelle :

- de remettre des liquidités ou un autre actif financier ;
- d'échanger des instruments dans des conditions potentiellement défavorables.

Un instrument de capitaux propres est un contrat mettant en évidence un intérêt résiduel dans une entreprise après déduction de toutes ses dettes (actif net).

✓ **Produits de la collecte**

Les produits de collecte sont comptabilisés en totalité dans la catégorie des « Dettes envers la clientèle » malgré les caractéristiques du circuit de collecte dans le groupe Crédit Agricole avec une centralisation de la collecte chez Crédit Agricole S.A. en provenance des Caisses régionales. La contrepartie finale de ces produits de collecte pour le Groupe reste en effet la clientèle.

L'évaluation initiale est faite à la juste valeur, l'évaluation ultérieure au coût amorti. Les produits d'épargne réglementée sont par nature considérés comme étant à taux de marché. Les plans d'épargne logement et les comptes d'épargne logement donnent lieu le cas échéant à une provision telle que détaillée dans la note 6.16.

✓ **Instruments dérivés**

Les instruments dérivés sont des actifs ou des passifs financiers et sont enregistrés au bilan pour leur juste valeur à l'origine de l'opération. A chaque arrêté comptable, ces dérivés sont évalués à leur juste valeur qu'ils soient détenus à des fins de transaction ou qu'ils entrent dans une relation de couverture.

La contrepartie de la réévaluation des dérivés au bilan est enregistrée en résultat (sauf dans le cas particulier de la relation de couverture de flux de trésorerie).

• La comptabilité de couverture

La couverture de juste valeur a pour objet de se protéger contre une exposition aux variations de juste valeur d'un actif ou d'un passif comptabilisé ou d'un engagement ferme non comptabilisé.

La couverture de flux de trésorerie a pour objet de se prémunir contre une exposition à la variabilité des flux de trésorerie futurs sur des instruments financiers associés à un actif ou à un passif comptabilisé (par exemple, à tout ou partie des paiements d'intérêts futurs sur une dette à taux variable) ou à une transaction prévue hautement probable.

La couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger a pour objet de se protéger contre le risque de variation défavorable de la juste valeur lié au risque de change d'un investissement réalisé à l'étranger dans une monnaie autre que l'euro.

Dans le cadre d'une intention de couverture, les conditions suivantes doivent être respectées afin de bénéficier de la comptabilité de couverture :

- éligibilité de l'instrument de couverture et de l'instrument couvert ;
- documentation formalisée dès l'origine, incluant notamment la désignation individuelle et les caractéristiques de l'élément couvert, de l'instrument de couverture, la nature de la relation de couverture et la nature du risque couvert ;
- démonstration de l'efficacité de la couverture, à l'origine et rétrospectivement, à travers des tests effectués à chaque arrêté.

Pour les couvertures d'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'actifs financiers ou de passifs financiers, le groupe Crédit Agricole S.A. privilégie une documentation de couverture en juste valeur telle que permise par la norme IAS 39 adoptée par l'Union européenne (version dite « carve out »).

De plus, le Groupe documente ces relations de couverture sur la base d'une position brute d'instruments dérivés et d'éléments couverts.

La justification de l'efficacité de ces relations de couverture s'effectue par le biais d'échéanciers.

L'enregistrement comptable de la réévaluation du dérivé se fait de la façon suivante :

- couverture de juste valeur : la réévaluation du dérivé et la réévaluation de l'élément couvert à hauteur du risque couvert sont inscrites symétriquement en résultat. Il n'apparaît, en net en résultat, que l'éventuelle inefficacité de la couverture ;
- couverture de flux de trésorerie : la réévaluation du dérivé est portée au bilan en contrepartie d'un compte spécifique de gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres pour la partie efficace et la partie inefficace de la couverture est, le cas échéant, enregistrée en résultat. Les profits ou pertes sur le dérivé accumulés en capitaux propres sont ensuite reclassés en résultat au moment où les flux couverts se réalisent ;

- couverture d'un investissement net dans une activité à l'étranger : la réévaluation du dérivé est portée au bilan en contrepartie d'un compte d'écarts de conversion en capitaux propres et la partie inefficace de la couverture est enregistrée en résultat.

Lorsque les conditions ne sont plus respectées pour bénéficier de la comptabilité de couverture, le traitement comptable qui suit doit être appliqué prospectivement :

- couverture de juste valeur: seul l'instrument de couverture continue à être réévalué en contrepartie du résultat. L'élément couvert est intégralement comptabilisé conformément à sa classification. Pour les titres disponibles à la vente, les variations de juste valeur postérieures à l'arrêt de la relation de couverture, sont enregistrées en capitaux propres. Pour les éléments couverts évalués au coût amorti, qui étaient couverts en taux, le stock d'écart de réévaluation est amorti sur la durée de vie restante de ces éléments couverts.
- couverture de flux de trésorerie: l'instrument de couverture est valorisé à la juste valeur par résultat. Les montants accumulés en capitaux propres au titre de la part efficace de la couverture demeurent en capitaux propres jusqu'à ce que l'élément couvert affecte le résultat. Pour les éléments qui étaient couverts en taux, le résultat est affecté au fur et à mesure du versement des intérêts. Le stock d'écart de réévaluation est donc amorti sur la durée de vie restante de ces éléments couverts.
- couverture d'investissement net à l'étranger: Les montants accumulés en capitaux propres au titre de la part efficace de la couverture demeurent en capitaux propres tant que l'investissement net est détenu. Le résultat est constaté lorsque l'investissement net à l'étranger sort du périmètre de consolidation.

- **Dérivés incorporés**

Un dérivé incorporé est la composante d'un contrat hybride qui répond à la définition d'un produit dérivé. Le dérivé incorporé doit être comptabilisé séparément du contrat hôte si les trois conditions suivantes sont remplies :

- le contrat hybride n'est pas évalué à la juste valeur par résultat ;
- séparé du contrat hôte, l'élément incorporé possède les caractéristiques d'un dérivé ;
- les caractéristiques du dérivé ne sont pas étroitement liées à celle du contrat hôte.

✓ **Détermination de la juste valeur des instruments financiers**

Les justes valeurs des instruments financiers sont déterminées conformément aux dispositions d'IAS 39 et sont présentées selon la hiérarchie définie par IFRS 7.

Le Groupe applique par ailleurs la recommandation en matière de valorisation de certains instruments financiers à la juste valeur publiée par l'AMF, le CNC et l'ACAM le 15 octobre 2008.

Lorsque la méthode de valorisation d'un instrument financier est la juste valeur, la norme IAS 39 considère que la meilleure indication pour déterminer celle-ci est l'existence de cotations publiées sur un marché actif.

IAS 39 précise qu'en l'absence de telles cotations, la juste valeur est déterminée par l'application de techniques de valorisation utilisant des données observables ou non observables.

- Niveau 1 : justes valeurs correspondant à des prix cotés (non ajustés) sur un marché actif.

Sont présentés en niveau 1 les instruments financiers directement cotés sur un marché actif. Il s'agit notamment des actions et obligations cotées sur un marché actif (tel que la Bourse de Paris, le London Stock Exchange, le New York Stock Exchange...), des parts de fonds d'investissement cotées sur un marché actif et des dérivés contractés sur un marché organisé, notamment les futures.

Un marché est considéré comme actif si des cours sont aisément et régulièrement disponibles auprès d'une bourse, d'un courtier, d'un négociateur, d'un service d'évaluation des prix ou d'une agence réglementaire et que ces prix représentent des transactions réelles ayant cours régulièrement sur le marché dans des conditions de concurrence normale.

Sur les actifs et passifs financiers présentant des risques de marché qui se compensent, Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne retient des cours mid-price comme base de l'établissement de la juste valeur de ces positions. Pour les positions nettes vendeuses, les valeurs de marché retenues sont celles aux cours acheteurs et pour les positions nettes acheteuses, il s'agit des cours vendeurs.

- Niveau 2 : justes valeurs évaluées à partir de données directement ou indirectement observables, autres que celles de niveau 1.

Ces données sont directement observables (à savoir des prix) ou indirectement observables (données dérivées de prix) et répondent généralement aux caractéristiques suivantes : il s'agit de données qui ne sont pas propres à l'entité, qui sont disponibles / accessibles publiquement et fondées sur un consensus de marché.

Sont présentés en niveau 2 :

- les actions et obligations cotées sur un marché considéré comme inactif, ou non cotées sur un marché actif, mais pour lesquelles la juste valeur est déterminée en utilisant une méthode de valorisation couramment utilisée par les intervenants de marché (tels que des méthodes d'actualisation de flux futurs, le modèle de Black & Scholes) et fondée sur des données de marché observables ;
- les instruments négociés de gré à gré pour lesquels la valorisation est faite à l'aide de modèles qui utilisent des données de marchés observables, c'est-à-dire qui peuvent être obtenues à partir de plusieurs sources indépendantes des sources internes et ce de façon régulière. Par exemple, la juste valeur des swaps de taux d'intérêt est généralement déterminée à l'aide de courbes de taux fondées sur les taux d'intérêt du marché observés à la date d'arrêt.

Lorsque les modèles utilisés sont fondés notamment sur des modèles standards, et sur des paramètres de marchés observables (tels que les courbes de taux ou les nappes de volatilité implicite), la marge à l'origine dégagée sur les instruments ainsi valorisés est constatée en compte de résultat dès l'initiation.

- Niveau 3 : justes valeurs pour lesquelles une part significative des paramètres utilisés pour leur détermination ne répond pas aux critères d'observabilité.

La détermination de la juste valeur de certains instruments complexes de marché, non traités sur un marché actif repose sur des techniques de valorisation utilisant des hypothèses qui ne sont pas étayées par des données observables sur le marché pour le même instrument. Ces produits sont présentés en niveau 3.

Il s'agit pour l'essentiel de produits complexes de taux, de dérivés actions et de structurés de crédit dont la valorisation requiert, par exemple, des paramètres de corrélation ou de volatilité non directement comparables à des données de marché.

Le prix de transaction à l'origine est réputé refléter la valeur de marché et la reconnaissance de la marge initiale est différée.

La marge dégagée sur ces instruments financiers structurés est généralement constatée en résultat par étalement sur la durée pendant laquelle les paramètres sont jugés inobservables. Lorsque les données de marché deviennent « observables », la marge restant à étaler est immédiatement reconnue en résultat.

Les méthodologies et modèles de valorisation des instruments financiers présentés en niveau 2 et niveau 3 intègrent l'ensemble des facteurs que les acteurs du marché utilisent pour calculer un prix. Ils doivent être au préalable validés par un contrôle indépendant. La détermination des justes valeurs de ces instruments tient compte du risque de liquidité et du risque de contrepartie.

Absence de technique de valorisation reconnue pour déterminer la juste valeur d'un instrument de capitaux propres.

Conformément aux principes d'IAS 39, si aucune technique ne peut donner satisfaction, ou si les diverses techniques utilisées donnent des estimations trop divergentes, le titre reste évalué au coût et est maintenu dans la catégorie « Actifs financiers disponibles à la vente » car sa juste valeur ne peut pas être déterminée de manière fiable. Dans ce cas, le Groupe ne communique pas de juste valeur, conformément aux préconisations de la norme IFRS 7 en vigueur. Pour la Caisse Régionale de Champagne Bourgogne, cela concerne le titre SAS Rue la Boétie, titre de participation de société non cotée sur un marché actif dont la détermination d'une juste valeur fiable est difficile.

✓ **Gains ou pertes nets sur instruments financiers**

- Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat

Pour les instruments financiers désignés à la juste valeur par résultat et les actifs et passifs financiers détenus à des fins de transaction, ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les dividendes et autres revenus provenant d'actions et autres titres à revenu variable classés dans les actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les variations de juste valeur des actifs ou passifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des actifs financiers à la juste valeur par résultat ;
- les variations de juste valeur et les résultats de cession ou de rupture des instruments dérivés n'entrant pas dans une relation de couverture de juste valeur ou de flux de trésorerie.

Ce poste comprend également l'inefficacité résultant des opérations de couverture de juste valeur, de flux de trésorerie et d'investissements nets en devises.

- Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente :

Pour les actifs financiers disponibles à la vente, ce poste comprend notamment les éléments de résultat suivants :

- les dividendes et autres revenus provenant d'actions et autres titres à revenu variable classés dans la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ;
- les plus et moins-values de cession réalisées sur des titres à revenu fixe et à revenu variable classés dans la catégorie des actifs financiers disponibles à la vente ;
- les pertes de valeur des titres à revenu variable ;
- les résultats de cession ou de rupture des instruments de couverture de juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente lorsque l'élément couvert est cédé ;
- les résultats de cession ou de rupture des prêts et des créances, des titres détenus jusqu'à l'échéance dans les cas prévus par la norme IAS 39.

✓ **Compensation des actifs et passifs financiers**

Conformément à la norme IAS 32, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne compense un actif et un passif financier et présente un solde net si et seulement s'il a un droit juridiquement exécutoire à tout moment de compenser les montants comptabilisés et a l'intention de régler le montant net ou de réaliser l'actif et de réaliser le passif simultanément.

✓ **Garanties financières données**

Un contrat de garantie financière est un contrat qui impose à l'émetteur d'effectuer des paiements spécifiés pour rembourser le titulaire d'une perte qu'il encourt en raison de la défaillance d'un débiteur spécifié à effectuer un paiement à l'échéance aux termes initiaux ou modifiés de l'instrument de dette.

Les contrats de garantie financière sont évalués initialement à la juste valeur puis ultérieurement au montant le plus élevé entre :

- celui déterminé conformément aux dispositions de la norme IAS 37 « provisions, passifs éventuels et actifs éventuels », ou
- le montant initialement comptabilisé, diminué le cas échéant des amortissements comptabilisés selon la norme IAS 18 « Produits des activités ordinaires ».

Les engagements de financement qui ne sont pas désignés comme actifs à la juste valeur par résultat ou qui ne sont pas considérés comme des instruments dérivés au sens de la norme IAS 39 ne figurent pas au bilan. Ils font toutefois l'objet de provisions conformément aux dispositions de la norme IAS 37.

✓ **Décomptabilisation des instruments financiers**

Un actif financier (ou groupe d'actifs financiers) est décomptabilisé en tout ou partie :

- lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie qui lui sont liés arrivent à expiration ou sont transférés ou considérés comme tels parce qu'ils appartiennent de fait à un ou plusieurs bénéficiaires et,
- lorsque la quasi-totalité des risques et avantages liés à cet actif financier est transférée.

Dans ce cas, tous les droits et obligations créés ou conservés lors du transfert sont comptabilisés séparément en actifs et en passifs.

Lorsque les droits contractuels sur les flux de trésorerie sont transférés mais que seule une partie des risques et avantages, ainsi que le contrôle, sont conservés, l'entité continue à comptabiliser l'actif financier dans la mesure de son implication continue dans cet actif.

Un passif financier est décomptabilisé en tout ou partie uniquement lorsque ce passif est éteint.

► Provisions (IAS 37 et 19)

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne identifie les obligations (juridiques ou implicites), résultant d'un événement passé, dont il est probable qu'une sortie de ressources sera nécessaire pour les régler, dont l'échéance ou le montant sont incertains mais dont l'estimation peut être déterminée de manière fiable. Ces estimations sont le cas échéant actualisées dès lors que l'effet est significatif.

Au titre des obligations autres que celles liées au risque de crédit, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a constitué des provisions qui couvrent notamment :

- les risques opérationnels ;
- les avantages au personnel ;
- les risques d'exécution des engagements par signature ;
- les litiges et garanties de passif ;
- les risques fiscaux ;
- les risques liés à l'épargne logement.

Cette dernière provision est constituée afin de couvrir les engagements aux conséquences défavorables des contrats épargne-logement. Ces engagements sont relatifs, d'une part, à l'obligation de rémunérer l'épargne dans le futur à un taux fixé à l'ouverture du contrat pour une durée indéterminée, et, d'autre part, à l'octroi d'un crédit aux souscripteurs des comptes et plans d'épargne-logement à un taux déterminé fixé à l'ouverture du contrat. Cette provision est calculée par génération de plan épargne-logement et pour l'ensemble des comptes d'épargne-logement, sachant qu'il n'y a pas de compensation possible entre les engagements relatifs à des générations différentes.

Les engagements sont établis en prenant en compte, notamment :

- le comportement modélisé des souscripteurs, en utilisant des hypothèses d'évolution de ces comportements, fondées sur des observations historiques et susceptibles de ne pas décrire la réalité de ces évolutions futures ;
- l'estimation du montant et de la durée des emprunts qui seront mis en place dans le futur, établie à partir d'observations historiques de longue période ;
- la courbe des taux observables sur le marché et ses évolutions raisonnablement anticipées.

L'évaluation des provisions suivantes peut également faire l'objet d'estimations :

- la provision pour risques opérationnels pour lesquels, bien que faisant l'objet d'un recensement des risques avérés, l'appréciation de la fréquence de l'incident et le montant de l'impact financier potentiel intègre le jugement de la Direction ;
- les provisions pour risques juridiques qui résultent de la meilleure appréciation de la Direction, compte tenu des éléments en sa possession à la date d'arrêté des comptes

Des informations détaillées sont fournies au point 6.16.

➤ **Avantages au personnel (IAS 19)**

Les avantages au personnel, selon la norme IAS 19, se regroupent en quatre catégories :

- les avantages à court terme, tels que les salaires, cotisations de sécurité sociale, les primes payables dans les douze mois de la clôture de l'exercice ;
- les avantages à long terme (médailles du travail, primes et rémunérations payables douze mois ou plus à la clôture de l'exercice) ;
- les indemnités de fin de contrat de travail ;
- les avantages postérieurs à l'emploi, classés eux-mêmes en deux catégories décrites ci-après : les régimes à prestations définies et les régimes à cotisations définies.

✓ **Avantages à long terme**

Les avantages à long terme sont les avantages à verser aux salariés, autres que les avantages postérieurs à l'emploi, les indemnités de fin de contrats et avantages sur capitaux propres, mais non intégralement dus dans les douze mois suivant la fin de l'exercice pendant lesquels les services correspondants ont été rendus.

Sont notamment concernés les bonus et autres rémunérations différés de plus de douze mois.

La méthode d'évaluation est similaire à celle utilisée par le Groupe pour les avantages postérieurs à l'emploi relevant de la catégorie de régimes à prestations définies.

✓ **Avantages postérieurs à l'emploi**

- Engagement en matière de retraite, de préretraite et d'indemnités de fin de carrière – régimes à prestations définies

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne détermine à chaque arrêté ses engagements de retraite et avantages similaires ainsi que l'ensemble des avantages sociaux accordés au personnel et relevant de la catégorie des régimes à prestations définies.

Conformément à la norme IAS 19, ces engagements sont évalués en fonction d'un ensemble d'hypothèses actuarielles, financières et démographiques, et selon la méthode dite des Unités de Crédit Projetées. Cette méthode consiste à affecter, à chaque année d'activité du salarié, une charge correspondant aux droits acquis sur l'exercice. Le calcul de cette charge est réalisé sur la base de la prestation future actualisée.

Les calculs relatifs aux charges liées aux prestations de retraites et avantages sociaux futurs sont établis en se fondant sur des hypothèses de taux d'actualisation, de taux de rotation du personnel ou d'évolution des salaires et charges sociales élaborées par la Direction. Si les chiffres réels diffèrent des hypothèses utilisées, la charge liée aux prestations de retraite peut augmenter ou diminuer lors des exercices futurs (cf. note 7.4).

Les taux d'actualisation sont déterminés en fonction de la durée moyenne de l'engagement, c'est-à-dire la moyenne arithmétique des durées calculées entre la date d'évaluation et la date de paiement pondérée par les hypothèses de turn-over.

Le taux de rendement prévu sur les actifs des régimes est également estimé par la Direction. Les rendements estimés sont fondés sur le rendement prévu des titres à revenu fixe comprenant notamment le rendement des obligations.

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne n'applique pas la méthode optionnelle du corridor et impute depuis le 1er janvier 2010 la totalité des écarts actuariels constatés en gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres et non plus en résultat. Le montant de la provision est égal à :

- la valeur actuelle de l'obligation au titre des prestations définies à la date de clôture, calculée selon la méthode actuarielle préconisée par la norme IAS 19 ;
- diminuée, le cas échéant, de la juste valeur des actifs alloués à la couverture de ces engagements. Ceux-ci peuvent être représentés par une police d'assurance éligible. Dans le cas où l'obligation est totalement couverte par une police correspondant exactement, par son montant et sa période, à tout ou partie des prestations payables en vertu du régime, la juste valeur de cette dernière est considérée comme étant celle de l'obligation correspondante (soit le montant de la dette actuarielle correspondante).

Afin de couvrir ses engagements, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a souscrit des assurances auprès de Prédica et d'ADICAM.

Les engagements de retraite complémentaires, qui génèrent des obligations pour les sociétés concernées, font l'objet de provisions déterminées à partir de la dette actuarielle représentative de ces engagements. Ces provisions figurent également au passif du bilan sous la rubrique « Provisions ».

- Plans de retraite – régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés « employeurs ». Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne n'a pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer pour l'exercice écoulé.

➤ Paiements fondés sur des actions (IFRS 2)

Les souscriptions d'actions proposées aux salariés dans le cadre du Plan d'Epargne Entreprise relèvent des dispositions de la norme IFRS 2. Les actions sont proposées avec une décote maximum de 20 %. Ces plans ne comportent pas de période d'acquisition des droits mais sont grevés d'une période d'incessibilité de 5 ans. L'avantage consenti aux salariés se mesure comme étant la différence entre la juste valeur de l'action acquise en tenant compte de la condition d'incessibilité et le prix d'acquisition payé par le salarié à la date de souscription multipliée par le nombre d'actions souscrites.

La charge relative aux souscriptions d'actions est comptabilisée dans les comptes des entités employeur des bénéficiaires de plans. L'impact s'inscrit en charge de personnel en contrepartie d'une augmentation des « Réserves consolidées part du Groupe ».

➤ Impôts courants et différés

Conformément à la norme IAS 12, l'impôt sur le bénéfice comprend tous les impôts assis sur le résultat, qu'ils soient exigibles ou différés.

Celle-ci définit l'impôt exigible comme « le montant des impôts sur le bénéfice payables (récupérables) au titre du bénéfice imposable (perte fiscale) d'un exercice ». Le bénéfice imposable est le bénéfice (ou perte) d'un exercice déterminé selon les règles établies par l'administration fiscale.

Les taux et règles applicables pour déterminer la charge d'impôt exigible sont ceux en vigueur dans chaque pays d'implantation des sociétés du Groupe.

L'impôt exigible concerne tout impôt sur le résultat, dû ou à recevoir, et dont le paiement n'est pas subordonné à la réalisation d'opérations futures, même si le règlement est étalé sur plusieurs exercices.

L'impôt exigible, tant qu'il n'est pas payé, doit être comptabilisé en tant que passif. Si le montant déjà payé au titre de l'exercice et des exercices précédents excède le montant dû pour ces exercices, l'excédent doit être comptabilisé en tant qu'actif.

Par ailleurs, certaines opérations réalisées par l'entité peuvent avoir des conséquences fiscales non prises en compte dans la détermination de l'impôt exigible. Les différences entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif et sa base fiscale sont qualifiées par la norme IAS 12 de différences temporelles.

La norme impose la comptabilisation d'impôts différés dans les cas suivants :

Un passif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles imposables, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, sauf dans la mesure où le passif d'impôt différé est généré par :

- la comptabilisation initiale du goodwill ;
- la comptabilisation initiale d'un actif ou d'un passif dans une transaction qui n'est pas un regroupement d'entreprises et n'affecte ni le bénéfice comptable, ni le bénéfice imposable (perte fiscale) à la date de la transaction.

Un actif d'impôt différé doit être comptabilisé pour toutes les différences temporelles déductibles, entre la valeur comptable d'un actif ou d'un passif au bilan et sa base fiscale, dans la mesure où il est jugé probable qu'un bénéfice imposable, sur lequel ces différences temporelles déductibles pourront être imputées, sera disponible.

Un actif d'impôt différé doit également être comptabilisé pour le report en avant de pertes fiscales et de crédits d'impôt non utilisés dans la mesure où il est probable que l'on disposera de bénéfices imposables futurs sur lesquels ces pertes fiscales et crédits d'impôt non utilisés pourront être imputés.

Les taux d'impôts de chaque pays sont retenus selon les cas.

Le calcul des impôts différés ne fait pas l'objet d'une actualisation.

Les plus-values latentes sur titres, lorsqu'elles sont taxables, ne génèrent pas de différences temporelles imposables entre la valeur comptable à l'actif et la base fiscale. Elles ne donnent donc pas lieu à constatation d'impôts différés. Lorsque les titres concernés sont classés dans la catégorie des titres disponibles à la vente, les plus et moins-values latentes sont comptabilisées en contrepartie des capitaux propres. Aussi, la charge d'impôt ou l'économie d'impôt réel

supportée par l'entité au titre de ces plus ou moins-values latentes est-elle reclassée en déduction de celles-ci.

Les plus-values sur les titres de participation, tels que définis par le Code général des impôts, et relevant du régime fiscal du long terme, sont exonérées pour les exercices ouverts à compter du 1^{er} janvier 2007 (à l'exception d'une quote-part de 12% de la plus-value brute, taxée au taux de droit commun). Aussi les plus-values latentes constatées à la clôture de l'exercice génèrent-elles une différence temporelle donnant lieu à constatation d'impôts différés à hauteur de cette quote-part.

L'impôt exigible et différé est comptabilisé dans le résultat net de l'exercice sauf dans la mesure où l'impôt est généré :

- soit par une transaction ou un événement qui est comptabilisé directement en capitaux propres, dans le même exercice ou un exercice différent, auquel cas il est directement débité ou crédité dans les capitaux propres ;
- soit par un regroupement d'entreprises.

Les actifs et passifs d'impôts différés sont compensés si, et seulement si :

- l'entité a un droit juridiquement exécutoire de compenser les actifs et passifs d'impôt exigible ; et
- les actifs et passifs d'impôts différés concernent des impôts sur le résultat prélevés par la même autorité fiscale :
 - a) soit sur la même entité imposable ;
 - b) soit sur des entités imposables différentes qui ont l'intention, soit de régler les passifs et actifs d'impôts exigibles sur la base de leur montant net, soit de réaliser les actifs et de régler les passifs simultanément, lors de chaque exercice futur au cours duquel on s'attend à ce que des montants importants d'actifs ou de passifs d'impôts différés soient réglés ou récupérés.

Les crédits d'impôts sur revenus de créances et de portefeuilles titres, lorsqu'ils sont effectivement utilisés en règlement de l'impôt sur les sociétés dû au titre de l'exercice, sont comptabilisés dans la même rubrique que les produits auxquels ils se rattachent. La charge d'impôt correspondante est maintenue dans la rubrique « Impôts sur le bénéfice » du compte de résultat.

➤ **Traitement des immobilisations (IAS 16, 36, 38 et 40)**

Le groupe Crédit Agricole S.A. applique la méthode de comptabilisation des actifs par composants à l'ensemble de ses immobilisations corporelles. Conformément aux dispositions de la norme IAS 16, la base amortissable tient compte de l'éventuelle valeur résiduelle des immobilisations.

Les terrains sont enregistrés à leur coût d'acquisition, diminué des dépréciations éventuelles.

Les immeubles d'exploitation et de placement, ainsi que le matériel d'équipement sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constitués depuis leur mise en service.

Les logiciels acquis sont comptabilisés à leur coût d'acquisition diminué des amortissements ou des dépréciations constatés depuis leur date d'acquisition.

Les logiciels créés sont comptabilisés à leur coût de production diminué des amortissements ou des dépréciations constatés depuis leur date d'achèvement.

Outre les logiciels, les immobilisations incorporelles comprennent principalement les actifs acquis lors de regroupements d'entreprises résultant de droits contractuels (accord de distribution par exemple). Ceux-ci ont été évalués en fonction des avantages économiques futurs correspondants ou du potentiel des services attendus.

Les immobilisations sont amorties en fonction de leurs durées estimées d'utilisation.

Les composants et durées d'amortissement suivants ont été retenus par le groupe Crédit Agricole S.A. suite à l'application de la comptabilisation des immobilisations corporelles par composants. Il convient de préciser que ces durées d'amortissement sont adaptées à la nature de la construction et à sa localisation :

| Composant | Durée d'amortissement |
|--------------------------|------------------------------|
| Foncier | Non amortissable |
| Gros œuvre | 30 à 50 ans |
| Second œuvre | 20 à 30 ans |
| Installations techniques | 10 à 20 ans |
| Agencements | 5 à 10 ans |
| Mobilier | 10 ans |
| Matériel informatique | 3 à 7 ans |
| Matériel spécialisé | 4 à 5 ans |

Les amortissements dérogatoires, qui correspondent à des amortissements fiscaux et non à une dépréciation réelle de l'actif, sont annulés dans les comptes consolidés.

Les éléments dont dispose le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne sur la valeur de ses immobilisations amortissables lui permettent de conclure que les tests de dépréciation ne conduiraient pas à la modification des valeurs inscrites au bilan.

➤ **Opérations en devises (IAS 21)**

En application de la norme IAS 21, une distinction est effectuée entre les éléments monétaires et non monétaires.

A la date d'arrêté, les actifs et passifs monétaires libellés en monnaie étrangère sont convertis au cours de clôture dans la monnaie de fonctionnement du groupe Crédit Agricole S.A. Les écarts de change résultant de cette conversion sont comptabilisés pour les actifs monétaires en résultat. Cette règle comporte deux exceptions :

- sur les actifs financiers disponibles à la vente, seule la composante de l'écart de change calculée sur le coût amorti est comptabilisée en résultat ; le complément est enregistré en capitaux propres ;
- les écarts de change sur les éléments désignés comme couverture de flux de trésorerie ou faisant partie d'un investissement net dans une entité étrangère sont comptabilisés en capitaux propres.

Les traitements relatifs aux éléments non monétaires diffèrent selon la nature de ces éléments :

- les éléments au coût historique sont évalués au cours de change du jour de la transaction ;
- les éléments à la juste valeur sont mesurés au cours de change à la date de clôture.

Les écarts de change sur éléments non monétaires sont comptabilisés :

- en résultat si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en résultat ;
- en capitaux propres si le gain ou la perte sur l'élément non monétaire est enregistré en capitaux propres.

➤ **Commissions sur prestations de services (IAS 18)**

Les produits et charges de commissions sont enregistrés en résultat en fonction de la nature des prestations auxquelles ils se rapportent :

- les commissions qui font partie intégrante du rendement d'un instrument financier sont comptabilisées comme un ajustement de la rémunération de cet instrument et intégrées à son taux d'intérêt effectif ;
 - lorsque le résultat d'une transaction faisant intervenir une prestation de services peut être estimé de façon fiable, le produit des commissions associé à cette transaction est comptabilisé dans la rubrique « commissions et en fonction du degré d'avancement de la transaction à la date de clôture :
- a) les commissions perçues ou versées en rémunération de services ponctuels sont intégralement enregistrées en résultat. Les commissions de placement entrent notamment dans cette catégorie.
Les commissions à verser ou à recevoir sous condition de réalisation d'un objectif de performance sont comptabilisées uniquement si l'ensemble des conditions suivantes sont respectées :
- i) le montant des commissions peut être évalué de façon fiable,
 - ii) il est probable que les avantages économiques associés à la prestation iront à l'entreprise,
 - iii) le degré d'avancement de la prestation peut être évalué de façon fiable, et les coûts encourus pour la prestation et les coûts pour achever celle-ci peuvent être évalués de façon fiable.
- b) les commissions rémunérant des services continus (commissions sur moyens de paiement, par exemple) sont, quant à elles, étalées en résultat sur la durée de la prestation rendue.

➤ **Contrats de location (IAS 17)**

Conformément à la norme IAS 17, les opérations de location sont analysées selon leur substance et leur réalité financière. Elles sont comptabilisées selon les cas, soit en opérations de location simple, soit en opérations de location financière.

S'agissant d'opérations de location financière, elles sont assimilées à une acquisition d'immobilisation par le locataire, financée par un crédit accordé par le bailleur.

Dans les comptes du bailleur, l'analyse de la substance économique des opérations conduit à :

- constater une créance financière sur le client, amortie par les loyers perçus ;
- décomposer les loyers entre, d'une part les intérêts et, d'autre part l'amortissement du capital, appelé amortissement financier ;
- constater une réserve latente nette. Celle-ci est égale à la différence entre :
 - a) l'encours financier net : dette du locataire constituée du capital restant dû et des intérêts courus à la clôture de l'exercice,
 - b) la valeur nette comptable des immobilisations louées,
 - c) la provision pour impôts différés.

Dans les comptes du locataire, les contrats de location-financement font l'objet d'un retraitement qui conduit à la comptabilisation comme s'ils avaient été acquis à crédit, par la constatation d'une dette financière, l'enregistrement du bien acheté à l'actif de son bilan et l'amortissement de celui-ci.

En conséquence, dans le compte de résultat, la dotation théorique aux amortissements (celle qui aurait été constatée si le bien avait été acquis) ainsi que les charges financières (liées au financement du crédit) sont substituées aux loyers enregistrés.

S'agissant d'opérations de location simple, le preneur comptabilise les charges de paiement et le bailleur enregistre les produits réciproques correspondant aux loyers, ainsi que les biens loués à son actif.

➤ **Actifs non courants destinés à être cédés et activités abandonnées (IFRS 5)**

Un actif non courant (ou un groupe destiné à être cédé) est considéré comme détenu en vue de la vente si sa valeur comptable est recouvrée principalement par le biais d'une vente plutôt que par l'utilisation continue.

Pour que tel soit le cas, l'actif (ou le groupe destiné à être cédé) doit être disponible en vue de la vente immédiate dans son état actuel et sa vente doit être hautement probable.

Les actifs et passifs concernés sont isolés au bilan sur les postes « Actifs non courants destinés à être cédés » et « Dettes liées aux actifs non courants destinés à être cédés ».

Ces actifs non courants (ou un groupe destiné à être cédé) classés comme détenus en vue de la vente sont évalués au montant le plus bas entre leur valeur comptable et leur juste valeur diminuée des coûts de cession. En cas de moins-value latente, une dépréciation est enregistrée en résultat. Par ailleurs, ceux-ci cessent d'être amortis à compter de leur déclassement.

Si la juste valeur du groupe d'actifs destiné à être cédé diminuée des coûts de vente est inférieure à sa valeur comptable après dépréciation des actifs non courants, la différence est allouée aux autres actifs du groupe d'actifs destinés à être cédés y compris les actifs financiers et est comptabilisé en résultat net des activités destinées à être cédées.

Est considérée comme activité abandonnée toute composante dont le Groupe s'est séparé ou qui est classée comme détenue en vue de la vente, et qui est dans une des situations suivantes :

- elle représente une ligne d'activité ou une région géographique principale et distincte ;
- elle fait partie d'un plan unique et coordonné pour se séparer d'une ligne d'activité ou d'une région géographique principale et distincte ; ou
- elle est une filiale acquise exclusivement en vue de la revente.

Sont présentés sur une ligne distincte du compte de résultat :

- le résultat net après impôt des activités abandonnées jusqu'à la date de cession ;
- le profit ou la perte après impôt résultant de la cession ou de l'évaluation à la juste valeur diminuée des coûts de la vente des actifs et passifs constituant les activités abandonnées.

1.4. Principes et méthodes de consolidation (IAS 27, 28 et 31)

➤ Périmètre de consolidation

Les états financiers consolidés incluent les comptes de la Caisse régionale de Champagne-Bourgogne et ceux de toutes les sociétés sur lesquelles, selon les dispositions des normes IAS 27, IAS 28 et IAS 31, la Caisse régionale dispose d'un pouvoir de contrôle. Celui-ci est présumé lorsque la Caisse régionale détient, directement ou indirectement, au moins 20 % des droits de vote existants et potentiels

✓ Consolidation des Caisses régionales

Les normes de consolidation existant dans le référentiel international, sont définies en référence à des groupes ayant des structures juridiques intégrant les notions classiques de société-mère et de filiales.

Le groupe Crédit Agricole, qui repose sur une organisation mutualiste, ne s'inscrit pas directement et simplement dans le cadre de ces règles, compte tenu de sa structure dite de pyramide inversée.

Le Crédit Agricole Mutuel a été organisé, par la loi du 5 novembre 1894, qui a posé le principe de la création des Caisses locales de Crédit Agricole, la loi du 31 mars 1899 qui fédère les Caisses locales en Caisses régionales de Crédit Agricole et la loi du 5 août 1920 qui crée l'Office National du Crédit Agricole, transformé depuis en Caisse Nationale de Crédit Agricole, puis Crédit Agricole S.A., dont le rôle d'organe central a été rappelé et précisé par le Code Monétaire et financier.

Ces différents textes expliquent et organisent la communauté d'intérêts qui existent, au niveau juridique, financier, économique et politique, entre Crédit Agricole S.A., les Caisses régionales et les Caisses locales de Crédit Agricole Mutuel. Cette communauté repose, notamment, sur un même mécanisme de relations financières, sur une politique économique et commerciale unique, et sur des instances décisionnaires communes, constituant ainsi, depuis plus d'un siècle, le socle du groupe Crédit Agricole.

Ces différents attributs, déclinés au niveau régional et attachés à la communauté régionale du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne représentent les éléments principaux qui caractérisent généralement la notion de société-mère : valeurs, objectifs et idéal communs, centralisation financière et prises de décisions politique commerciale communes, histoire partagée.

C'est pourquoi, en accord avec les autorités de régulation française, le Crédit Agricole a défini une société-mère conventionnelle et existant à deux niveaux, national et régional.

Cette maison-mère conventionnelle étant définie, le groupe Crédit Agricole applique les normes de consolidation prévues dans le référentiel international.

La maison-mère conventionnelle régionale est constituée de la Caisse régionale de Champagne-Bourgogne et des Caisses locales de Crédit Agricole Mutuel qui lui sont affiliées ; ses comptes consolidés sont constitués de l'agrégation des comptes de ces différentes entités après élimination des opérations réciproques.

✓ **Notions de contrôle**

Conformément aux normes internationales, toutes les entités sous contrôle exclusif, sous contrôle conjoint ou sous influence notable sont consolidées, sous réserve que leur apport soit jugé significatif et qu'elles n'entrent pas dans le cadre des exclusions évoquées ci-après.

Le caractère significatif de cet impact est apprécié au travers de trois principaux critères exprimés en pourcentage du bilan, de la situation nette et du résultat consolidés.

Le contrôle exclusif est présumé exister lorsque le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne détient, directement ou indirectement par l'intermédiaire de filiales, plus de la moitié des droits de vote existants ou potentiels d'une entité, sauf si dans des circonstances exceptionnelles, il peut être clairement démontré que cette détention ne permet pas le contrôle. Le contrôle exclusif existe également lorsque le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne détient la moitié ou moins de la moitié des droits de vote, y compris potentiels, d'une entité mais dispose de la majorité des pouvoirs au sein des organes de direction.

Le contrôle conjoint s'exerce dans les co-entités au titre desquelles deux co-entrepreneurs ou plus sont liés par un apport contractuel établissant un contrôle conjoint.

L'influence notable résulte du pouvoir de participer aux politiques financière et opérationnelle d'une entreprise sans en détenir le contrôle. Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne est présumée avoir une influence notable lorsqu'elle détient, directement ou indirectement par le biais de filiales, 20% ou plus des droits de vote dans une entité.

✓ **Consolidation des entités ad hoc**

La consolidation des entités ad-hoc (structures créées pour gérer une opération ou un groupe d'opérations similaires) et plus particulièrement des fonds sous contrôle exclusif, a été précisée par le SIC 12. En application de ce texte une entité ad hoc est consolidée lorsqu'elle est en substance contrôlée par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne, même en l'absence de lien capitalistique. Cela concerne en particulier le fonds dédié SEQUANA.

La détermination du contrôle s'apprécie notamment au regard des circonstances suivantes :

- les activités de l'entité ad hoc sont menées pour le compte du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne selon ses besoins opérationnels spécifiques de façon à ce que le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne obtienne des avantages de l'activité de l'entité ad hoc ;
- le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a les pouvoirs de décision pour obtenir la majorité des avantages des activités de l'entité ad hoc ou, en mettant en place un mécanisme «de pilotage automatique », le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a délégué ses pouvoirs de décision ;
- le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne conserve la majorité des risques résiduels ou inhérents à la propriété relatifs à l'entité ad hoc ou à ses actifs afin d'obtenir des avantages de ses activités.

✓ **Exclusions du périmètre de consolidation**

Conformément aux dispositions prévues par les normes IAS 28 § 1 et IAS 31 § 1, les participations minoritaires détenues par des entités de capital-risque sont exclues du périmètre de consolidation dans la mesure où elles sont classées en actifs financiers à la juste valeur par résultat soit par nature soit sur option.

➤ **Méthodes de consolidation**

Les méthodes de consolidation sont fixées respectivement par les normes IAS 27, 28 et 31. Elles résultent de la nature du contrôle exercé par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne sur les entités consolidables, quelle qu'en soit l'activité et qu'elles aient ou non la personnalité morale :

- l'intégration globale, pour les entités sous contrôle exclusif, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de la Caisse régionale ;
- l'intégration proportionnelle, pour les entités sous contrôle conjoint, y compris les entités à structure de comptes différente, même si leur activité ne se situe pas dans le prolongement de celle de la Caisse régionale ;
- la mise en équivalence, pour les entités sous influence notable.

L'intégration globale consiste à substituer à la valeur des titres chacun des éléments d'actif et de passif de chaque filiale. La part des intérêts minoritaires dans les capitaux propres et dans le résultat apparaît distinctement au bilan et au compte de résultat consolidés.

Les intérêts minoritaires correspondent aux participations ne donnant pas le contrôle telles que définies par la norme IAS 27 et intègrent les instruments qui sont des parts d'intérêts actuelles et qui donnent droit à une quote-part de l'actif net en cas de liquidation et les autres instruments de capitaux propres émis par la filiale et non détenus par le Groupe.

L'intégration proportionnelle consiste à substituer à la valeur des titres dans les comptes de la société consolidante la fraction représentative de ses intérêts dans le bilan et le résultat de la société consolidée.

La mise en équivalence consiste à substituer à la valeur des titres la quote-part du Groupe dans les capitaux propres et le résultat des sociétés concernées. La variation de la valeur comptable de ces titres tient compte désormais de l'évolution du goodwill.

➤ **Retraitements et éliminations**

Les retraitements nécessaires à l'harmonisation des méthodes d'évaluation des sociétés consolidées sont effectués, sauf s'ils sont jugés non significatifs.

L'effet sur le bilan et le compte de résultat consolidés des opérations internes au Groupe est éliminé.

Les plus ou moins-values provenant de cessions d'actifs entre les entreprises consolidées sont éliminées ; les éventuelles dépréciations durables mesurées à l'occasion d'une cession interne sont constatées.

2. Informations significatives de l'exercice

Le périmètre de consolidation et ses évolutions au 31 décembre 2012 sont présentés de façon détaillée en note 12.

2.1. Evénements significatifs de l'exercice

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne, comme la totalité des Caisses régionales de Crédit Agricole, a fait évoluer, pour l'établissement de ses comptes consolidés établis en application des normes internationales IFRS, la méthode de valorisation des titres qu'elle détient dans la SAS Rue La Boétie, actionnaire majoritaire de Crédit Agricole SA.

Réalisée sur la base d'une approche multicritères, cette valorisation aboutit à un provisionnement global de ces titres pour un montant de 99,7 millions d'euros dans ces comptes consolidés arrêtés au 31 décembre 2012.

La méthode de valorisation est explicitée dans le paragraphe 1.3. « Principes et méthodes comptables – Actifs financiers disponibles à la vente »; et l'impact sur le résultat est détaillé au paragraphe 4.4 « Gains ou Pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente ».

2.2. Participations non consolidées

Ces titres enregistrés au sein du portefeuille « Actifs disponibles à la vente », sont des titres à revenu variable représentatifs d'une fraction du capital des sociétés qui les ont émis et destinés à être détenus durablement.

Au 31 décembre 2012, les principales participations non consolidées pour lesquelles le pourcentage de contrôle est $\geq 20\%$ et dont la valeur au bilan est significative sont les suivantes :

| Nom de l'entité | Valeur au bilan (en K€) | % de contrôle | Motif de non consolidation |
|--------------------------------------|----------------------------|---------------|---|
| SAS CADINVEST | 8 635 | 100% | Activité jugée non significative pour la CR |
| SAS CACB IMMOBILIER | 5 868 | 100% | Activité jugée non significative pour la CR |
| SAS CREINVEST CHAMPAGNE-BOURGOGNE | 1 000 | 100% | Activité jugée non significative pour la CR |
| SA ICAUNA FINANCES | 897 | 97,6% | Entité non significative, en-dessous des trois seuils de notion de contrôle |

3. Gestion financière, exposition aux risques et politique de couverture

Les informations narratives figurent dans le rapport de gestion.

La gestion des risques bancaires au sein du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne est assurée par la Direction Contrôle et Conformité qui est rattachée au Directeur général et qui a pour mission d'assurer la maîtrise des risques de crédit, de marchés et opérationnels ainsi que le pilotage des projets impactant ces risques.

La description de ce dispositif ainsi que les informations narratives figurent désormais dans le rapport de gestion, chapitre « facteurs de risque », comme le permet la norme IFRS 7. Les tableaux de ventilation comptables continuent néanmoins de figurer dans les états financiers.

3.1. Risque de crédit

(cf. Rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Le risque de crédit se matérialise lorsqu'une contrepartie est dans l'incapacité de faire face à ses obligations et que celles-ci présentent une valeur d'inventaire positive dans les livres de la banque. Cette contrepartie peut être une banque, une entreprise industrielle et commerciale, un Etat et les diverses entités qu'il contrôle, un fonds d'investissement ou une personne physique.

L'engagement peut être constitué de prêts, titres de créances ou de propriété ou contrats d'échange de performance, garanties de bonne fin ou engagements confirmés non utilisés. Ce risque englobe également le risque de règlement livraison inhérent à toute transaction nécessitant un échange de flux (espèce ou matière) en dehors d'un système sécurisé de règlement

Exposition maximale au risque de crédit

L'exposition maximale au risque de crédit d'une entité correspond à la valeur brute comptable, nette de tout montant compensé et de toute perte de valeur comptabilisée.

| <i>en milliers d'euros</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Actifs financiers à la juste valeur par le résultat (hors titres à revenu variable et actifs représentatifs de contrat en unités de compte) | 14 470 | 14 602 |
| Instruments dérivés de couverture | 44 993 | 40 313 |
| Actifs disponibles à la vente (hors titres à revenu variable) | 200 946 | 186 376 |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit (hors opérations internes) | 11 403 | 1 650 |
| Prêts et créances sur la clientèle | 9 384 809 | 9 212 758 |
| Actif financiers détenus jusqu'à l'échéance | 173 224 | 120 684 |
| Exposition des engagements de bilan (nets de dépréciation) | 9 829 845 | 9 576 383 |
| Engagements de financement donnés (hors opérations internes) | 1 255 010 | 1 596 270 |
| Engagements de garantie financière donnés (hors opérations internes) | 202 257 | 182 891 |
| Provisions - Engagements par signature | -1 572 | -1 508 |
| Exposition des engagements hors bilan (nets de provisions) | 1 455 695 | 1 777 653 |
| EXPOSITION MAXIMALE AU RISQUE DE CREDIT | 11 285 540 | 11 354 036 |
| Pour information | | |
| Opérations internes au Crédit Agricole | | |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit | 447 803 | 426 735 |
| Engagements de financement donnés | | 100 000 |
| Engagements de garantie financière donnés | 2 192 | 13 911 |
| Engagement d'ordre du Crédit Agricole (garantie Switch) | 417 924 | 417 924 |
| TOTAL OPERATIONS INTERNES AU CREDIT AGRICOLE | 867 919 | 958 570 |

La présentation de diverses concentrations de risques permet de donner une information sur la diversification de cette exposition aux risques.

Concentrations par agent économique de l'activité de crédit

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par agent économique (hors opérations internes au Crédit Agricole)

| | 31.12.2012 | | | | |
|---|------------------|--|-----------------------------|---------------------------|------------------|
| | Encours bruts | dont encours bruts dépréciés sur base individuelle | Dépréciations individuelles | Dépréciations collectives | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Administrations centrales | | | | | 0 |
| Etablissement de crédit | 11 403 | | | | 11 403 |
| Institutions non établissement de crédit | 1 065 079 | 6 179 | -5 829 | -1 461 | 1 057 789 |
| Grandes entreprises | 1 514 714 | 69 792 | -55 491 | -21 659 | 1 437 564 |
| Clientèle de détail | 7 113 943 | 196 763 | -133 781 | -90 706 | 6 889 456 |
| Total * Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | 9 705 139 | 272 734 | -195 101 | -113 826 | 9 396 212 |
| | | | | | 9 396 212 |

* Dont encours clientèle sains restructurés (non dépréciés) pour 6.173 milliers d'euros

| | 31.12.2011 | | | | |
|---|------------------|--|-----------------------------|---|------------------|
| | Encours bruts | dont encours bruts dépréciés sur base individuelle | Dépréciations individuelles | Dépréciations collectives et sectorielles | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Administrations centrales | | | | | 0 |
| Etablissement de crédit | 1 650 | | | | 1 650 |
| Institutions non établissement de crédit | 986 257 | 8 031 | -6 675 | | 979 582 |
| Grandes entreprises | 1 526 326 | 77 638 | -63 864 | -15 041 | 1 447 421 |
| Clientèle de détail | 7 007 219 | 192 375 | -133 911 | -87 553 | 6 785 755 |
| Total * Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | 9 521 452 | 278 044 | -204 450 | -102 594 | 9 214 408 |
| | | | | | 9 214 408 |

* Dont encours clientèle sains restructurés (non dépréciés) pour 5 527 milliers d'euros

Engagements donnés en faveur de la clientèle par agent économique

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Engagements de financement en faveur de la clientèle | | |
| Administrations centrales | 0 | 0 |
| Institutions non établissements de crédit | 110 470 | 233 402 |
| Grandes entreprises | 477 798 | 546 144 |
| Clientèle de détail | 666 742 | 816 724 |
| Total Engagements de financement | 1 255 010 | 1 596 270 |
| Engagements de garantie en faveur de la clientèle | | |
| Administrations centrales | | 28 906 |
| Etablissement de crédit | | 13 911 |
| Institutions non établissements de crédit | 20 464 | 12 810 |
| Grandes entreprises | 148 685 | 119 391 |
| Clientèle de détail | 35 300 | 21 784 |
| Total Engagements de garantie | 204 449 | 196 802 |

Dettes envers la clientèle – ventilation par agent économique

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Engagements de financement en faveur de la clientèle | | |
| Administrations centrales | 0 | 0 |
| Institutions non établissements de crédit | 28 102 | 20 138 |
| Grandes entreprises | 815 410 | 664 651 |
| Clientèle de détail | 2 736 935 | 2 737 993 |
| Total Dettes envers la clientèle | 3 580 447 | 3 422 782 |

Concentrations par zone géographique de l'activité de crédit

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par zone géographique (hors opérations internes au Crédit Agricole)

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | | | |
|---|-------------------|--|-----------------------------|------------------|
| | Encours bruts | dont encours bruts dépréciés sur base individuelle | Dépréciations individuelles | Total |
| France (y compris DOM-TOM) | 9 650 405 | 271 348 | -194 194 | 9 456 211 |
| Autres pays de l'UE | 33 429 | 822 | -641 | 32 788 |
| Autres pays d'Europe | 3 704 | 4 | -3 | 3 701 |
| Amérique du Nord | 2 628 | 2 | -2 | 2 626 |
| Amériques Centrale et du Sud | 173 | 49 | -11 | 162 |
| Afrique et Moyen Orient | 12 368 | 466 | -217 | 12 151 |
| Japon | 65 | | | 65 |
| Asie et Océanie (hors Japon) | 2 367 | 43 | -33 | 2 334 |
| Total * Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | 9 705 139 | 272 734 | -195 101 | 9 510 038 |
| Provisions collectives et sectorielles | | | | -113 826 |
| | | | | 9 396 212 |

* Dont encours clientèle sains restructurés (non dépréciés) pour 6 173 milliers d'euros

| | 31.12.2011 | | | |
|---|-------------------|--|-----------------------------|------------------|
| | Encours bruts | dont encours bruts dépréciés sur base individuelle | Dépréciations individuelles | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| France (y compris DOM-TOM) | 9 460 840 | 276 449 | -203 457 | 9 257 383 |
| Autres pays de l'UE | 37 140 | 983 | -681 | 36 459 |
| Autres pays d'Europe | 4 099 | 17 | -3 | 4 096 |
| Amérique du Nord | 2 792 | 57 | -57 | 2 735 |
| Amériques Centrale et du Sud | 188 | 52 | -16 | 172 |
| Afrique et Moyen Orient | 13 669 | 454 | -217 | 13 452 |
| Japon | 70 | | | 70 |
| Asie et Océanie (hors Japon) | 2 654 | 32 | -19 | 2 635 |
| Total * Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | 9 521 452 | 278 044 | -204 450 | 9 317 002 |
| Provisions collectives et sectorielles | | | | -102 594 |
| | | | | 9 214 408 |

* Dont encours clientèle sains restructurés (non dépréciés) pour 5 527 milliers d'euros

Engagements donnés en faveur de la clientèle par zone géographique

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Engagements de financement en faveur de la clientèle | | |
| France (y compris DOM-TOM) | 1 254 070 | 1 594 839 |
| Autres pays de l'UE | 367 | 868 |
| Autres pays d'Europe | 391 | 323 |
| Amérique du Nord | 56 | 87 |
| Amérique Centrale et du Sud | 8 | 4 |
| Afrique et Moyen Orient | 89 | 112 |
| Japon | | 2 |
| Asie et Océanie (hors Japon) | 29 | 35 |
| Total Engagement de financement | 1 255 010 | 1 596 270 |
| Engagements de garantie en faveur de la clientèle | | |
| France (y compris DOM-TOM) | 204 366 | 196 653 |
| Autres pays d'Europe | 83 | 144 |
| Afrique et Moyen Orient | | 5 |
| Total Engagement de garantie | 204 449 | 196 802 |

Dettes envers la clientèle par zone géographique

| | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | |
| France (y compris DOM-TOM) | 3 558 663 | 3 400 827 |
| Autres pays de l'UE | 10 572 | 10 614 |
| Autres pays d'Europe | 3 505 | 4 070 |
| Amérique du Nord | 2 909 | 2 854 |
| Amérique Centrale et du Sud | 120 | 164 |
| Afrique et Moyen Orient | 3 841 | 3 058 |
| Japon | 122 | 289 |
| Asie et Océanie (hors Japon) | 715 | 906 |
| Total Dettes envers la clientèle | 3 580 447 | 3 422 782 |

Informations sur les actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement

Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement par agent économique

| | 31/12/2012 | | | | | Valeur nette comptable des actifs dépréciés individuellement | 31/12/12 | |
|--|--|----------------------------------|------------------------------|------------------|---|---|-----------------|--|
| | Ventilation par ancienneté d'impayé des encours en souffrance | | | | | | | Dépréciations d'actifs financiers individuellement et collectivement testés |
| | ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an | Valeur comptable des actifs financiers en souffrance | | | |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | | |
| Instruments de capitaux propres | | | | | 0 | 534 859 | -34 374 | |
| Instruments de dette | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 23 | -2 000 | |
| AFS - Prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| EC - Encours sains prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Réseau - Encours sains prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| CLT - En cours sains prêts et avances | | | | | | | | |
| <i>Institutions non établissements de crédit</i> | 57 518 | 1 | | | 57 519 | 350 | -7 290 | |
| <i>Grandes entreprises</i> | 55 567 | 12 429 | 10 810 | | 78 806 | 14 301 | -77 150 | |
| <i>Clientèle de détail</i> | 112 175 | 3 072 | 422 | | 115 669 | 62 982 | -224 487 | |
| Autres actifs financiers | | | | | | | -1 422 | |
| Total Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement | 225 260 | 15 502 | 11 232 | 0 | 251 994 | 612 515 | -346 723 | |

| | 31/12/2011 | | | | | Valeur nette comptable des actifs dépréciés individuellement | 31/12/11 |
|--|---|------------------------|--------------------|----------|--|--|-----------------|
| | Ventilation par ancienneté d'impayé des encours en souffrance | | | | | | |
| | ≤ 90 jours | > 90 jours ≤ 180 jours | > 180 jours ≤ 1 an | > 1 an | Valeur comptable des actifs financiers en souffrance | | |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | |
| Instruments de capitaux propres | | | | | | 6 712 | -10 282 |
| Instruments de dette | 0 | 0 | 0 | 0 | | 33 | -2 000 |
| AFS - Prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 0 |
| EC - Encours sains prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 0 |
| Réseau - Encours sains prêts et avances | 0 | 0 | 0 | 0 | | 0 | 0 |
| CLT - En cours sains prêts et avances | | | | | | | |
| <i>Institutions non établissements de crédit</i> | 130 909 | 4 | | | 130 913 | 1 356 | -6 675 |
| <i>Grandes entreprises</i> | 116 902 | 3 436 | 1 630 | | 121 968 | 13 774 | -78 905 |
| <i>Clientèle de détail</i> | 102 174 | 4 916 | 116 | | 107 206 | 58 464 | -221 462 |
| Autres actifs financiers | | | | | | | |
| Total Actifs financiers en souffrance ou dépréciés individuellement | 349 985 | 8 356 | 1 746 | 0 | 360 087 | 80 339 | -319 324 |

Opérations sur instruments dérivés – Risque de contrepartie

Le risque de contrepartie sur instruments dérivés est établi à partir de la valeur de marché et du risque de crédit potentiel, calculé et pondéré selon les normes prudentielles.

Pour information, les effets des accords de compensation et de collatéralisation, qui réduisent ce risque, sont également présentés.

| | 31/12/2012 | | | 31/12/2011 | | |
|--|------------------|-----------------------------|------------------------------|------------------|-----------------------------|------------------------------|
| | Valeur de marché | Risque de crédit potentiel* | Total risque de contrepartie | Valeur de marché | Risque de crédit potentiel* | Total risque de contrepartie |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Risques sur les gouvernements et banques centrales de l'OCDE et organismes assimilés | | | | | | |
| Risques sur les établissements financiers de l'OCDE et organismes assimilés | | 375 | 375 | | | 0 |
| Risques sur les autres contreparties | 8 527 | 1 060 | 9 587 | 8 642 | 1 193 | 9 835 |
| Total Risques de contreparties | 8 527 | 1 435 | 9 962 | 8 642 | 1 193 | 9 835 |
| Risques sur contrats de : | | | | | | |
| - taux d'intérêt, change et matières premières | 8 527 | 1 435 | 9 962 | 8 642 | 1 193 | 9 835 |
| - dérivés actions et sur indices | | | | | | |
| - dérivés de crédit | | | | | | |
| Total Risques sur contrat | 8 527 | 1 435 | 9 962 | 8 642 | 1 193 | 9 835 |
| Incidence des accords de compensation | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total après effets des accords de compensation | 8 527 | 1 435 | 9 962 | 8 642 | 1 193 | 9 835 |

* calculé selon les normes prudentielles Bâle 2

Les contrats conclus entre membres du réseau sont exclus, car ils ne présentent pas de risque de contrepartie.

3.2. Risque de marché

(cf. Rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Le risque de marché représente le risque d'incidences négatives sur le compte de résultat ou sur le bilan, de fluctuations défavorables de la valeur des instruments financiers à la suite de la variation des paramètres de marchés notamment :

- les taux d'intérêts : le risque de taux correspond au risque de variation de juste valeur ou au risque de variation de flux de trésorerie futurs d'un instrument financier du fait de l'évolution des taux d'intérêt,
- les taux de change : le risque de change correspond au risque de variation de juste valeur d'un instrument financier du fait de l'évolution du cours d'une devise,
- les prix : le risque de prix résulte de la variation de prix et de volatilité des actions et des matières premières, des paniers d'actions ainsi que des indices sur actions. Sont notamment soumis à ce risque les titres à revenu variable, les dérivés actions et les instruments dérivés sur matières premières.

Opérations sur instruments dérivés : analyse par durée résiduelle

La ventilation des valeurs de marché des instruments financiers dérivés est présentée par maturité contractuelle résiduelle.

Instruments dérivés de couverture – juste valeur actif :

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | | | | | | 31.12.2011 | |
|---|----------------------------------|----------------|----------|-------------------------|----------------|---------------|---------------------------|---------------------------|
| | Opérations sur Marchés Organisés | | | Opérations de gré à gré | | | Total en valeur de marché | Total en valeur de marché |
| | de 0 à 1 an | > 1 an < 5 ans | > 5 ans | de 0 à 1 an | > 1 an < 5 ans | > 5 ans | | |
| Instruments de taux d'intérêt : | 0 | 0 | 0 | 1 303 | 27 147 | 16 543 | 44 993 | 40 313 |
| . Swaps de taux d'intérêts | 0 | 0 | 0 | 1 303 | 27 147 | 16 543 | 44 993 | 40 313 |
| Instruments de devises et or | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres instruments | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sous total | 0 | 0 | 0 | 1 303 | 27 147 | 16 543 | 44 993 | 40 313 |
| . Opérations de change à terme | | | | | | | | |
| Total Juste valeur des instruments dérivés de couverture - Actif | 0 | 0 | 0 | 1 303 | 27 147 | 16 543 | 44 993 | 40 313 |

Instruments dérivés de couverture – juste valeur passif :

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | | | | | | 31.12.2011 | |
|--|----------------------------------|----------------|----------|-------------------------|----------------|--------------|---------------------------|---------------------------|
| | Opérations sur Marchés Organisés | | | Opérations de gré à gré | | | Total en valeur de marché | Total en valeur de marché |
| | de 0 à 1 an | > 1 an < 5 ans | > 5 ans | de 0 à 1 an | > 1 an < 5 ans | > 5 ans | | |
| Instruments de taux d'intérêt : | 0 | 0 | 0 | 5 959 | 25 700 | 5 345 | 37 004 | 33 277 |
| . Swaps de taux d'intérêts | 0 | 0 | 0 | 5 959 | 25 700 | 5 345 | 37 004 | 33 277 |
| Instruments de devises et or | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Autres instruments | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Sous total | 0 | 0 | 0 | 5 959 | 25 700 | 5 345 | 37 004 | 33 277 |
| . Opérations de change à terme | 0 | 0 | | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total Juste valeur des instruments dérivés de couverture - Passif | 0 | 0 | 0 | 5 959 | 25 700 | 5 345 | 37 004 | 33 277 |

Instruments dérivés de transaction – juste valeur actif :

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | | | | | | | 31.12.2011 | |
|--|----------------------------------|----------------|----------|-------------------------|----------------|--------------|---------------------------|---------------------------|--|
| | Opérations sur Marchés Organisés | | | Opérations de gré à gré | | | Total en valeur de marché | Total en valeur de marché | |
| | de 0 à 1 an | > 1 an ≤ 5 ans | > 5 ans | de 0 à 1 an | > 1 an ≤ 5 ans | > 5 ans | | | |
| Instruments de taux d'intérêt : | 0 | 0 | 0 | 285 | 3 889 | 4 034 | 8 208 | 6 366 | |
| . Swaps de taux d'intérêts | 0 | 0 | 0 | 266 | 3 889 | 4 034 | 8 189 | 6 340 | |
| . Caps-floors-collars | 0 | 0 | 0 | 19 | 0 | 0 | 19 | 26 | |
| Instruments de devises et or : | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Autres instruments : | 0 | 0 | 0 | 0 | 388 | 0 | 388 | 2 743 | |
| . Dérivés sur actions & indices boursiers | 0 | 0 | 0 | 0 | 388 | 0 | 388 | 2 743 | |
| . Dérivés de crédit | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Sous total | 0 | 0 | 0 | 285 | 4 277 | 4 034 | 8 596 | 9 109 | |
| . Opérations de change à terme | 0 | 0 | 0 | 139 | 0 | 0 | 139 | 171 | |
| Total Juste valeur des instruments dérivés de transaction - Actif | 0 | 0 | 0 | 424 | 4 277 | 4 034 | 8 735 | 9 280 | |

Instruments dérivés de transaction – juste valeur passif :

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | | | | | | | 31.12.2011 | |
|--|----------------------------------|----------------|----------|-------------------------|----------------|--------------|---------------------------|---------------------------|--|
| | Opérations sur Marchés Organisés | | | Opérations de gré à gré | | | Total en valeur de marché | Total en valeur de marché | |
| | de 0 à 1 an | > 1 an ≤ 5 ans | > 5 ans | de 0 à 1 an | > 1 an ≤ 5 ans | > 5 ans | | | |
| Instruments de taux d'intérêt : | 0 | 0 | 0 | 285 | 3 889 | 4 034 | 8 208 | 6 366 | |
| . Swaps de taux d'intérêts | 0 | 0 | 0 | 266 | 3 889 | 4 034 | 8 189 | 6 340 | |
| . Caps-floors-collars | 0 | 0 | 0 | 19 | 0 | 0 | 19 | 26 | |
| Instruments de devises et or : | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Autres instruments : | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| . Dérivés sur actions & indices boursiers | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| . Dérivés de crédit | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| Sous total | 0 | 0 | 0 | 285 | 3 889 | 4 034 | 8 208 | 6 366 | |
| . Opérations de change à terme | 0 | 0 | 0 | 139 | 0 | 0 | 139 | 171 | |
| Total Juste valeur des instruments dérivés de transaction - Actif | 0 | 0 | 0 | 424 | 3 889 | 4 034 | 8 347 | 6 537 | |

Opérations sur instruments financiers à terme : montant des engagements

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------------|-------------------------|
| | Total encours notionnel | Total encours notionnel |
| Instruments de taux d'intérêt : | 2 032 884 | 2 499 388 |
| . Swaps de taux d'intérêts | 2 023 924 | 2 485 536 |
| . Caps-floors-collars | 8 960 | 13 852 |
| Instruments de devises et or | 26 956 | 12 098 |
| . Options de change | 26 956 | 12 098 |
| Autres instruments : | 1 109 | 1 219 |
| . Dérivés sur actions & indices | 1 109 | 1 219 |
| Sous total | 2 060 949 | 2 512 705 |
| . Opérations de change à terme | 28 751 | 16 503 |
| Total Notionnels | 2 089 700 | 2 529 208 |

Risque de change

(cf. rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Contribution des différentes devises au bilan consolidé

| | 31.12.2012 | | 31.12.2011 | |
|------------------------------|-------------------|-------------------|-------------------|-------------------|
| | Actif | Passif | Actif | Passif |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| EUR | 11 363 213 | 11 363 218 | 11 056 002 | 11 056 002 |
| Autres devises de l'UE | 203 | 203 | 1 142 | 1 142 |
| USD | 6 526 | 6 520 | 9 975 | 9 975 |
| JPY | 5 | 5 | 545 | 545 |
| Autres devises | 2 127 | 2 128 | 2 566 | 2 566 |
| Total bilan | 11 372 074 | 11 372 074 | 11 070 230 | 11 070 230 |

Détail des emprunts obligataires et des dettes subordonnées par monnaie d'émission

| | 31.12.2012 | | | 31.12.2011 | | |
|------------------------------|-----------------------|--|--|-----------------------|--|--|
| | Emprunts obligataires | Dettes subordonnées à durée déterminée | Dettes subordonnées à durée indéterminée | Emprunts obligataires | Dettes subordonnées à durée déterminée | Dettes subordonnées à durée indéterminée |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| EUR | | 173 353 | | 0 | 192 928 | 0 |
| Total | 0 | 173 353 | 0 | 0 | 192 928 | 0 |

(Total en principal, hors dettes rattachées non ventilables)

3.3. Risque de liquidité et de financement

(cf. Rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Le risque de liquidité et de financement désigne la possibilité de subir une perte si l'entreprise n'est pas en mesure de respecter ses engagements financiers en temps opportun et à des prix raisonnables lorsqu'ils arrivent à échéance. Ces engagements comprennent notamment les obligations envers les déposants et les fournisseurs, ainsi que les engagements au titre d'emprunts et de placement.

Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle par durée résiduelle

| | 31.12.2012 | | | | |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|-------------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Prêts et créances émis sur les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole) | 55 266 | 15 022 | 47 882 | 341 036 | 459 206 |
| Prêts et créances émis sur la clientèle | 1 100 192 | 1 041 885 | 3 326 890 | 4 224 769 | 9 693 736 |
| Total | 1 155 458 | 1 056 907 | 3 374 772 | 4 565 805 | 10 152 942 |
| Dépréciations | | | | | -308 927 |
| Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | | | | | 9 844 015 |

| | 31.12.2011 | | | | |
|--|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Prêts et créances émis sur les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole) | 79 614 | 10 994 | 43 851 | 293 926 | 428 385 |
| Prêts et créances émis sur la clientèle | 1 029 589 | 1 065 166 | 3 250 028 | 4 175 017 | 9 519 800 |
| Total | 1 109 203 | 1 076 160 | 3 293 879 | 4 468 943 | 9 948 185 |
| Dépréciations | | | | | -307 042 |
| Total Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle | | | | | 9 641 143 |

Dettes envers les établissements de crédit et de la clientèle par durée résiduelle

| | 31.12.2012 | | | | |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Dettes envers les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole) | 1 452 671 | 1 512 584 | 1 523 810 | 1 297 141 | 5 786 206 |
| Dettes envers la clientèle | 2 173 081 | 76 925 | 984 533 | 345 908 | 3 580 447 |
| Total Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle | 3 625 752 | 1 589 509 | 2 508 343 | 1 643 049 | 9 366 653 |

| | 31.12.2011 | | | | |
|---|------------------|------------------|------------------|------------------|------------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| Dettes envers les établissements de crédit (y compris opérations internes au Crédit Agricole) | 1 412 117 | 1 420 013 | 1 693 592 | 1 296 333 | 5 822 055 |
| Dettes envers la clientèle | 2 221 356 | 56 772 | 836 789 | 307 865 | 3 422 782 |
| Total Dettes envers les établissements de crédit et la clientèle | 3 633 473 | 1 476 785 | 2 530 381 | 1 604 198 | 9 244 837 |

Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées

| | 31.12.2012 | | | | | |
|---|---------------|-----------------|----------------|----------------|-------------|----------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | indéterminé | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Dettes représentées par un titre | | | | | | |
| Bons de caisse | 117 | 0 | | | | 117 |
| Titres de créances négociables | 75 807 | 17 210 | | | | 93 017 |
| Total Dettes représentées par un titre | 75 924 | 17 210 | 0 | 0 | | 93 134 |
| Dettes subordonnées | | | | | | |
| Dettes subordonnées à durée déterminée | | 18 520 | 49 500 | 108 853 | | 176 873 |
| Total Dettes subordonnées | 0 | 18 520 | 49 500 | 108 853 | | 176 873 |

| | 31.12.2011 | | | | | |
|---|---------------|-----------------|----------------|----------------|-------------|----------------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | indéterminé | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Dettes représentées par un titre | | | | | | |
| Bons de caisse | 476 | 606 | | | | 1 082 |
| Titres de créances négociables | 604 | 806 | | | | 1 410 |
| Total Dettes représentées par un titre | 1 080 | 1 412 | 0 | 0 | | 2 492 |
| Dettes subordonnées | | | | | | |
| Dettes subordonnées à durée déterminée | | 23 360 | 54 500 | 118 610 | | 196 470 |
| Total Dettes subordonnées | 0 | 23 360 | 54 500 | 118 610 | | 196 470 |

Garanties financières en risque données par maturité attendue

Les montants présentés correspondent au montant attendu d'appel des garanties financières en risque, c'est-à-dire qui ont fait l'objet de provision ou qui sont sous surveillance.

Les garanties financières en risque présentées sont désormais limitées à la seule partie de la garantie couverte par la provision, le reliquat n'étant pas considéré comme en risque.

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | | | | | |
|--------------------------------------|---------------|-----------------|----------------|---------|-------------|-------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | indéterminé | Total |
| Garanties financières données | | | 1 572 | | | 1 572 |

| (en milliers d'euros) | 31.12.2011 | | | | | |
|--------------------------------------|---------------|-----------------|----------------|---------|-------------|-------|
| | de 0 à 3 mois | > 3 mois à 1 an | > 1 an à 5 ans | > 5 ans | indéterminé | Total |
| Garanties financières données | | | 1 508 | | | 1 508 |

Les échéances contractuelles des instruments dérivés sont présentées dans la note 3.2 « Risque de marché »

3.4. Couverture des risques de flux de trésorerie et de juste valeur sur taux d'intérêts et de change

(cf. Rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Les instruments financiers dérivés utilisés dans le cadre d'une **relation de couverture** sont désignés en fonction de l'objectif poursuivi

- de couverture de valeur,
- de couverture de résultats futurs,
- de couverture d'un investissement net en devise

Chaque relation de couverture fait l'objet d'une documentation formelle décrivant la stratégie, l'instrument couvert et l'instrument de couverture ainsi que la méthodologie d'appréciation de l'efficacité.

Couverture de juste valeur

Les couvertures de juste valeur modifient le risque induit par les variations de juste valeur d'un instrument à taux fixe causées par des changements de taux d'intérêts. Ces couvertures transforment des actifs ou des passifs à taux fixe en éléments à taux variables. Les couvertures de juste valeur comprennent notamment la couverture de prêts, de titres, de dépôts et de dettes subordonnées à taux fixe.

Couverture de flux de trésorerie

Les couvertures de flux de trésorerie modifient notamment le risque inhérent à la variabilité des flux de trésorerie liés à des instruments portant intérêt à taux variable.

Les couvertures de flux de trésorerie comprennent notamment les couvertures de prêts et de dépôts à taux variable.

Couverture d'un investissement net en devise

Les couvertures d'un investissement net en devises modifient le risque inhérent aux fluctuations des taux de change liées à des détentions d'actifs ou de passifs dans des devises différentes de la devise de référence de l'entité.

Instruments dérivés de couverture

| | 31.12.2012 | | | 31.12.2011 | | |
|---|---------------|---------------|------------------|---------------|---------------|------------------|
| | Valeur marché | | Montant | Valeur marché | | Montant |
| | positive | négative | Notionnel | positive | négative | Notionnel |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Couverture de juste valeur | 44 993 | 37 004 | 1 690 654 | 40 313 | 33 277 | 2 191 486 |
| - Taux d'intérêt | 44 993 | 37 004 | 1 690 654 | 40 313 | 33 277 | 2 191 486 |
| Couverture de flux de trésorerie | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| - Taux d'intérêt | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Couverture d'investissements nets dans une activité à l'étranger | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total Instruments dérivés de couverture | 44 993 | 37 004 | 1 690 654 | 40 313 | 33 277 | 2 191 486 |

3.5. Risques opérationnels

(cf. Rapport de gestion – chapitre Facteurs de risques)

Le risque opérationnel correspond à la possibilité de subir une perte découlant d'un processus interne défaillant ou d'un système inadéquat, d'une erreur humaine ou d'un événement externe qui n'est pas lié à un risque de crédit, de marché ou de liquidité.

3.6. Gestion du capital et ratios réglementaires

Conformément à la réglementation prudentielle bancaire qui transpose en droit français les directives européennes « adéquation des fonds propres des entreprises d'investissement et des établissements de crédit » et « conglomérats financiers », le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne est soumis au respect du ratio de solvabilité et des ratios relatifs à la liquidité, la division des risques ou les équilibres de bilan.

La gestion des fonds propres du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne est conduite de façon à respecter les niveaux de fonds propres prudentiels au sens du règlement 90-02 et exigés par l'Autorité de Contrôle Prudentiel, afin de couvrir les risques pondérés au titre des risques de crédit, des risques opérationnels et des risques de marché.

L'arrêté du 20 février 2007 transpose dans la réglementation française le dispositif européen CRD (Capital Requirements Directive) (2006-48-CE et 2006-49 CE). Le texte définit les « exigences de fonds propres applicables aux établissements de crédit et aux entreprises d'investissement » et les modalités de calcul du ratio de solvabilité à compter du 1er janvier 2008.

Conformément à ces dispositions, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a intégré dès 2007, dans la gestion des fonds propres et des risques, les impacts liés au passage à la nouvelle directive européenne CRD.

Toutefois, le régulateur a maintenu jusqu'au 31 décembre 2011 les exigences additionnelles de fonds propres au titre des niveaux planchers (l'exigence Bâle 2 ne pouvant être inférieure à 80% de l'exigence Bâle 1). En 2012, le niveau plancher a été supprimé cependant l'information relative aux exigences Bâle 1 reste obligatoire.

Les fonds propres sont répartis en trois catégories :

- les fonds propres durs (Tier 1) déterminés à partir des capitaux propres du Groupe et retraités notamment des gains et pertes latents ;
- les fonds propres complémentaires (Tier 2), limités à 100% du montant des fonds propres de base et composés principalement des dettes subordonnées ;
- les fonds propres surcomplémentaires admis au ratio (Tier 3) composés principalement de dettes subordonnées à maturité plus courte.

Les déductions relatives notamment aux participations dans d'autres établissements de crédit viennent minorer le total de ces fonds propres et s'imputent désormais directement sur les montants du Tier 1 et du Tier 2, conformément à la réglementation.

Niveau des fonds propres prudentiels calculés conformément à la réglementation

| <i>en millions d'euros</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Fonds propres de base (Tier 1) | 1 023 | 923 |
| Fonds propres complémentaires (Tier 2) | | 2 |
| Fonds propres surcomplémentaires (Tier 3) | | |
| Valeur de mise en équivalence des titres des sociétés d'assurance | | |
| Total des fonds propres prudentiels | 1 023 | 925 |

En application de la réglementation, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne doit respecter en permanence un ratio de fonds propres de base égal au moins à 4% et un ratio de solvabilité de 8%.

En 2012, comme en 2011, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a répondu aux exigences réglementaires.

4. Notes relatives au compte de résultat

4.1. Produits et charges d'intérêts

| | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-----------------|-----------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | |
| Sur opérations avec les établissements de crédit | 878 | 975 |
| Sur opérations internes au Crédit Agricole | 26 605 | 10 905 |
| Sur opérations avec la clientèle | 350 290 | 359 994 |
| Intérêts courus et échus sur actifs financiers disponibles à la vente | 775 | 789 |
| Intérêts courus et échus sur actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance | 5 705 | 4 990 |
| Intérêts courus et échus des instruments de couverture | 20 248 | 29 932 |
| Autres intérêts et produits assimilés | 0 | 0 |
| Produits d'intérêts (1) (2) | 404 501 | 407 585 |
| Sur opérations avec les établissements de crédit | -563 | -42 |
| Sur opérations internes au Crédit Agricole | -129 520 | -154 843 |
| Sur opérations avec la clientèle | -52 136 | -36 972 |
| Sur dettes représentées par un titre | -1 211 | -1 417 |
| Sur dettes subordonnées | -10 202 | -10 353 |
| Intérêts courus et échus des instruments de couverture | -26 253 | -26 844 |
| Autres intérêts et charges assimilées | -29 | -34 |
| Charges d'intérêts | -219 914 | -230 505 |

(1) Dont 8.634 milliers d'euros sur créances dépréciées individuellement au 31 décembre 2012 contre 9.254 milliers d'euros au 31 décembre 2011

(2) dont 8.885 milliers d'euros correspondant à des bonifications reçues de l'Etat au 31 décembre 2012 contre 8.681 milliers d'euros au 31 décembre 2011

4.2. Commissions nettes

| | 31.12.2012 | | | 31.12.2011 | | |
|---|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|
| | Produits | Charges | Net | Produits | Charges | Net |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Sur opérations avec les établissements de crédit | 409 | -104 | 305 | 557 | -407 | 150 |
| Sur opérations internes au Crédit Agricole | 33 027 | -11 562 | 21 465 | 31 558 | -7 995 | 23 563 |
| Sur opérations avec la clientèle | 50 605 | -670 | 49 935 | 49 095 | -1 080 | 48 015 |
| Sur opérations de change | 135 | 0 | 135 | 126 | 0 | 126 |
| Sur opérations sur instruments dérivés à terme et autres opérations de hors bilan | 188 | 0 | 188 | 3 608 | -991 | 2 617 |
| Sur moyens de paiement et autres prestations de services bancaires et financiers | 96 734 | -7 149 | 89 585 | 98 073 | -7 757 | 90 316 |
| Gestion d'OPCVM, fiducie et activités analogues | 6 068 | -222 | 5 846 | 6 822 | -118 | 6 704 |
| Produits nets des commissions | 187 166 | -19 707 | 167 459 | 189 839 | -18 348 | 171 491 |

4.3. Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|------------|-------------|
| Dividendes reçus | 0 | 0 |
| Plus ou moins values latentes ou réalisées sur actif/passif à la juste valeur par résultat par nature | 141 | -4 |
| Plus ou moins values latentes ou réalisées sur actif/passif à la juste valeur par résultat par option | 413 | -687 |
| Solde des opérations de change et instruments financiers assimilés (hors résultat des couvertures d'investissements nets des activités à l'étranger) | 173 | 162 |
| Résultat de la comptabilité de couverture | 0 | 0 |
| Gains ou pertes nets sur instruments financiers à la juste valeur par résultat | 727 | -529 |

Profit net ou perte nette résultant de la comptabilité de couverture

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | | |
|--|----------------|-----------------|----------|
| | Profits | Pertes | Net |
| Couvertures de juste valeur | 2 639 | -2 639 | 0 |
| Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts | 1 207 | -1 249 | -42 |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures) | 1 432 | -1 390 | 42 |
| Couvertures de flux de trésorerie | | | |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace | | | |
| Couvertures d'investissements nets dans une activité à | | | |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace | | | |
| Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers | 131 916 | -131 916 | 0 |
| Variations de juste valeur des éléments couverts | 64 078 | -67 838 | -3 760 |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture | 67 838 | -64 078 | 3 760 |
| Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt | | | |
| Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace | | | |
| Cessation de la comptabilité de couverture dans le cas d'une couverture de flux de trésorerie | | | |
| Total Résultat de la comptabilité de couverture | 134 555 | -134 555 | 0 |

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2011 | | |
|--|----------------|-----------------|----------|
| | Profits | Pertes | Net |
| Couvertures de juste valeur | 2 509 | -2 509 | 0 |
| Variations de juste valeur des éléments couverts attribuables aux risques couverts | 1 418 | -1 091 | 327 |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture (y compris cessations de couvertures) | 1 091 | -1 418 | -327 |
| Couvertures de flux de trésorerie | | | |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace | | | |
| Couvertures d'investissements nets dans une activité à | | | |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture - partie inefficace | | | |
| Couvertures de la juste valeur de l'exposition au risque de taux d'intérêt d'un portefeuille d'instruments financiers | 106 049 | -106 049 | 0 |
| Variations de juste valeur des éléments couverts | 58 335 | -47 714 | 10 621 |
| Variations de juste valeur des dérivés de couverture | 47 714 | -58 335 | -10 621 |
| Couvertures de l'exposition des flux de trésorerie d'un portefeuille d'instruments financiers au risque de taux d'intérêt | | | |
| Variations de juste valeur de l'instrument de couverture - partie inefficace | | | |
| Cessation de la comptabilité de couverture dans le cas d'une couverture de flux de trésorerie | | | |
| Total Résultat de la comptabilité de couverture | 108 558 | -108 558 | 0 |

4.4. Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-----------------|---------------|
| Dividendes reçus | 839 | 18 784 |
| Plus ou moins values de cessions réalisées sur actifs financiers disponibles à la vente * (1) | -84 225 | 649 |
| Pertes sur titres dépréciés durablement (titres de capitaux propres) (2) | -24 092 | -85 |
| Plus ou moins values de cessions réalisées sur actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance et sur prêts et créances | 0 | 0 |
| Gains ou pertes nets sur actifs financiers disponibles à la vente | -107 478 | 19 348 |

* hors résultat de cession sur actifs financiers disponibles à la vente à revenu fixe dépréciés durablement mentionnés en note 4.8

(1) Dont 86.221 milliers d'euros de moins-value latente sur les titres SAS Rue La Boétie transférés en résultat. Ce montant correspond à la différence entre le coût de revient historique moyen du titre et sa juste valeur au moment du reclassement, soit 14 euros par titre.

(2) Dont 13.462 milliers d'euros de dépréciation sur les titres SAS Rue La Boétie. Ce montant correspond à la différence entre le coût de 14 euros par titre (juste valeur du titre au 30 septembre 2012) et sa valeur déterminée pour le calcul de la dépréciation soit 13,64 euros.

Les titres de participation suivants ont fait l'objet d'une dépréciation durable complémentaire durant l'exercice 2012 :

- ICAUNA FINANCES : dotation pour 10,9 milliers d'euros,
 - SACAM INTERNATIONAL : dotation pour 10.313 milliers d'euros
 - CACB IMMOBILIER : dotation pour 264 milliers d'euros
 - LOGICIEL IMMOBILIER : dotation pour 12,5 milliers d'euros.
 - SACAM SANTEFFI : dotation pour 20,3 milliers d'euros.
 - GIE CA INNOVE : dotation pour 8,8 milliers d'euros.
- Soit un total de 10.630 milliers d'euros.

4.5. Produits et charges nets des autres activités

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Gains ou pertes sur immobilisations hors exploitation | 0 | 0 |
| Participation aux résultats des assurés bénéficiaires de contrats d'assurance | 0 | 0 |
| Autres produits nets de l'activité d'assurance | 0 | 0 |
| Produits nets des immeubles de placement | 435 | 495 |
| Autres produits (charges) nets | 2 881 | 1 490 |
| Produits (charges) des autres activités | 3 316 | 1 985 |

4.6. Charges générales d'exploitation

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Charges de personnel | -112 159 | -108 779 |
| Impôts et taxes | -12 631 | -7 922 |
| Services extérieurs et autres charges générales d'exploitation | -63 277 | -64 535 |
| Charges d'exploitation | -188 067 | -181 236 |

Les charges générales d'exploitation intègrent les honoraires des commissaires aux comptes du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne. La répartition par cabinet et par type de mission de ces honoraires comptabilisés dans le résultat 2012 est la suivante :

| <i>(en milliers d'euros hors taxe)</i> | 2012 | | | 2011 |
|---|----------------------------------|------------------------|--------------|--------------|
| | Cabinet Ernst & Young | Cabinet Socodec | Total | Total |
| Commissaires aux comptes, certification, examen des comptes individuels et consolidés | 98 | 64 | 162 | 190 |
| Autres diligences et prestations directement liées à la mission du Commissariat aux comptes | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Total Honoraires des commissaires aux comptes | 98 | 64 | 162 | 190 |

4.7. Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|---------------|---------------|
| Dotations aux amortissements | -7 966 | -7 380 |
| - immobilisations corporelles | -7 915 | -7 343 |
| - immobilisations incorporelles | -51 | -37 |
| Dotations aux provisions pour dépréciation | -400 | 59 |
| - immobilisations corporelles | -400 | 0 |
| - immobilisations incorporelles | 0 | 59 |
| Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations incorporelles et corporelles | -8 366 | -7 321 |

4.8. Coût du risque

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|----------------|-----------------|
| Dotations aux provisions et aux dépréciations | -66 818 | -133 973 |
| Prêts et créances | -64 851 | -132 208 |
| Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance | 0 | 0 |
| Autres actifs | -4 | -242 |
| Engagements par signature | -214 | -62 |
| Risques et charges | -1 749 | -1 461 |
| Reprises de provisions et de dépréciations | 41 273 | 109 251 |
| Prêts et créances | 40 112 | 107 692 |
| Autres actifs | 85 | 5 |
| Engagements par signature | 150 | 661 |
| Risques et charges | 926 | 893 |
| Dotations nettes de reprises des dépréciations et provisions | -25 545 | -24 722 |
| Pertes sur prêts et créances irrécouvrables non dépréciés | -1 384 | -4 275 |
| Récupérations sur prêts et créances amorties | 1 739 | 1 634 |
| Décotes sur crédits restructurés | -381 | -715 |
| Pertes sur engagements par signature | 0 | 0 |
| Autres pertes | -81 | -57 |
| Autres pertes nettes | -107 | -3 413 |
| Coût du risque | -25 652 | -28 135 |

4.9. Gains ou pertes nets sur autres actifs

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|------------|------------|
| Immobilisations corporelles et incorporelles d'exploitation | 15 | -41 |
| Plus-values de cession | 189 | 177 |
| Moins-values de cession | -174 | -218 |
| Titres de capitaux propres consolidés | 0 | 0 |
| Plus-values de cession | 0 | 0 |
| Moins-values de cession | 0 | 0 |
| Gains ou pertes sur autres actifs | 15 | -41 |

4.10. Impôts

Charge d'impôt

| (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|-------------------------------------|----------------|----------------|
| Charge d'impôt courant | -50 309 | -51 693 |
| Charge d'impôt différé | 1 246 | 5 617 |
| Charge d'impôt de la période | -49 063 | -46 076 |

Réconciliation taux d'impôt théorique avec le taux d'impôt constaté

Au 31.12.2012

| (en milliers d'euros) | Base | Taux d'impôt | Impôt |
|--|--------|----------------------------------|---------------|
| Résultat avant impôt, provisions sur écarts d'acquisitions, activités abandonnées et résultats des sociétés mises en équivalence | 26 541 | Taux d'impôt théorique 36,10% | 9 581 |
| Effet des différences permanentes | | 23,23% | 6 166 |
| Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères | | 0,00% | 0 |
| Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires | | 129,39% | 34 342 |
| Effet de l'imposition à taux réduit | | -6,67% | -1 771 |
| Effet des autres éléments | | 2,81% | 745 |
| | | Taux d'impôt constaté | |
| Taux et charge effectif d'impôt | | 184,86% | 49 063 |

Le taux d'impôt théorique est le taux d'imposition de droit commun (y compris la contribution sociale additionnelle) des bénéfices taxables en France au 31 décembre 2012.

Au 31.12.2011

| (en milliers d'euros) | Base | Taux d'impôt | Impôt |
|--|---------|----------------------------------|---------------|
| Résultat avant impôt, provisions sur écarts d'acquisitions, activités abandonnées et résultats des sociétés mises en équivalence | 152 642 | Taux d'impôt théorique 36,10% | 55 104 |
| Effet des différences permanentes | | -3,82% | -5 825 |
| Effet des différences de taux d'imposition des entités étrangères | | 0,00% | 0 |
| Effet des pertes de l'exercice, de l'utilisation des reports déficitaires et des différences temporaires | | 3,12% | 4 760 |
| Effet de l'imposition à taux réduit | | -0,67% | -1 023 |
| Effet des autres éléments | | -4,55% | -6 940 |
| | | Taux d'impôt constaté | |
| Taux et charge effectif d'impôt | | 30,19% | 46 076 |

4.11. Variation des gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres

Est présenté ci-dessous le détail des produits et charges comptabilisés sur la période, nets d'impôts.

| | Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres | | | | Total des gains / pertes comptabilisés directement en capitaux propres |
|--|---|---|---|--|--|
| | Liés aux écarts de conversion | Variation de juste valeur des actifs disponibles à la vente (1) | Variation de juste valeur des dérivés de couverture | Gains et pertes actuariels sur avantages post emploi | |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | |
| au 31.12.2012 | | | | | |
| Variation de juste valeur | | -10 186 | | | -10 186 |
| Transfert en compte de résultat (2) | | 106 464 | | | 106 464 |
| Variation de l'écart de conversion | | | | | 0 |
| Variation des gains et pertes actuariels sur avantages post emploi | | | | -704 | -704 |
| Quote part de gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur entités mises en équivalence | | | | | |
| Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2012 (part du Groupe) | 0 | 96 278 | 0 | -704 | 95 574 |
| Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2012 (part minoritaire) | | | | | 0 |
| Total gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2012 (1) | 0 | 96 278 | 0 | -704 | 95 574 |
| au 31.12.2011 | | | | | |
| Variation de juste valeur | | -7 464 | | | -7 464 |
| Transfert en compte de résultat | | -208 | | | -208 |
| Variation de l'écart de conversion | | | | | 0 |
| Variation des gains et pertes actuariels sur avantages post emploi | | | | 494 | 494 |
| Quote part de gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur entités mises en équivalence | | | | | |
| Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2011 (part du Groupe) | 0 | -7 672 | 0 | 494 | -7 178 |
| Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2011 (part minoritaire) | | | | | 0 |
| Total Gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres exercice 2011 (1) | 0 | -7 672 | 0 | 494 | -7 178 |

(1) les données "total des gains ou pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur actifs disponibles à la vente" se décomposent comme suit :

| | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--------------------------------------|---------------|---------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | |
| Montant brut | 97 553 | -7 744 |
| Impôt | -1 275 | 72 |
| Total net des gains ou pertes | 96 278 | -7 672 |

(2) dont 99.683 milliers d'euros de pertes latentes relatives aux titres SAS Rue la Boétie.

5. Informations sectorielles

Information par secteur opérationnel

En application d'IFRS 8, les informations présentées sont fondées sur le reporting interne utilisé par la Direction générale pour le pilotage du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne, l'évaluation des performances et l'affectation des ressources au secteur opérationnel identifié.

Le secteur opérationnel présenté dans le reporting interne, correspondant au métier du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne et conforme à la nomenclature en usage au sein du groupe Crédit Agricole S.A., est celui de « Banque de proximité en France ».

6. Notes relatives au bilan

6.1. Caisse, banques centrales

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | | 31.12.2011 | |
|------------------------------|---------------|----------|---------------|----------|
| | Actif | Passif | Actif | Passif |
| Caisse | 37 808 | | 40 515 | |
| Banques centrales | 11 219 | 0 | 12 340 | 0 |
| Valeur au bilan | 49 027 | 0 | 52 855 | 0 |

6.2. Actifs et passifs financiers à la juste valeur par résultat

Actifs financiers à la juste valeur par résultat

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|---------------|---------------|
| Actifs financiers détenus à des fins de transaction | 8 735 | 9 280 |
| Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option | 5 735 | 5 322 |
| Valeur au bilan | 14 470 | 14 602 |
| Dont Titres prêtés | 0 | 0 |

Actifs financiers détenus à des fins de transaction

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|------------------------------------|-------------------|-------------------|
| Instruments dérivés de transaction | 8 735 | 9 280 |
| Valeur au bilan | 8 735 | 9 280 |

Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Titres détenus à des fins de transaction | 5 735 | 5 322 |
| - Obligations et autres titres à revenu fixe | 5 735 | 5 322 |
| Valeur au bilan | 5 735 | 5 322 |

Passifs financiers à la juste valeur par résultat

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Passifs financiers détenus à des fins de transaction | 8 347 | 6 537 |
| Valeur au bilan | 8 347 | 6 537 |

Passifs financiers détenus à des fins de transaction

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|------------------------------|-------------------|-------------------|
| Instruments dérivés | 8 347 | 6 537 |
| Valeur au bilan | 8 347 | 6 537 |

Instruments dérivés de transaction

Une information détaillée sur les instruments dérivés de transaction est fournie à la note 3.2 relative au risque de marché, notamment sur taux d'intérêts.

6.3. Instruments dérivés de couverture

L'information détaillée est fournie à la note 3.4 relative à la couverture du risque de flux de trésorerie ou de juste valeur, notamment sur taux d'intérêts et de change.

6.4. Actifs financiers disponibles à la vente

| | 31.12.2012 | | | 31.12.2011 | | |
|--|----------------|---|---|----------------|---|---|
| | Juste valeur | Gains comptabilisés directement en capitaux propres | Pertes comptabilisées directement en capitaux propres | Juste valeur | Gains comptabilisés directement en capitaux propres | Pertes comptabilisées directement en capitaux propres |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Effets publics et valeurs assimilées | 14 224 | 190 | | | | |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 186 722 | 13 989 | -312 | 186 376 | 13 200 | -2 185 |
| Actions et autres titres à revenu variable (2) | 5 784 | 0 | -16 | 7 624 | 24 | -161 |
| Titres de participation non consolidés | 584 862 | 7 086 | -435 | 598 217 | 6 483 | -94 409 |
| Valeur au bilan des actifs financiers disponibles à la vente (1) | 791 592 | 21 265 | -763 | 792 217 | 19 707 | -96 755 |
| Impôts | | -5 835 | 113 | | -5 255 | 806 |
| Gains et pertes comptabilisés directement en capitaux propres sur actifs financiers disponibles à la vente (net IS) | | 15 430 | -650 | | 14 452 | -95 949 |

(1) dont 34.374 milliers d'euros comptabilisés au titre de la dépréciation durable sur titres

(2) en 2012, par exception, les titres SAS Rue La Boétie sont évalués au coût pour un montant net de dépréciation de 13 462 milliers d'euros.

La juste valeur des titres détenus sur la SAS rue La Boétie s'élève à 510 077 milliers d'euros au 31 décembre 2012 contre 523 539 milliers d'euros au 31 décembre 2011.

6.5. Prêts et créances sur les établissements de crédit et sur la clientèle

Prêts et créances sur les établissements de crédit

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|----------------|----------------|
| Etablissements de crédit | | |
| Comptes et prêts | 11 176 | 1 382 |
| <i>dont comptes ordinaires débiteurs sains</i> | 2 025 | 1 381 |
| <i>dont comptes et prêts au jour le jour sains</i> | 0 | 0 |
| Prêts subordonnés | 227 | 268 |
| Titres non cotés sur un marché actif | 0 | 0 |
| Autres prêts et créances | 0 | 0 |
| Valeur brute | 11 403 | 1 650 |
| Dépréciations | 0 | 0 |
| Valeur nette des prêts et créances auprès des établissements de crédit | 11 403 | 1 650 |
| Opérations internes au Crédit Agricole | | |
| Comptes ordinaires | 5 279 | 10 741 |
| Comptes et avances à terme | 419 517 | 392 977 |
| Prêts subordonnés | 23 007 | 23 017 |
| Valeur brute | 447 803 | 426 735 |
| Dépréciations | 0 | 0 |
| Valeur nette des prêts et créances internes au Crédit Agricole | 447 803 | 426 735 |
| Valeur au bilan | 459 206 | 428 385 |

Prêts et créances sur la clientèle

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|------------------|------------------|
| Opérations avec la clientèle | | |
| Créances commerciales | 19 612 | 22 856 |
| Autres concours à la clientèle | 9 502 437 | 9 350 979 |
| Prêts subordonnés | 11 700 | 11 700 |
| Titres non cotés sur un marché actif | 3 377 | 3 383 |
| Avances en comptes courants d'associés | 42 280 | 44 251 |
| Comptes ordinaires débiteurs | 114 330 | 86 631 |
| Valeur brute | 9 693 736 | 9 519 800 |
| Dépréciations | -308 927 | -307 042 |
| Valeurs nettes des prêts et créances auprès de la clientèle | 9 384 809 | 9 212 758 |

6.6. Actifs transférés non décomptabilisés ou décomptabilisés avec implication continue

Le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne n'a pas procédé à des transferts d'actifs durant l'exercice 2012.

6.7. Dépréciations inscrites en déduction des actifs financiers

| | 31.12.2011 | Variation de périmètre | Dotations | Reprises | Utilisations | Autres mouvements | 31.12.2012 |
|--|----------------|------------------------|---------------|----------------|--------------|-------------------|----------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | |
| Créances sur les établissements de crédit | 0 | | | | | | 0 |
| Créances sur la clientèle | 307 042 | | 70 961 | -69 076 | | | 308 927 |
| <i>dont dépréc. Collectives et sectorielles</i> | 102 594 | | 11 232 | | | | 113 826 |
| Titres détenus jusqu'à l'échéance | 2 000 | | | | | | 2 000 |
| Actifs disponibles à la vente (1) | 10 281 | | 24 093 | | | | 34 374 |
| Autres actifs financiers | 1 503 | | 4 | -85 | | | 1 422 |
| Total Dépréciations des actifs financiers | 320 826 | 0 | 95 058 | -69 161 | 0 | 0 | 346 723 |

(1) Les titres SAS Rue La Boétie ont été dépréciés au cours de l'exercice pour un montant de 13.462 milliers d'euros.

| | 31.12.2010 | Variation de périmètre | Dotations | Reprises | Utilisations | Autres mouvements | 31.12.2011 |
|--|----------------|------------------------|----------------|-----------------|----------------|-------------------|----------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | |
| Créances sur les établissements de crédit | 0 | | | | | | 0 |
| Créances sur la clientèle | 327 707 | | 139 112 | -115 742 | -44 027 | -8 | 307 042 |
| <i>dont dépréc. Collectives et sectorielles</i> | 105 045 | | 61 536 | -63 987 | | | 102 594 |
| Titres détenus jusqu'à l'échéance | 2 000 | | | | | | 2 000 |
| Actifs disponibles à la vente | 10 197 | | 85 | -9 | | 8 | 10 281 |
| Autres actifs financiers | 1 333 | | 242 | -72 | | | 1 503 |
| Total Dépréciations des actifs financiers | 341 237 | 0 | 139 439 | -115 823 | -44 027 | 0 | 320 826 |

6.8. Exposition au risque souverain et non souverain sur les pays européens sous surveillance

Compte tenu du contexte économique confirmant les difficultés de certains pays de la zone euro à maîtriser leurs finances publiques, l'exposition du Crédit Agricole Champagne-Bourgogne sur certains pays européens est présentée ci-après :

Exposition au risque souverain sur la Grèce, l'Irlande, le Portugal, l'Italie et l'Espagne

Le périmètre des expositions souveraines recensées couvre les expositions à l'État. Le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne n'est pas exposé au risque souverain sur les pays cités.

Exposition au risque non souverain sur la Grèce, l'Irlande, le Portugal, l'Italie et l'Espagne, Chypre et la Hongrie

L'exposition du Crédit Agricole de Champagne Bourgogne au risque non souverain sur les pays européens sous surveillance est détaillée ci-dessous. Elle porte sur les portefeuilles d'instruments de dettes et les prêts et créances accordés à la clientèle et aux établissements de crédit. Les expositions comptabilisées en trading et les engagements hors bilan sont exclues de cette analyse. La ventilation par pays est réalisée par pays de risque de la contrepartie.

Activité bancaire – Risque de crédit

| | 31/12/2012 | | | | 31/12/2011 | |
|--|------------------------|------------------------------|---|---|-----------------------|-----------------------|
| | Encours de crédit brut | Dont encours bruts dépréciés | Dépréciations sur base individuelle et collective | Taux de provisionnement des encours bruts | Encours de crédit net | Encours de crédit net |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Grèce (y compris Chypre) | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | 1 | | | 2,55% | 1 | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Irlande | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | 872 | 1 | | 0,00% | 872 | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Italie | | | | | | |
| Banque | 7 883 | 253 | 202 | 2,56% | 7 681 | |
| Clientèle de détail | | | | | | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Espagne | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | 4 343 | 70 | 19 | 0,45% | 4 323 | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Portugal | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | 41 338 | 1 416 | 643 | 1,56% | 40 695 | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | 320 | 160 | 160 | 49,84% | 161 | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Chypre | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | 7 | | | | 7 | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Hongrie | | | | | | |
| Banque | | | | | | |
| Clientèle de détail | | | | | | |
| Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques | | | | | | |
| Collectivités locales | | | | | | |
| Total Exposition sur pays à risque - Risque de crédit | 54 764 | 1 900 | 1 024 | 1 | 53 740 | |

Activité bancaire – Instruments de dettes

| | Exposition sur obligations nette de dépréciation | Exposition sur autres instruments de dettes nette de dépréciation | Exposition nette des instruments de dettes | Exposition nette des instruments de dettes |
|---|--|---|--|--|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| Grèce (y compris Chypre) Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | | | |
| Irlande Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | | | |
| Italie Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | | | |
| Espagne Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | 1 997 | 1 997 | |
| Portugal Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | 1 036 | 1 036 | |
| Chypre Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | | | |
| Hongrie Banque Clientèle de détail Entreprises et Grandes Entreprises hors para-publiques Collectivités locales | | | | |
| Total Exposition sur pays à risque - instruments de dettes | | | | |

Concernant l'exercice 2011, ces informations ne sont pas disponibles.

6.9. Dettes envers les établissements de crédit et sur la clientèle

Dettes envers les établissements de crédit

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|------------------|------------------|
| Etablissements de crédit | | |
| Comptes et emprunts | 341 | 997 |
| dont comptes ordinaires créditeurs | 114 | 709 |
| | 341 | 997 |
| Total | 341 | 997 |
| Opérations internes au Crédit Agricole | | |
| Comptes ordinaires créditeurs | 38 363 | 37 |
| Comptes et avances à terme | 5 747 502 | 5 821 021 |
| | 5 785 865 | 5 821 058 |
| Total | 5 785 865 | 5 821 058 |
| Valeur au bilan | 5 786 206 | 5 822 055 |

Dettes envers la clientèle

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|------------------------------------|------------------|------------------|
| Comptes ordinaires créditeurs | 2 072 204 | 2 105 367 |
| Comptes d'épargne à régime spécial | 38 114 | 30 866 |
| Autres dettes envers la clientèle | 1 470 129 | 1 286 549 |
| Valeur au bilan | 3 580 447 | 3 422 782 |

6.10. Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|----------------|----------------|
| Effets publics et valeurs assimilées | 12 907 | 0 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 162 317 | 122 684 |
| Total | 175 224 | 122 684 |
| Dépréciations | -2 000 | -2 000 |
| Valeur au bilan | 173 224 | 120 684 |

6.11. Dettes représentées par un titre et dettes subordonnées

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|----------------|----------------|
| Dettes représentées par un titre | | |
| Bons de caisse | 117 | 1 082 |
| Titres de créances négociables | 93 017 | 1 410 |
| Valeur au bilan | 93 134 | 2 492 |
| Dettes subordonnées | | |
| Dettes subordonnées à durée déterminée | 176 873 | 196 470 |
| Valeur au bilan | 176 873 | 196 470 |

L'activité de toute banque est de faire évoluer continuellement le volume et la nature de ses passifs en regard de l'évolution de ses emplois.

Les dettes subordonnées entrent donc dans le cadre de la gestion des fonds propres prudentiels tout en contribuant au refinancement de l'ensemble des activités du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne.

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne a émis des Titres Subordonnés Remboursables présentés ci-après.

Les **Titres Subordonnés Remboursables** (TSR) émis par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne sont des emprunts généralement à taux fixe avec paiement d'un intérêt trimestriel ou annuel. Ils sont réalisés sur le marché français.

Le TSR se distingue de l'obligation classique en raison du rang contractuellement défini par la clause de subordination.

Dans le cas de Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne et en cas de liquidation éventuelle, le remboursement des TSR interviendra après désintéressement des créances privilégiés et chirographaires, mais avant remboursement des prêts et titres participatifs accordés par l'émetteur. Les intérêts quant à eux ne font généralement pas l'objet de clause de subordination. Lorsque celle-ci existe elle se réfère à des événements hors du champ du contrôle de la société.

6.12. Actifs et passifs d'impôts courants et différés

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|---------------|---------------|
| Impôts courants | 3 314 | 0 |
| Impôts différés | 71 200 | 69 847 |
| Total Actifs d'impôt courants et différés | 74 514 | 69 847 |
| Impôts courants | 1 044 | 5 655 |
| Impôts différés | 0 | 0 |
| Total Passifs d'impôt courants et différés | 1 044 | 5 655 |

Le net des actifs et passifs d'impôts différés se décompose comme suit :

| | 31.12.2012 | | 31.12.2011 | |
|---|-----------------------------|------------------------------|-----------------------------|------------------------------|
| | Impôts différés Actif | Impôts différés Passif | Impôts différés Actif | Impôts différés Passif |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| Décalages temporaires comptables-fiscaux | 102 230 | 29 170 | 97 451 | 26 288 |
| Charges à payer non déductibles | 2 829 | | 3 089 | |
| Provisions pour risques et charges non déductibles | 68 308 | | 65 803 | |
| Autres différences temporaires | 31 093 | 29 170 | 28 559 | 26 288 |
| Impôts différés / Réserves latentes | 238 | 2 098 | 755 | 2 071 |
| Actifs disponibles à la vente | 88 | 2 098 | 755 | 2 071 |
| Couverture de flux de trésorerie | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Gains et pertes actuariels sur avantage post-emploi | 150 | | | |
| Effet de compensation | -31 268 | -31 268 | -28 359 | -28 359 |
| Total impôts différés | 71 200 | 0 | 69 847 | 0 |

Les impôts différés sont nettés au bilan par entité fiscale.

6.13. Comptes de régularisation actif, passif et divers

Comptes de régularisation et actifs divers

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|----------------|----------------|
| Autres actifs | 96 472 | 88 849 |
| Comptes de stocks et emplois divers | 150 | 129 |
| Débiteurs divers | 96 222 | 88 604 |
| Comptes de règlements | 100 | 116 |
| Comptes de régularisation | 171 829 | 141 135 |
| Comptes d'encaissement et de transfert | 119 185 | 85 038 |
| Produits à recevoir | 48 097 | 45 294 |
| Charges constatés d'avance | 1 009 | 1 083 |
| Autres comptes de régularisation | 3 538 | 9 720 |
| Valeur au bilan | 268 301 | 229 984 |

Comptes de régularisation et passifs divers

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|----------------|----------------|
| Autres passifs (1) | 60 370 | 53 345 |
| Comptes de règlements | 211 | 945 |
| Créditeurs divers | 52 609 | 44 998 |
| Versement restant à effectuer sur titres | 7 550 | 7 402 |
| Comptes de régularisation | 144 437 | 120 488 |
| Comptes d'encaissement et de transfert (2) | 8 555 | 1 458 |
| Comptes d'ajustement et comptes d'écarts | 3 | 2 |
| Produits constatés d'avance | 60 510 | 61 252 |
| Charges à payer | 56 139 | 55 926 |
| Autres comptes de régularisation | 19 230 | 1 850 |
| Valeur au bilan | 204 807 | 173 833 |

(1) Les montants indiqués incluent les dettes rattachées.

(2) Les montants sont indiqués en net.

6.14. Immeubles de placement

| (en milliers d'euros) | 31.12.2011 | Variation de périmètre | Augmentation | Diminution | Ecart de conversion | Autres mouvements | 31.12.2012 |
|---------------------------------|--------------|------------------------|--------------|------------|---------------------|-------------------|--------------|
| Valeur brute | 5 394 | | 21 | -27 | | | 5 388 |
| Amortissements et dépréciations | -750 | | -96 | 14 | | | -832 |
| Valeur au bilan (1) | 4 644 | 0 | -75 | -13 | 0 | 0 | 4 556 |

(1) Y compris Immeubles de placement donnés en location simple

| (en milliers d'euros) | 31.12.2010 | Variation de périmètre | Augmentation | Diminution | Ecart de conversion | Autres mouvements | 31.12.2011 |
|---------------------------------|--------------|------------------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|--------------|
| Valeur brute | 5 230 | | 795 | -631 | | | 5 394 |
| Amortissements et dépréciations | -630 | | -294 | 174 | | | -750 |
| Valeur au bilan (1) | 4 600 | 0 | 501 | -457 | 0 | 0 | 4 644 |

(1) Y compris Immeubles de placement donnés en location simple

6.15. Immobilisations corporelles et incorporelles (hors écarts d'acquisition)

| (en milliers d'euros) | 31.12.2011 | Variation de périmètre | Augmentation | Diminutions | Ecart de conversion | Autres mouvements | 31.12.2012 |
|--|---------------|------------------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|---------------|
| Immobilisations corporelles d'exploitation | | | | | | | |
| Valeur brute | 156 716 | | 10 796 | -4 188 | | -1 | 163 323 |
| Amortissements et dépréciations | -81 288 | | -8 315 | 3 651 | | 1 | -85 951 |
| Valeur au bilan | 75 428 | 0 | 2 481 | -537 | 0 | 0 | 77 372 |
| Immobilisations incorporelles | | | | | | | |
| Valeur brute | 5 063 | | 53 | | | 1 | 5 117 |
| Amortissements et dépréciations | -4 957 | | -51 | | | -1 | -5 009 |
| Valeur au bilan | 106 | 0 | 2 | 0 | 0 | 0 | 108 |

| (en milliers d'euros) | 31.12.2010 | Variation de périmètre | Augmentation | Diminutions | Ecart de conversion | Autres mouvements | 31.12.2011 |
|--|---------------|------------------------|--------------|-------------|---------------------|-------------------|---------------|
| Immobilisations corporelles d'exploitation | | | | | | | |
| Valeur brute | 150 690 | | 10 966 | -4 939 | | -1 | 156 716 |
| Amortissements et dépréciations | -78 381 | | -7 343 | 4 435 | | 1 | -81 288 |
| Valeur au bilan | 72 309 | 0 | 3 623 | -504 | 0 | 0 | 75 428 |
| Immobilisations incorporelles | | | | | | | |
| Valeur brute | 5 031 | | 92 | -59 | | -1 | 5 063 |
| Amortissements et dépréciations | -4 980 | | -37 | 59 | | 1 | -4 957 |
| Valeur au bilan | 51 | 0 | 55 | 0 | 0 | 0 | 106 |

6.16. Provisions

| | 31.12.2011 | Variation de périmètre | Dotations | Reprises utilisées | Reprises non utilisées | Ecart de conversion | Autres mvts | 31.12.2012 |
|---|---------------|------------------------|---------------|--------------------|------------------------|---------------------|-------------|---------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | | |
| Risques sur les produits épargne logement (1) | 9 480 | | | | -1 310 | | | 8 170 |
| Risques d'exécution des engagements par signature (2) | 1 508 | | 214 | | -150 | | | 1 572 |
| Risques opérationnels (3) | 14 555 | | 1 530 | -17 | -3 780 | | | 12 288 |
| Engagements sociaux (retraites) et assimilés (4) | 774 | | 348 | -138 | | | 416 | 1 400 |
| Litiges divers (5) | 3 083 | | 3 959 | -229 | -905 | | | 5 908 |
| Participations (6) | 152 | | 530 | | -152 | | | 530 |
| Autres risques (7) | 19 235 | | 9 817 | -872 | -369 | | | 27 811 |
| Total | 48 787 | 0 | 16 398 | -1 256 | -6 666 | 0 | 416 | 57 679 |

| | 31.12.2010 | Variation de périmètre | Dotations | Reprises utilisées | Reprises non utilisées | Ecart de conversion | Autres mvts | 31.12.2011 |
|---|---------------|------------------------|--------------|--------------------|------------------------|---------------------|-------------|---------------|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | | | |
| Risques sur les produits épargne logement (1) | 11 350 | | | | -1 870 | | | 9 480 |
| Risques d'exécution des engagements par signature (2) | 2 107 | | 62 | | -661 | | | 1 508 |
| Risques opérationnels (3) | 15 153 | | 704 | -13 | -1 289 | | | 14 555 |
| Engagements sociaux (retraites) et assimilés (4) | 891 | | 21 | -91 | -47 | | | 774 |
| Litiges divers (5) | 2 913 | | 1 076 | -77 | -829 | | | 3 083 |
| Participations (6) | 0 | | 152 | | | | | 152 |
| Autres risques (7) | 15 155 | | 6 501 | -2 388 | -33 | | | 19 235 |
| Total | 47 569 | 0 | 8 516 | -2 569 | -4 729 | 0 | 0 | 48 787 |

Commentaires :

(1) Voir note ci-après

(2) Provisions liées à l'exécution des engagements de financement et de garanties données

(3) Cette provision est destinée à couvrir les risques d'insuffisance de conception, d'organisation et de mise en œuvre des procédures d'enregistrement dans le système comptable et plus généralement dans les systèmes d'information de l'ensemble des événements relatifs aux opérations de l'établissement. Elle s'appuie sur des outils développés dans le cadre de la mise en place du nouveau ratio Bâle II, permettant de recenser et de qualifier les risques opérationnels.

(4) Provisions constituées pour faire face aux engagements de l'entreprise vis-à-vis des membres de son personnel.

Sont constatés sous cette rubrique :

- les médailles du travail pour 864 milliers d'euros
- les avantages post-emploi IAS 19 pour 536 milliers d'euros (120 milliers d'euros constatés en dotation et 416 milliers d'euros indiqués en « autres mouvements » au titre du reclassement en capitaux propres)

L'augmentation des engagements sociaux au 31 décembre 2012 s'explique principalement par la baisse significative des taux de référence utilisés pour l'évaluation des engagements relatifs aux régimes à prestations définies et autres avantages à long terme.

(5) Provisions destinées à couvrir les risques juridiques (procédures judiciaires avec la clientèle).

(6) Provisions couvrant des risques sur participation au-delà de la valeur des titres détenus

(7) Provisions constituées pour couvrir les risques et charges divers, comprenant notamment une provision pour charge d'intérêts sur les dépôts à terme à taux progressif pour 24.979 milliers d'euros au 31 décembre 2012.

Provision épargne logement

Encours collectés au titre des comptes et plans d'épargne-logement sur la phase d'épargne

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Ancienneté de moins de 4 ans | 464 780 | 400 000 |
| Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans | 560 500 | 1 113 000 |
| Ancienneté de plus de 10 ans | 891 120 | 481 000 |
| Total Encours collectés au titre des contrats épargne-logement | 1 916 400 | 1 994 000 |

L'ancienneté est déterminée conformément au CRC 2007-01 du 14 décembre 2007.
Les encours de collecte sont des encours sur base d'inventaire à fin novembre 2012 pour les données au 31 décembre 2012 et à fin novembre 2011 pour les données au 31 décembre 2011 et hors prime d'état.

Encours de crédits en vie octroyés au titre des comptes et plans d'épargne-logement

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Plans d'épargne-logement : | 13 540 | 16 458 |
| Comptes épargne-logement : | 88 900 | 95 245 |
| Total Encours de crédits en vie octroyés au titre des contrats épargne-logement | 102 440 | 111 703 |

Provision au titre des comptes et plans d'épargne-logement

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|-------------------|-------------------|
| Ancienneté de moins de 4 ans | 680 | 1 480 |
| Ancienneté de plus de 4 ans et de moins de 10 ans | 0 | 1 028 |
| Ancienneté de plus de 10 ans | 7 490 | 6 972 |
| Total Provision au titre des contrats épargne-logement | 8 170 | 9 480 |

L'ancienneté est déterminée conformément au CRC 2007-01 du 14 décembre 2007.

La reprise de la provision épargne logement au 31 décembre 2012 est liée à l'actualisation du modèle de calcul.

Les principales évolutions du modèle concernent la révision des lois d'écoulement des Plans Epargne Logement et des Comptes Epargne Logement ainsi que l'intégration d'une composante liquidité afin d'introduire les conditions actuelles de marché.

| <i>En milliers d'euros</i> | 31.12.2011 | Dotations | Reprises | Autres mvts | 31.12.2012 |
|---|--------------|-----------|---------------|-------------|--------------|
| Plans d'épargne-logement : | 8 000 | | -513 | 0 | 7 487 |
| Comptes épargne-logement : | 1 480 | | -797 | | 683 |
| Total provision au titre des contrats épargne-logement | 9 480 | 0 | -1 310 | 0 | 8 170 |

L'organisation financière du groupe Crédit Agricole concernant les comptes d'épargne à régime spécial est décrite dans le paragraphe « Relations internes aux Crédit Agricole - mécanismes financiers internes » de la partie « Cadre général ».

6.17. Capitaux propres

➤ Composition du capital au 31 décembre 2012

La Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne est une société coopérative à capital variable, soumise notamment aux articles L. 512-20 et suivants du Code monétaire et financier relatifs au Crédit agricole, aux articles L. 231-1 et suivants du Code de commerce relatifs aux sociétés à capital variable, et aux dispositions de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 portant statut de la coopération.

Son capital est composé de parts sociales cessibles nominatives souscrites par les sociétaires, et de Certificats Coopératifs d'Associés (CCA).

Conformément aux dispositions de l'IFRIC 2, la qualité de capital est reconnue aux parts sociales des coopératives dans la mesure où l'entité dispose d'un droit inconditionnel de refuser le remboursement des parts.

La cession des parts sociales étant soumise à l'agrément du conseil d'administration de la Caisse Régionale, cette dernière caractéristique confirme par conséquent leur qualité de capital social au regard des normes IFRS.

Les CCA sont des valeurs mobilières sans droit de vote émises pour la durée de la société et représentatives de droits pécuniaires attachés à une part de capital. Leur émission est régie par les titres II *quater* et *quinquies* de la loi du 10 septembre 1947.

A la différence des parts sociales, ils confèrent à leurs détenteurs un droit sur l'actif net de la société dans la proportion du capital qu'ils représentent.

Les CCA ne peuvent être souscrits et détenus que par les sociétaires de la Caisse Régionale et des Caisses locales qui lui sont affiliées.

| Répartition du capital de la Caisse régionale | Nombre de titres au 01.01.2012 | Nombre de titres émis | Nombre de titres remboursés | Nombre de titres au 31.12.2012 |
|---|--------------------------------|-----------------------|-----------------------------|--------------------------------|
| Certificats Coopératifs d'associés (CCA) | 2 164 118 | 0 | 0 | 2 164 118 |
| Dont part du Public | 321 548 | | 0 | 321 548 |
| Dont part Crédit Agricole S.A. | 1 842 570 | 0 | 0 | 1 842 570 |
| Parts sociales | 5 206 089 | 4 | -4 | 5 206 089 |
| Dont 90 Caisses Locales | 5 206 042 | | | 5 206 042 |
| Dont 17 administrateurs de la CR et autres détenteurs | 45 | 4 | -4 | 45 |
| Dont Crédit Agricole S.A. | 2 | 0 | 0 | 2 |
| TOTAL | 7 370 207 | 4 | -4 | 7 370 207 |

La valeur nominale des titres est de 15,25 € et le montant total du capital est 112.396 milliers d'euros.

➤ **Résultat par action**

Conformément à la norme IAS 33, une entité doit calculer le résultat attribuable aux porteurs d'actions ordinaires de l'entité mère. Celui-ci doit être calculé en divisant le résultat attribuable aux porteurs d'actions ordinaires par le nombre moyen d'actions ordinaires en circulation.

Ainsi qu'il est évoqué au paragraphe précédent, les capitaux propres de la Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne sont composés de parts sociales et de CCA.

Conformément aux dispositions de l'article 14 de la loi n° 47-1775 du 10 septembre 1947 relative au statut de la coopération, la rémunération des parts sociales est au plus égale au taux moyen de rendement des obligations des sociétés privées publiées par le ministre chargé de l'économie.

La rémunération des CCI et CCA est quant à elle fixée annuellement par l'assemblée générale des sociétaires et doit être au moins égale à celle des parts sociales.

Par conséquent, du fait des particularités liées au statut des sociétés coopératives à capital variable portant tant sur la composition des capitaux propres qu'aux caractéristiques de leur rémunération, les dispositions de la norme IAS 33 relative à la communication du résultat par action, sont inappropriées.

| Année de rattachement du dividende | Par CCA | Par Part Sociale |
|------------------------------------|-------------|------------------|
| | Montant Net | Montant Net |
| 2009 | 3,18 | 0,59 |
| 2010 | 3,61 | 0,52 |
| 2011 | 3,71 | 0,56 |
| Prévu 2012 | 3,31 | 0,42 |

➤ **Dividendes**

Les montants relatifs aux dividendes figurent dans le tableau de variation des capitaux propres. Ils s'élèvent à 13 745 milliers d'euros en 2012.

➤ **Affectation du résultat et fixation du dividende 2012**

Proposition de dividendes

L'affectation du résultat et la fixation du dividende 2012 sont proposées dans le projet de résolutions présentées par le Conseil d'administration à l'Assemblée générale du Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne du 26 mars 2013.

Le texte de la résolution est le suivant :

« Il est précisé que le résultat net de l'exercice 2012, s'élève à 81 230 194,00 euros.

Sur proposition du Conseil d'administration, l'Assemblée Générale décide d'affecter le résultat comme suit :

| | |
|---|-----------------|
| au titre des intérêts aux parts sociales | 2 207 121,04 € |
| au titre des dividendes à verser aux Certificats Coopératifs d'Associés | 7 163 230,58 € |
| à la Réserve Légale pour les $\frac{3}{4}$ du solde | 53 894 881,78 € |
| à la réserve facultative | 17 964 960,60 € |

Conformément à la loi, l'Assemblée Générale prend acte que les rémunérations suivantes avaient été versées au titre des trois exercices précédents :

- 9 138 505,86 € au titre de l'exercice 2009,
- 9 500 898,18 € au titre de l'exercice 2010,
- 10 961 560,87 € au titre de l'exercice 2011,

intégralement éligibles conformément aux dispositions de l'article 243 bis du Code général des impôts, à la réfaction mentionnée au 2° du 3 de l'article 158 du Code général des impôts, étant précisé que seuls les sociétaires personnes physiques résidant en France peuvent bénéficier de cette réfaction. »

6.18. Ventilation des actifs et passifs financiers par échéance contractuelle

La ventilation des soldes au bilan des actifs et passifs financiers est réalisée par date d'échéance contractuelle.

L'échéance des instruments dérivés de transaction et de couverture correspond à leur date de maturité contractuelle.

Les actions et autres titres à revenu variable sont par nature sans échéance contractuelle ; ils sont positionnés en « Indéterminé ».

Les écarts de réévaluation des portefeuilles couverts en taux sont considérés comme ayant une échéance indéterminée compte tenu de l'absence de maturité définie.

| | 31.12.2012 | | | | | |
|--|----------------|------------------|----------------------|---------------------|------------------|-------------------|
| | Indéterminé | ≤ 3 mois | > 3 mois à ≤ 1 an | > 1 an à ≤ 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Caisse, banques centrales | | 49 027 | | | | 49 027 |
| Actifs financiers à la juste valeur par résultat | | 61 | 2 128 | 8 247 | 4 034 | 14 470 |
| Instruments dérivés de couverture | | 647 | 656 | 27 147 | 16 543 | 44 993 |
| Actifs financiers disponibles à la vente | 750 818 | 2 018 | 200 | 24 387 | 14 169 | 791 592 |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit | | 55 266 | 15 022 | 47 882 | 341 036 | 459 206 |
| Prêts et créances sur la clientèle | | 987 887 | 1 024 537 | 3 181 485 | 4 190 900 | 9 384 809 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | 29 902 | | | | | 29 902 |
| Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance | | 6 649 | 17 299 | 85 778 | 63 498 | 173 224 |
| Total actifs financiers par échéance | 780 720 | 1 101 555 | 1 059 842 | 3 374 926 | 4 630 180 | 10 947 223 |
| Banques centrales | | | | | | 0 |
| Passifs financiers à la juste valeur par résultat | | 61 | 363 | 3 889 | 4 034 | 8 347 |
| Instruments dérivés de couverture | | 521 | 5 438 | 25 700 | 5 345 | 37 004 |
| Dettes envers les établissements de crédit | | 1 452 671 | 1 512 584 | 1 523 810 | 1 297 141 | 5 786 206 |
| Dettes envers la clientèle | | 2 173 081 | 76 925 | 984 533 | 345 908 | 3 580 447 |
| Dettes représentées par un titre | | 75 924 | 17 210 | | | 93 134 |
| Dettes subordonnées | | | 18 520 | 49 500 | 108 853 | 176 873 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | 39 403 | | | | | 39 403 |
| Total passifs financiers par échéance | 39 403 | 3 702 258 | 1 631 040 | 2 587 432 | 1 761 281 | 9 721 414 |

| | 31.12.2011 | | | | | |
|--|----------------|------------------|----------------------|---------------------|------------------|-------------------|
| | Indéterminé | ≤ 3 mois | > 3 mois à ≤ 1 an | > 1 an à ≤ 5 ans | > 5 ans | Total |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | | | |
| Caisse, banques centrales | | 52 855 | | | | 52 855 |
| Actifs financiers à la juste valeur par résultat | | 39 | 196 | 5 438 | 8 929 | 14 602 |
| Instruments dérivés de couverture | | 428 | 1 691 | 19 078 | 19 116 | 40 313 |
| Actifs financiers disponibles à la vente | 635 386 | 11 | 9 651 | 12 893 | 134 276 | 792 217 |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit | | 79 614 | 10 994 | 43 851 | 293 925 | 428 385 |
| Prêts et créances sur la clientèle | | 906 324 | 1 048 460 | 3 115 705 | 4 142 269 | 9 212 758 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | 28 407 | | | | | 28 407 |
| Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance | | 4 101 | 8 395 | 88 605 | 19 583 | 120 684 |
| Total actifs financiers par échéance | 663 793 | 1 043 372 | 1 079 387 | 3 285 570 | 4 618 098 | 10 690 221 |
| Banques centrales | | | | | | 0 |
| Passifs financiers à la juste valeur par résultat | | 39 | 196 | 2 075 | 4 227 | 6 537 |
| Instruments dérivés de couverture | | 657 | 6 414 | 19 087 | 7 119 | 33 277 |
| Dettes envers les établissements de crédit | 37 | 1 412 080 | 1 420 013 | 1 693 592 | 1 296 333 | 5 822 055 |
| Dettes envers la clientèle | | 2 221 356 | 56 772 | 836 789 | 307 865 | 3 422 782 |
| Dettes représentées par un titre | | 1 080 | 1 412 | | | 2 492 |
| Dettes subordonnées | | | 23 360 | 54 500 | 118 610 | 196 470 |
| Ecart de réévaluation des portefeuilles couverts en taux | 34 148 | | | | | 34 148 |
| Total passifs financiers par échéance | 34 185 | 3 635 212 | 1 508 167 | 2 606 043 | 1 734 154 | 9 517 761 |

7. Avantages au personnel et autres rémunérations

7.1. Détail des charges de personnel

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Salaires et traitements (1) | -59 147 | -54 889 |
| Cotisation au titre des retraites (régimes à cotisations définies) | -6 305 | -6 225 |
| Cotisation au titre des retraites (régimes à prestations définies) | -1 178 | -1 920 |
| Autres charges sociales | -22 832 | -21 920 |
| Intéressement et participation | -12 188 | -15 310 |
| Impôts et taxes sur rémunérations | -10 509 | -8 515 |
| Total charges de personnel | -112 159 | -108 779 |

(1) dont :

- indemnités liées à la retraite pour 672 milliers d'euros au 31 décembre 2012 contre 884 milliers d'euros au 31 décembre 2011

- médailles du travail pour 138 milliers d'euros au 31 décembre 2012 contre 91 milliers d'euros au 31 décembre 2011.

7.2. Effectif

| | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--------------|-------------------|-------------------|
| France | 1 750 | 1 757 |
| Etranger | 0 | 0 |
| Total | 1 750 | 1 757 |

7.3. Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à cotisations définies

Il existe divers régimes de retraite obligatoires auxquels cotisent les sociétés « employeurs ». Les fonds sont gérés par des organismes indépendants et les sociétés cotisantes n'ont aucune obligation, juridique ou implicite, de payer des cotisations supplémentaires si les fonds n'ont pas suffisamment d'actifs pour servir tous les avantages correspondant aux services rendus par le personnel pendant l'exercice et les exercices antérieurs. Par conséquent, les sociétés du groupe Crédit Agricole S.A. n'ont pas de passif à ce titre autre que les cotisations à payer.

7.4. Avantages postérieurs à l'emploi, régimes à prestations définies

| <i>en milliers d'euros</i> | | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|------------------------------------|---|---------------|---------------|
| Variation dette actuarielle | Dette actuarielle au 31/12/n-1 | 22 275 | 21 923 |
| | Coût des services rendus sur la période | 1 355 | 1 402 |
| | Coût financier | 1 001 | 832 |
| | Cotisations employés | | |
| | Modifications, réductions et liquidations | | 183 |
| | Variation de périmètre | | |
| | Prestations versées (obligatoire) | -1 254 | -1 824 |
| | (Gains) / pertes actuariels | -501 | -241 |
| | Dette actuarielle au 31/12/n | 22 877 | 22 275 |

| <i>en milliers d'euros</i> | | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|--|---|--------------|
| Détail de la charge comptabilisée au résultat | Coût des services rendus | 1 355 | 1 403 |
| | Coût financier | 1 001 | 832 |
| | Rendement attendu des actifs sur la période | -722 | -743 |
| | Amortissement du coût des services passés | 22 | 23 |
| | Gains / (pertes) actuariels nets | | |
| | Amortissements, réductions et liquidations de régime | | |
| | | | |
| | | Charge nette comptabilisée au compte de résultat | 1 657 |

| <i>en milliers d'euros</i> | | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|--|--|---------------|
| Variation de juste valeur des actifs et des Droits à remboursement | Juste valeur des actifs / droits à remboursement au 31/12/n-1 | 22 445 | 21 672 |
| | Rendement attendu des actifs | 722 | 743 |
| | Gains / (pertes) actuariels | -1 602 | 511 |
| | Cotisations payées par l'employeur | 1 825 | 1 160 |
| | Cotisations payées par les employés | | |
| | Modifications, réductions et liquidations de régime | | |
| | Variation de périmètre | | 183 |
| | Indemnités de cessation d'activité | | |
| | Prestations payées par le fonds | -1 254 | -1 824 |
| | | Juste valeur des actifs / droits à remboursement au 31/12/n | 22 136 |

| <i>en milliers d'euros</i> | | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|----------------------------|--|------------|------------|
| Position nette | Dette actuarielle fin de période | 23 132 | -22 275 |
| | Coût des services passés (modification de régime) non reconnus | -204 | 228 |
| | Juste valeur des actifs fin de période | -22 136 | 22 445 |
| | Position nette (passif) / actif fin de période | 792 | 398 |

| Elements reconnus immédiatement en SoRIE et comptabilisés dans le résultat global (montants en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|---|--------------|-------------|
| Ecart actuariels générés sur les régimes d'avantage postérieurs à l'emploi | 1 101 | -752 |
| Ajustements de plafonnement des actifs (incluant les effets d'IFR) | 0 | 0 |
| Total des éléments reconnus immédiatement en SoRIE dans l'année | 1 101 | -752 |
| Montant du stock d'écart actuariels cumulés en SoRIE en fin d'année | 1 101 | 1 199 |

| Information sur les actifs des régimes | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|------------|------------|
| Composition des actifs | | |
| -% d'obligations | 86% | 84% |
| -% d'actions | 8% | 9% |
| -% autres actifs | 6% | 7% |

| Régimes à prestations définies : principales hypothèses actuarielles | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|------------|------------|
| Taux d'actualisation | 2,8% | 4,9% |
| Taux de rendement attendus des actifs du régime et des droits à remboursement | 3,3% | 3,5% |
| Taux de rendement effectifs des actifs du régime et des droits à remboursement | 3,0% | 3,5% |
| Taux attendus d'augmentation des salaires | 2 à 5% | 2 à 5% |

Au 31 décembre 2012, les taux de sensibilité démontrent que :

- une variation de plus 50bp des taux d'actualisation conduirait à une baisse de l'engagement de 4,03%
- une variation de moins 50bp des taux d'actualisation conduirait à une hausse de l'engagement de 4,35%.

La Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne a souscrit des polices d'assurance en couverture de ses engagements, dont les actifs des régimes sont constitués de polices d'assurances éligibles.

Définition : Une police d'assurance éligible est une police d'assurance émise par une compagnie d'assurance qui n'est pas une partie liée à l'entreprise présentant les états financiers, si les produits des contrats d'assurance :

- peuvent être utilisés uniquement pour payer ou attribuer des avantages au personnel dans le cadre d'un régime à prestations définies ;
- sont hors de portée des créanciers de l'entreprise présentant les états financiers (même en cas de faillite) et ne peuvent pas être restituées à l'entreprise présentant les états financiers, à moins que :
 - les produits restitués correspondent à un excédent d'actifs non nécessaires pour satisfaire toutes les obligations couvertes par le contrat d'assurances ; ou
 - les produits sont restitués à l'entreprise présentant les états financiers en remboursement des avantages déjà payés par elle au personnel.

7.5. Autres avantages sociaux

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne complète la rémunération variable collective par la mise en place d'accords de participation, d'intéressement et de plan d'épargne d'entreprise. La participation est déterminée conformément aux dispositions légales en vigueur. L'enveloppe d'intéressement globale, intégrant la participation, est basée sur le résultat net bilan. Le plan d'épargne d'entreprise est basé sur un abondement plafonné et fonction des versements effectués aux fonds communs de placement.

Les provisions constituées par le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne au titre des engagements sociaux relatifs à la médaille du travail s'élèvent à 864 milliers d'euros à la fin de l'exercice 2012.

7.6. Rémunérations des dirigeants

Le montant global des rémunérations allouées pendant l'exercice, à l'ensemble des membres du Conseil d'Administration et aux Directeurs généraux, s'élève à 1.063 milliers d'euros.

8. Engagements de financement et de garantie et autres garanties

| Engagements donnés (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Engagements de financement | 1 255 010 | 1 696 270 |
| . Engagements en faveur d'établissements de crédit | | 100 000 |
| . Engagements en faveur de la clientèle | 1 255 010 | 1 596 270 |
| Ouverture de crédits confirmés | 953 961 | 1 189 096 |
| - Ouverture de crédits documentaires | 2 251 | 2 734 |
| - Autres ouvertures de crédits confirmés | 951 710 | 1 186 362 |
| Autres engagements en faveur de la clientèle | 301 049 | 407 174 |
| Engagements de garantie | 622 373 | 614 726 |
| . Engagements d'ordre d'établissement de crédit | 417 924 | 417 924 |
| Engagement d'ordre du Crédit Agricole (1) | 417 924 | 417 924 |
| Confirmations d'ouverture de crédits documentaires | 0 | 0 |
| Autres garanties | 0 | 0 |
| . Engagements d'ordre de la clientèle | 204 449 | 196 802 |
| Cautions immobilières | 16 999 | 13 459 |
| Autres garanties d'ordre de la clientèle (2) | 187 450 | 183 343 |
| Engagements reçus (en milliers d'euros) | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
| Engagements de financement | 1 036 121 | 825 514 |
| . Engagements reçus d'établissements de crédit | 1 036 121 | 825 514 |
| . Engagements reçus de la clientèle | 0 | 0 |
| Engagements de garantie | 2 576 810 | 2 589 706 |
| . Engagements reçus d'établissements de crédit | 338 365 | 309 220 |
| . Engagements reçus de la clientèle | 2 238 445 | 2 280 486 |
| Garanties reçues des administrations publiques et assimilées | 246 530 | 287 165 |
| Autres garanties reçues | 1 991 915 | 1 993 321 |

(1) Garantie Switch en faveur de Crédit Agricole SA mise en place le 23 décembre 2011.

(2) Les garanties financières présentées séparément au 31 décembre 2011 pour un montant de 81.782 milliers d'euros ont été reclassées en « autres garanties d'ordre de la clientèle »

Instruments financiers remis et reçus en garantie

| <i>(en milliers d'euros)</i> | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
|--|-------------------|-------------------|
| Valeur comptable des actifs financiers remis en garantie dont actifs transférés | | |
| Titres et créances apportées en garanties des dispositifs de refinancement (SFEF, Banque de France, CRH ...) | 3 259 120 | 2 273 174 |
| Titres prêtés | | |
| Dépôts de garantie sur opérations de marché | 1 900 | |
| Titres et valeurs donnés en pension | | |
| Total de la valeur comptable des actifs financiers remis en garantie | 3 261 020 | 2 273 174 |
| Juste valeur des instruments reçus en garantie réutilisables ou réutilisés | | |
| Titres empruntés | | |
| Titres et valeurs reçus en pension | | |
| Titres vendus à découvert | | |
| Total Juste valeur des instruments reçus en garantie réutilisables ou réutilisés | 0 | 0 |

Créances apportées en garantie

Au cours de l'année 2012, le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne a apporté 3 259 120 milliers d'euros de créances en garantie dans le cadre de la participation du groupe Crédit Agricole à différents mécanismes de refinancement, contre 2 273 174 milliers d'euros en 2011. Le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne conserve l'intégralité des risques et avantages associés à ces créances.

En particulier, le Crédit Agricole de Champagne Bourgogne a apporté :

- 2 379 058 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. dans le cadre des opérations de refinancement du Groupe auprès de la Banque de France, contre 1 330 155 milliers d'euros en 2011 ;
- 106 269 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. dans le cadre du dispositif SFEF (Société de Financement de l'Economie Française), contre 271 844 milliers d'euros en 2011 ;
- 261 726 milliers d'euros de créances hypothécaires à Crédit Agricole S.A. dans le cadre du refinancement auprès de la CRH (Caisse de Refinancement de l'Habitat), contre 213 787 milliers d'euros en 2011 ;
- 512 068 milliers d'euros de créances à Crédit Agricole S.A. ou à d'autres partenaires du Groupe dans le cadre de divers mécanismes de refinancement, contre 457 388 milliers d'euros en 2011.

Garanties détenues et actifs reçus en garantie

La plus grande partie des garanties et rehaussements détenus correspond à des hypothèques, des nantissements ou cautionnements reçus, quelle que soit la qualité des actifs garantis.

Les garanties détenues par le Crédit agricole de Champagne-Bourgogne et qu'il est autorisé à vendre ou à redonner en garantie sont non significatives et l'utilisation de ces garanties ne fait pas l'objet d'une politique systématisée étant donné son caractère marginal dans le cadre son activité.

Les engagements de financements reçus d'établissements de crédits sont constitués des accords de refinancement interne au Crédit Agricole par Crédit Agricole SA à la Caisse régionale de Champagne-Bourgogne, réalisés dans le cadre de la gestion de la liquidité.

9. Reclassements d'instruments financiers

Comme les exercices précédents, le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne n'a pas opéré en 2012 de reclassement au titre de l'amendement de la norme IAS 39 adopté par l'Union européenne le 15 octobre 2008.

10. Juste valeur des instruments financiers

La juste valeur d'un instrument financier est le montant pour lequel un actif pourrait être échangé ou une dette réglée entre des parties avisées, consentantes dans une transaction conclue à des conditions normales.

Les montants de juste valeur indiqués ci-dessous représentent les estimations effectuées à la date d'arrêté. Celles-ci sont susceptibles de changer au cours d'autres périodes en raison de l'évolution des conditions de marché ou d'autres facteurs.

Les calculs effectués représentent la meilleure estimation qui puisse être faite. Elle se base sur un certain nombre de modèles d'évaluation et d'hypothèses. Dans la mesure où ces modèles présentent des incertitudes, les justes valeurs retenues peuvent ne pas se matérialiser lors de la vente réelle ou le règlement immédiat des instruments financiers concernés.

Dans la pratique, et dans une logique de continuité de l'activité, l'ensemble de ces instruments financiers pourrait ne pas faire l'objet d'une réalisation immédiate pour la valeur estimée ci-dessous.

10.1. Juste valeur des actifs et passifs financiers comptabilisés au coût

| | 31.12.2012 | | 31.12.2011 | |
|--|-----------------|--------------------------|-----------------|--------------------------|
| | Valeur au bilan | Valeur de marché estimée | Valeur au bilan | Valeur de marché estimée |
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| ACTIFS | | | | |
| Prêts et créances sur les établissements de crédit | 459 206 | 477 523 | 428 385 | 428 385 |
| Prêts et créances sur la clientèle | 9 384 809 | 9 628 578 | 9 212 758 | 10 960 743 |
| Actifs financiers détenus jusqu'à l'échéance | 173 224 | 184 549 | 120 684 | 119 870 |
| PASSIFS | | | | |
| Dettes envers les établissements de crédits | 5 786 206 | 5 989 337 | 5 822 055 | 5 983 680 |
| Dettes envers la clientèle | 3 580 447 | 3 558 365 | 3 422 782 | 3 396 802 |
| Dettes représentées par un titre | 93 134 | 93 124 | 2 492 | 2 476 |
| Dettes subordonnées | 176 873 | 178 020 | 196 470 | 197 860 |

Pour les instruments financiers, la meilleure estimation correspond au prix de marché de l'instrument lorsque celui-ci est traité sur un marché actif (cours cotés et diffusés).

En l'absence de marché ou de données fiables, la juste valeur est déterminée par une méthode appropriée conforme aux méthodologies d'évaluations pratiquées sur les marchés financiers : soit la référence à la valeur de marché d'un instrument comparable, soit l'actualisation des flux futurs, soit des modèles d'évaluation.

Dans les cas où il est nécessaire d'approcher les valeurs de marché au moyen d'évaluation, c'est la méthode de l'actualisation des flux futurs estimés qui est la plus couramment utilisée. La valeur des immeubles de placement est, quant à elle, estimée « à dire d'expert ».

En outre, il est à noter que le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne prend en compte le rapport d'experts publié par l'IASB le 31 octobre 2008 et relatif à la valorisation de certains instruments financiers à la juste valeur cotés sur des marchés qui ne sont plus actifs.

Par ailleurs, dans un certain nombre de cas, les valeurs de marché se rapprochent de la valeur comptable. Il s'agit notamment :

- des actifs ou passifs à taux variables pour lesquels les changements d'intérêts n'ont pas d'influence notable sur la juste valeur, car les taux de ces instruments s'ajustent fréquemment aux taux de marché ;
- des actifs ou passifs à court terme pour lesquels nous considérons que la valeur de remboursement est proche de la valeur de marché ;
- des instruments réalisés sur un marché réglementé (ex : l'épargne réglementée) pour lesquels les prix sont fixés par les pouvoirs publics ;
- des passifs exigibles à vue ;
- des opérations pour lesquelles il n'existe pas de données fiables observables.

10.2. Informations sur les instruments financiers évalués à la juste valeur

➤ Répartition des instruments financiers à la juste valeur par modèle de valorisation

Actifs financiers valorisés à la juste valeur

Les montants présentés sont y compris créances rattachées et nets de dépréciation.

| <i>(en milliers d'euros)</i> | Total 31.12.2012 | Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1 | Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2 | Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3 |
|--|-----------------------------|---|---|--|
| Actifs financiers détenus à des fins de transaction | 8 735 | 0 | 8 735 | 0 |
| Instruments dérivés | 8 735 | | 8 735 | |
| Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option | 5 735 | 0 | 5 735 | 0 |
| Titres à la juste valeur par résultat sur option | 5 735 | 0 | 5 735 | 0 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 5 735 | | 5 735 | |
| Actifs financiers disponibles à la vente | 281 515 | 21 670 | 259 845 | 0 |
| Effets publics et valeurs assimilées | 14 224 | 14 224 | | |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 186 722 | 7 446 | 179 276 | |
| Actions et autres titres à revenu variable (1) | 80 569 | | 80 569 | |
| Instruments dérivés de couverture | 44 993 | | 44 993 | |
| Total Actifs financiers valorisés à la juste valeur | 340 978 | 21 670 | 319 308 | 0 |

(1) Hors 510.077 milliers d'euros de titres SAS Rue La Boétie valorisés selon la méthode du coût (cf. note 2).

| | Total 31.12.2011 | Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1 | Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2 | Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3 |
|--|-----------------------------|---|---|--|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| Actifs financiers détenus à des fins de transaction | 9 280 | 0 | 9 280 | 0 |
| Instruments dérivés | 9 280 | | 9 280 | |
| Actifs financiers à la juste valeur par résultat sur option | 5 322 | 0 | 5 322 | 0 |
| Titres à la juste valeur par résultat sur option | 5 322 | 0 | 5 322 | 0 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 5 322 | | 5 322 | |
| Actifs financiers disponibles à la vente | 792 217 | 10 542 | 781 675 | 0 |
| Obligations et autres titres à revenu fixe | 186 376 | 10 542 | 175 834 | |
| Actions et autres titres à revenu variable | 605 841 | | 605 841 | |
| Instruments dérivés de couverture | 40 313 | | 40 313 | |
| Total Actifs financiers valorisés à la juste valeur | 847 132 | 10 542 | 836 590 | 0 |

Passifs financiers valorisés à la juste valeur

Les montants présentés sont y compris dettes rattachées.

| | Total 31.12.2012 | Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1 | Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2 | Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3 |
|---|-----------------------------|---|---|--|
| <i>(en milliers d'euros)</i> | | | | |
| Passifs financiers détenus à des fins de transaction | 8 347 | 0 | 8 347 | 0 |
| Instruments dérivés | 8 347 | | 8 347 | |
| Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option | 0 | | | |
| Instruments dérivés de couverture | 37 004 | | 37 004 | |
| Total Passifs financiers valorisés à la juste valeur | 45 351 | 0 | 45 351 | 0 |

| <i>(en milliers d'euros)</i> | Total 31.12.2011 | Prix cotés sur des marchés actifs pour des instruments identiques : Niveau 1 | Valorisation fondée sur des données observables : Niveau 2 | Valorisation fondée sur des données non observables : Niveau 3 |
|---|-----------------------------|---|---|--|
| Passifs financiers détenus à des fins de transaction | 6 537 | 0 | 6 537 | 0 |
| Instruments dérivés | 6 537 | | 6 537 | |
| Passifs financiers à la juste valeur par résultat sur option | 0 | | | |
| Instruments dérivés de couverture | 33 277 | | 33 277 | |
| Total Passifs financiers valorisés à la juste valeur | 39 814 | 0 | 39 814 | 0 |

➤ **Changements de modèles de valorisation**

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne n'a pas opéré de transferts significatifs entre les différents niveaux.

➤ **Instruments financiers valorisés selon un modèle de niveau 3**

Le Crédit Agricole de Champagne-Bourgogne ne détient pas d'instruments financiers valorisés selon un modèle de niveau 3.

11. Événements postérieurs à la clôture

Aucun élément particulier n'est à signaler.

12. Périmètre de consolidation au 31 décembre 2012

Le périmètre de consolidation n'a pas évolué en 2012.

| SOCIETES MERES | ADRESSES | |
|---|------------------------------|----------------------------|
| Caisse Régionale de Champagne-Bourgogne | 269 faubourg Croncels | 10000 TROYES |
| Caisse Locales de : | | |
| AIGNAY LE DUC | Place de l'Eglise | 21510 AIGNAY LE DUC |
| AILLANT SUR THOLON | 17, grande rue Saint Antoine | 89110 AILLANT SUR THOLON |
| AIX EN OTHE | 22, rue Pierre Brossolette | 10160 AIX EN OTHE |
| ANCY LE FRANC | 8, grande rue | 89160 ANCY LE FRANC |
| ARCIS VAL D'AUBE | 2, rue de Troyes | 10700 ARCIS SUR AUBE |
| ARNAY-BLIGNY | 1, Place du Craquelin | 21230 ARNAY LE DUC |
| AUXERRE | 82, rue du Temple | 89006 AUXERRE |
| AUXONNE | 48, rue Antoine Masson | 21130 AUXONNE |
| BAIGNEUX LES JUIFS | 1, rue Docteur Robert | 21400 CHATILLON SUR SEINE |
| BAR SUR AUBE | 36, rue Thiers | 10200 BAR SUR AUBE |
| BAR SUR SEINE | Faubourg de Champagne | 10110 BAR SUR SEINE |
| BARROIS-VALLAGE | 35, rue Aristide Briand | 52300 JOINVILLE |
| BASSE YONNE | 7, avenue de la Gare | 89340 VILLENEUVE LA GUYARD |
| BEAUNE | 41, rue d'Alsace | 21200 BEAUNE |

| SOCIETES MERES | ADRESSES | |
|-----------------------------------|---------------------------------|--------------------------------|
| BEZE ET VINGEANNE | 1, rue des Tanneries | 21310 MIREBEAU SUR BEZE |
| BOUILLY | rue du bois | 10320 BOUILLY |
| BOURBONNE LES BAINS | 32, rue Vellonne | 52400 BOURBONNE LES BAINS |
| BOURMONT | 76, faubourg de France | 52150 BOURMONT |
| BREVIANDES | 92, avenue du Général Leclerc | 10450 BREVIANDES |
| BRIENON | Place Emile Blondeau | 89210 BRIENON SUR ARMANCON |
| CHABLIS | 4, place du Général de Gaulle | 89800 CHABLIS |
| CHALINDREY | 27, rue de la République | 52600 CHALINDREY |
| CHARNY | 4, rue André Martin | 89120 CHARNY |
| CHAUMONT | 4, place Goguenheim | 52000 CHAUMONT |
| CLEFMONTIGNY | 15, place Charles Cornevin | 52140 MONTIGNY LE ROI |
| COURSON LES CARRIERES | 13, place du Château | 89560 COURSON LES CARRIERES |
| DES TILLES | 1, rue Jean Jaurès | 21120 IS SUR TILLE |
| DES TROIS PROVINCES | 39, rue de Champagne | 52250 LONGEAU |
| DES TROIS VALLEES | place Briard | 89500 VILLENEUVE SUR YONNE |
| DIJON | 12, place du 30 Octobre | 21000 DIJON |
| DIJON CENTRE | 2, rue Musette | 21000 DIJON |
| DIJON EST | 23, place de la Liberté | 21800 CHEVIGNY SAINT SAUVEUR |
| DIJON OUEST | 96 bis, avenue Victor Hugo | 21000 DIJON |
| DU SENONAI | 1, boulevard Maupéou | 89100 SENS |
| ESSOYES | 4, place de la Mairie | 10360 ESSOYES |
| ESTISSAC | 24, rue de la République | 10190 ESTISSAC |
| FAYL LAFERTE | 7, place de la Mairie | 52500 FAYL BILLOT |
| GALLIENI | 57, avenue Galliéni | 10300 SAINTE SAVINE |
| GENLIS | 7, avenue de la Gare | 21110 GENLIS |
| GEVREY CHAMBERTIN | 9, rue des Baraques | 21220 GEVREY CHAMBERTIN |
| HAUTE COTE D'OR | 1, rue docteur Robert | 21400 CHATILLON SUR SEINE |
| JOIGNY | 7, rue Roger Varrey | 89300 JOIGNY |
| LAIGNES | rue Porte de la Croix | 21330 LAIGNES |
| LES RICEYS | 29, rue du Général de Gaulle | 10340 LES RICEYS |
| LIERNATS-SAULIEU | 5, place des Terreaux | 21210 SAULIEU |
| LUSIGNY-EUROPE | 30, rue Georges Clémenceau | 10270 LUSIGNY SUR BARSE |
| MIGENNES | 4-6, rue Roger Salengro | 89400 MIGENNES |
| MONTBARD | 12, rue Carnot | 21500 MONTBARD |
| MONTIER EN DER | 6, rue Notre Dame | 52220 MONTIER EN DER |
| NOGENT EN BASSIGNY | 1, place Charles de Gaulle | 52800 NOGENT EN BASSIGNY |
| NOGENT SUR SEINE | 6, rue des Fossés | 10400 NOGENT SUR SEINE |
| NOLAY | 52, rue de la République | 21340 NOLAY |
| NORD EST AUBOIS | 21, boulevard Napoléon | 10500 BRIENNE LE CHÂTEAU |
| NOYERS SUR SEREIN | Place de l'Hôtel de Ville | 89310 NOYERS SUR SEREIN |
| NUITS SAINT GEORGES | 2, rue Thurot | 21700 NUITS SAINT GEORGES |
| PAYS D'ARMANCE | 16, boulevard des Grands Fossés | 10130 ERYV LE CHATEL |
| PAYS D'OTHE ET VALLEE DE LA VANNE | rue de la République | 89190 VILLENEUVE L'ARCHEVEQUE |
| PINEY | 22, rue des Frères Hubert | 10220 PINEY |
| PLATEAU DE LANGRES | 24, place Diderot | 52200 LANGRES |
| POISSONS | 24, 35, rue Aristide Briand | 52300 JOIVILLE |
| PONT SAINTE MARIE | 2, avenue Jean Jaurès | 10150 PONT SAINTE MARIE |
| PONT SUR YONNE | 23, place Eugène Petit | 89140PONT SUR YONNE |
| PONTAILLER SUR SAONE | 4, place de l'Eglise | 21270 PONTAILLER SUR SAONE |
| POUILLY EN AUXOIS | Place de la Libération | 21320 POUILLY EN AUXOIS |
| PRECY SOUS THIL | 12, rue de l'Hôtel de Ville | 21390 PRECY SOUS THIL |
| PUISAYE VAL DE LOING | Place Chataigner | 89220 BLENEAU |
| RIVES DE LA BLAIZE | 8, rue Paul Claudel | 52130 WASSY |
| ROMILLY SUR SEINE | 64-66, rue Gornet Boivin | 10100 ROMILLY SUR SEINE |
| SAINT DIZIER | 17, avenue de la République | 52100 SAINT DIZIER |
| SAINT FLORENTIN FLOGNY | Place Edmond Verollot | 89600 SAINT FLORENTIN |
| SAINT JEAN DE LOSNE | place de la Délibération | 21170 SAINT JEAN DE LOSNE |
| SAINT MARTIN | 1, avenue Marie de Champagne | 10000 TROYES |
| SAINT SAUVEUR | Place du Marché | 89520 SAINT SAUVEUR EN PUISAYE |
| SAINT SEINE L'ABBAYE | rue Saunois | 21440 SAINT SEINE L'ABBAYE |
| SAINT VALERIEN | 69, rue de la République | 89150 SAINT VALERIEN |
| SELONGEY | 8, rue de la Patenée | 21260 SELONGEY |
| SEMUR EN AUXOIS | 34 bis, rue de la Liberté | 21140 SEMUR EN AUXOIS |
| SEREIN | 1, place de la Fontaine | 89440 L'ISLE SUR SEREIN |
| SEURRE | 39 bis, rue de la République | 21250 SEURRE |

| SOCIETES MERES | ADRESSES | |
|-----------------------|------------------------------|----------------------------|
| SOMBERNON | Place Bénigne Fournier | 21540 SOMBERNON |
| TONNERRE | 5, rue du pont | 89700 TONNERRE |
| TOUCY | 6, place des Frères Genet | 89130 TOUCY |
| TROYES CENTRE | 28, 30 rue Turenne | 10000 TROYES |
| VALLEES AUBE AUJON | 2, rue Penthhièvre | 52120 CHÂTEAUVILLAIN |
| VENAREY LES LAUMES | 4, avenue de Dijon | 21150 LES LAUMES |
| VENDEUVRE | 4, avenue de l'Armée Leclerc | 10140 VENDEUVRE SUR BARSE |
| VERMENTON | 19, route nationale | 89270 VERMENTON |
| VEZELAY-MORVAN | 6, route de Lyon | 89200 AVALLON |
| VILLENAUXE | 5, rue de la Gare | 10370 VILLENAUXE LA GRANDE |
| VITTEAUX | Place Aristide Briand | 21350 VITTEAUX |

| Liste des filiales, coentreprises et entreprises associées | Pays d'implan- tation | Méthode de consolidation | % de contrôle | | % d'intérêt | |
|---|-----------------------------|--------------------------------|---------------|------------|-------------|------------|
| | | | 31.12.2012 | 31.12.2011 | 31.12.2012 | 31.12.2011 |
| SEQUANA | France | Globale | 99,96895 % | 99,96895 % | 99,96895 % | 99,96895 % |